

LA FÉDÉRATION BALCANIQUE

БАЛКАНСКА ФЕДЕРАЦИЈА BALKANSKA FEDERACIJA
 БАЛКАНСКА ФЕДЕРАЦИЈА FEDERACIONIT BALKANIK
 ΒΑΛΚΑΝΙΚΗ ΟΜΟΣΠΟΝΔΙΑ FEDERAȚIUNEA BALCANICA

بالقاز فدراسیونی

Adressez la correspondance à
 Poste 72, Postfach N° 48
 Vienne, IX. (Autriche)

Paraissant tous les
 1 et 15 du mois

Prix du numéro et abonnement pour 6 mois :
 5000 et 50.000 cour. pour l'Autriche
 10 cents et 1 dollar pour tous pays restants

SOMMAIRE

- 1° La Rédaction de la „Fédération Balcanique“. Les victimes de la réaction bulgare.
- 2° D. Vlahoff. La politique macédonienne du Gouvernement bulgare.
- 3° Rakovsky pour la Fédération Balcanique. Lettre à la Rédaction.
- 4° P. Tchaouleff. Appel aux Révolutionnaires macédoniens et au peuple macédonien.
- 5° Dr. Ph. Atanasoff. Unification du mouvement macédonien révolutionnaire.
- 6° Melingos. Großgriechenland und Balkanföderation.
- 7° I. Zamfiresco. La lente débâcle de la Roumanie.
- 8° D. Vlahoff. Quels sont ceux qui ont un poids sur la conscience?
- 9° A.—d. Mazedonische Silhouetten.
- 10° Dr. A. K. Kermeck. Pour la Fédération Balcanique.
- 11° Nikeas. La Macédoine Indépendante.
- 12° P. Tchaouleff. Lettre ouverte à Cyrille Parlitcheff. (En bulgare).

- 1° Редакция на „Балканска Федерация“. Жертвите на бжлгарската реакция.
- 2° Д. Влахов. „Македонската“ политика на бжлгарското правителство.
- 3° Раковски за Балканската Федерация. Писмо до Редакцията.
- 4° П. Чаулев. Позив кжм македонските револуционери и макед. народ.
- 5° Д-р Ф. Атанасов. Обединението на макед. револ. освобод. движение.
- 6° Мелингос: Μεγάλη Ελλάδα και Βαλκανική Ομοσπονδία.
- 7° I. Zamfiresco. Catastrofă inceată a României.
- 8° Д. Влахов. Кои сж гузни?
- 9° А.—д. Македонски силуети.
- 10° Д-р А. К. Кермец. За Балканску Федерацију.
- 11° Nikeas. Независима Македонија. (Френски).
- 12° П. Чаулев. Отворено писмо до Кирил Пърличев.
- 13° I. Zamfiresco. Răzvrătirea țărnurilor din Basarabia.

Les victimes de la Réaction bulgare

Vers le milieu de Septembre dernier étaient assassinés par la bande „verhovist“ fasciste du gouvernement de Tzankoff quelques centaines de convaincus actifs macédoniens et de révolutionnaires à Sofia, à Plovdiv, à Djoumaia, à Nevrokop, et ailleurs en Bulgarie. C'est le dernier crime du gouvernement réactionnaire. Furent assassinés les meilleurs fils Macédoniens, combattant pour la liberté et l'indépendance de leur peuple. Leur „crime“ était qu'ils ne voulaient pas vendre le mouvement macédonien libérateur aux intérêts de la bourgeoisie bulgare fasciste. Le nombre exact des victimes n'est pas encore connu. C'est avec zèle que le gouvernement le cache. De justes renseignements pour les convaincus actifs assassinés manquent de même. Mais, le crime de la bande verhoviste était si monstrueux, l'indignation parmi les peuples bulgare et macédonien était si grande que le gouvernement de Tzankoff était bien forcé de permettre à la presse bulgare de rendre public le nom ne fût-ce que de quelques-uns des Macédoniens lâchement et traîtreusement assassinés.

Dimo H. Dimoff, Tchoudoumir Kantardzieff, Al. Bouinoff, Aleko Wassileff, le colonel Athanasoff, Arsenii Jovkoff, Sl. Kowatcheff, Kolaroff, et bien d'autres furent cruellement massacrés.

Qui aurait pu admettre que ces honnêtes serviteurs du peuple seraient assassinés par des Macédoniens qui se sont mis à la disposition d'une autorité étrangère?

Qui aurait pu croire que Dimo H. Dimoff, qui consacra toute sa vie — remplie de difficultés et de privations — à son peuple, à la défense de l'idéal national, qui par son tempérament combattif, par son opiniâtreté et par sa constance dans la compréhension des devoirs du mouvement macédonien, qui par son dévouement à la cause des opprimés, qui par son abnégation n'a pas son égal dans le mouvement macédonien libérateur; oui qui aurait pu croire que cet homme serait traîtreusement assassiné par la main d'un misérable mercenaire, Macédonien d'origine?

Qui aurait pu admettre qu'ils se trouverait un réfugié macédonien qui se laisserait acheter par une bande criminelle pour lever la main contre Dimoff, de l'assassiner et de priver par cet acte le peuple macédonien de son meilleur fils?

Жертвите на бжлгарската реакция.

Кжм средата на месец септември т. г. беха убити от вжрховистката фашистка банда на правителството на Цанков неколку стотин македонски деятели и револуционери в София, Пловдив, Джумая, Неврокоп и другаде в Бжлгария. Това е най-новото престъпление на реакционното правителство. Убити беха най-добрите македонски синове, борци за свободата и независимостта на своя народ. Техното „престъпление“ беше, че не искаха да продадат македонското освободително движение на интересите на бжлгарската фашистка буржуазия. Точния брой на жертвите не се знае още. Той усјрдно се скрива от правителството. Точни сведения за убитите деятели сжко тжй нема. Обаче, злодеянието на вжрховистката банда беше тжй чудовишно, вжзмущението всред бжлгарският и македонски народ беше толкова големо, че правителството на Цанкова бе принудено да позволи на бжлгарският печат да сжбщи имената на некои поне от убитите подло и изменчески македонски деятели.

Димо Х. Димов, Чудомир Кантарджиев, Ал. Буйнов, Алеко Василев; полк. Атанасов, Арсениј Иовков, Сл. Ковачев, Коларов, Г. Ковачев и многу други, сж жестоко избити.

Кой можеше да допустне, че тия честни служители на македонският народ ще бждат убити от македонци, поставили се в услуга на една чужда власт?

Кой можеше да допустне, че Димо Х. Димов, којто целия си живот, пжлен с несгоди и лишения, посвети на служба на своя народ и в защита на неговите идеали, којто по своя борчески темперамент, по својата установеност в разбирање задачите на македонското револуционно движение, по својата преданост на делото на угнетените и по својата самоотверженост немаше равен на себе си в макед. освободително движение, ще падне убит от ржката на един нещастен наемник, македонец по произход?

Кой можеше да допустне, че ќе се намери македонски бежанец, којто да се подкупи от една престъпна банда, да дигне ржка против него, да го убие и с това да лиши македонският народ от неговия нај-добжр син?

Qui aurait pu penser que Tchoudomir Kantardjief, si dévoué au mouvement macédonien, qui ne se soucia pas de son brillant avenir annoncé par ses capacités et son intelligence supérieures, pour s'adonner à la cause de son peuple asservi, qui aurait pu s'imaginer que Tchoudomir serait assassiné par un triste sire quelconque macédonien, — qui probablement pensait que par l'assassinat, il servirait la cause macédonienne?

On sait que Tchoudomir Kantardjief n'était pas d'origine macédonienne; il est né à Sliven, mais il fut dévoué des années entières à la cause macédonienne à laquelle, après la guerre balcanique, il cessa de participer activement au mouvement révolutionnaire.

Qui pouvait admettre que Al. Bouinoff qui avait renoncé à sa carrière d'artiste — lui aussi n'était pas d'origine macédonienne — afin de se jeter dans la fournaise de la révolution macédonienne et, en commun avec Sandansky, Kantardjief, Tasskata Sersky et Panitza, a servi avec une abnégation absolue le peuple macédonien, qui aurait pu croire que le même Bouinoff, un des guides de l'organisation macédonienne révolutionnaire à Bansko pendant les dernières années, serait assassiné par la main d'un misérable macédonien aussi, qui pensait, peut-être, par cet assassinat il délivrerait la Macédoine?

Qui pouvait supposer que Aleko Wasileff, le colonel Athanassof, Arsenii Jovkoff, Sl. Kowatcheff, G. Kowatcheff, A.P. Wassileff et beaucoup d'autres Macédoniens convaincus et actifs, ayant servi pendant des années la cause du peuple macédonien, seraient assassinés lâchement par des Macédoniens?

Hélas! c'est arrivé! On les a massacrés; des Macédoniens, qui se sont vendus à la réaction bulgare, en sont les massacreurs.

Ce sont des individus aux-queles le mouvement macédonien révolutionnaire est étranger qui les ont assassinés; des individus qui se servent du mouvement macédonien pour masquer leur rôle si vil, rôle de bourreaux des peuples bulgare et macédonien dans le but de raffermir le régime de la réaction la plus noire qui existe au monde. Ces Macédoniens, qui sont tombés victimes, étaient des convaincus actifs et des révolutionnaires pleins d'abnégation. Ils sont tombés victimes de leurs idées. Ils n'appartenaient pas à la bande de Tzankoff. Ils ne voulaient pas laisser le mouvement macédonien révolutionnaire dans les mains du gouvernement réactionnaire des professeurs et des généraux. Ils voulaient que ce mouvement fût autonome, indépendant de l'autorité officielle bulgare. Les masses macédoniennes étaient avec eux. Voici ce qui était dangereux pour la réaction bulgare. Et, afin de terroriser ces masses pour pouvoir s'en servir à l'avenir dans leur politique antinationale, la bande „verhovist“ de Tzankoff fit massacrer les guides de ces masses.

Les combattants les plus dévoués à la liberté de la Macédoine furent tués par les acolytes de Tzankoff.

Mais la bande des Protoguéroff et le gouvernement réactionnaire, son maître, se trompent s'ils pensent que par l'extermination des guides, ils peuvent anéantir les idées des partisans des malheureuses victimes. Non, ces idées ne peuvent pas être anéanties, de nouveaux combattants vont remplir leurs vides. De nouveaux révolutionnaires continueront leur œuvre. Et alors, sous le courant du peuple macédonien organisé révolutionnairement, de même que sous le courant du peuple bulgare travailleur, tombera la réaction en Bulgarie.

De meilleures perspectives s'ouvriront pour le mouvement macédonien libérateur.

Hommage à la mémoire des Macédoniens pleins d'abnégation, tombés victimes pour l'idéal du peuple macédonien, la Macédoine indépendante et la Fédération balcanique.

La Rédaction de
„La Fédération Balcanique“

La „politique macédonienne“ du Gouvernement Bulgare

Les récents événements en Bulgarie ont de nouveau attiré l'attention de l'opinion publique sur la situation intérieure de ce pays. Le Gouvernement actuel Bulgare, depuis qu'il est arrivé au pouvoir, ne cesse d'attirer l'opinion de l'étranger sur les affaires intérieures du pays. C'est par la terreur surtout que ce gouvernement continue à se faire remarquer, une terreur qui rappelle aux Bulgares de l'ancienne génération l'époque du joug turc. Lorsque la presse démocratique de l'étranger s'occupe des affaires bulgares, c'est pour constater que dans ce pays, gouverné par des professeurs, des banquiers et des officiers supérieurs, on assassine des citoyens bulgares, sous la protection, directe ou indirecte, de l'autorité et aussi pour relever le fait que le régime de Mr Tsankoff rivalise avec les régimes les plus tyranniques.

Kой можеше да допустне, че предания на македонското дело Чудомир Кантарджиев, който зареза своето блестяще бъдеще, което неговите способности и ум му предвещаваха, за да се отдаде на служба на своя поробен брат — Ч. Кантарджиев по произход не беше македонец, той бе роден в Сливен — комуто той в продължение на години служи верно и честно и който след балканската война не участвуваше активно в макед. револ. движение, кой можеше да допустне, че Чудото ще бъде убит от некакъв нещастник македонец, който с убиването му на pewno е мислил, че услужва на македонското дело?

Kой можеше да допустне, че Ал. Буйнов, който беше напустнал своята кариера на артист — по произход той също тъй не беше македонец — за да се впусне в вихра на македонската революция и, заедно с Сандански, Кантарджиев, Таската Серски и Паница, беззаветно служи на каузата на мак. народ, който и през последните години беше един от ръководителите на мак. револ. орг. в Банско, ще бъде убит от ржката на друг един нещастник, пак македонец, който на pewno е мислил, че с неговото убиване ще се освободи Македония?

Kой можеше да допустне, че ще бъдат подло убити от македонци, Алеко Василев, полк. Атанасов, Арсений Йовков, Сл. Ковачев, Г. Ковачев, А. п. Василев и много други македонски деятели, които ред години служиха на каузата на македонския народ?

Но стана това. Убиха ги. Убиха ги македонци, продали се на бжлгарската реакция. Убиха ги хора, за които македонското дело е чуждо и на които то служи за да прикрият своята мръсна роля, която играят като палачи на бжлгарския и македонски народ — да закрепят режима на най-черната реакция каквато в света съществува.

Тези самоотвержени македонски деятели и революционери паднаха жертва на своите идеи. Те не бежа с бандата на Цанкова. Те не искаха да оставят македонското революционно движение в ръцете на реакционното професорско-генералско правителство. Те искаха то да бъде самостоятелно, независимо от официалната бжлгарска власт. Македонските маси бежа с тях. А това беше опасно за бжлгарската реакция. И за да сплашат тия маси, за да могат и в бъдеще да ги използват за своята противонародна политика, върховистката банда на Цанкова изби нейните водители.

Убиха ги. Убиха най-преданите борци за свободата на Македония!

Самозмамва се, обаче, бандата на Протогерово и бжлгарското реакционно правителство, на което тя се е дала под наем, ако мислят, че, с избиването на воителите, ще унищожат и техните идеи. Не, техните идеи не се унищожават. А и нови борци ще запълнят техните празни места. Нови революционери ще продължат техната работа. И тогава, под напора на революционно организирания македонски народ и на бжлгарския трудов народ, ще падне реакцията в Бжлгария, ще се открият по-добри перспективи за македонското освободително движение.

Поклон пред памята на самоотвержените македонски деятели, паднали жертва за идеалите на македонския народ — независима Македония и Балканска Федерация.

Редакция на
„Балканска Федерация“

„Македонската“ политика на бжлгарското правителство

Последните събития в Бжлгария отново привлекоха вниманието на европейското обществено мнение върху вътрешното положение на тая страна. Сегашното бжлгарско правителство, от като е на власт, на няколко ижди привлича вниманието на чужденците върху бжлгарските работи. Не с некая крупна реформа, не с некое полезно за народа дело то привлича тяхното внимание, а със своя режим на терор и избиване на бжлгарски граждани. Терор владее в страната какъвто Бжлгария от освобождението си не помни. Избиват се бжлгарски граждани, както турците не съ избивали бжлгарския народ. И когато чуждия демократичен печат е принуден да се занимава с работите в Бжлгария, управлявана от професори, банкери и висши офицери, то е само за да констатира, че в тая страна се убиват бжлгарски граждани, при прекоето или косвено съдействие на самата власт, то е за да констатира, че режима на Цанкова наподобява най-отвратителните тиранически режими, че той е цела инквизиция. И при всичките симпатии на чуждите демократични среди към трудолюбивия и демократичен

Malgré toutes les sympathies des démocraties étrangères vis-à-vis du peuple bulgare, connu comme un peuple travailleur et démocratique, il manque en Europe des journaux démocratiques qui pourraient se décider à défendre le Gouvernement Bulgare. Il se trouverait plus facilement des journaux libéraux et progressistes qui pourraient défendre plutôt le régime hongrois de Horthy lequel avait soulevé, il y a quelques années, l'indignation de toutes les démocraties européennes, que des journaux qui auraient le loisir de dire quelques bons mots du ministère de Mr Tsankoff. Ce dernier fait une politique analogue, antibulgare, aussi en ce qui concerne le peuple macédonien. Arrivé au pouvoir par l'aide d'Alexandroff et de ses amis, ce gouvernement, depuis un an déjà, exerce une terreur, surtout par la ligue des officiers, sur la masse bulgare, en se servant habilement des représentants de l'émigration macédonienne, du comité national et de même de l'organisation macédonienne révolutionnaire.

Aux yeux des honnêtes citoyens bulgares et aussi à ceux des paysans et ouvriers le nom d'agent macédonien du comité national, le nom de macédonien révolutionnaire, de l'organisation macédonienne révolutionnaire intérieure, de la société Wardar, et de l'organisation macédonienne de la jeunesse est devenu déjà hélas — un synonyme de sanguinaire, d'assassin. Malheureusement, cet état de choses n'est pas ressenti de la part de gens comme les Mileff, les Bajdareff, les Tomalevsky, les Kousseff, les Protogéoff, les Boulioff, les Ivan Mihailoffsky, les Chaldefi et les Drangoff...

Ils se sentent seulement comme des patriotards et la cause macédonienne n'est pour eux que le masque de leur organisation fasciste.

Quelle est la politique macédonienne du cabinet Tsankoff? Quel est le rôle des agents macédoniens précités? Cette organisation macédonienne a-t-elle quelque chose de commun avec les intérêts de l'organisation macédonienne en Bulgarie, ou bien avec le peuple macédonien habitant le territoire du royaume bulgare, et, en général, avec le gouvernement macédonien libérateur?

La politique „macédonienne“ du gouvernement de Stambouliisky était ainsi déterminée: en sacrifiant les intérêts du peuple macédonien, le gouvernement de Stambouliisky désirait surtout l'amitié des pays voisins, avant tout celle de la Yougoslavie. Le coup d'Etat du 9 Juin 1923 avait d'ailleurs comme devise-garantie des intérêts du peuple macédonien. Presque tous les Macédoniens en Bulgarie s'attendaient de la part de Mr Tsankoff, à une politique de bienveillance vis-à-vis du peuple macédonien. Certes, celui-ci savait que la Bulgarie se trouvait dans une situation très difficile et qu'elle ne pourrait pas faire grand chose pour la Macédoine. Aucun bon Macédonien ne pouvait désirer l'impossible; mais chaque Macédonien avait le droit de s'attendre du gouvernement d'un peuple frère — si ce gouvernement est un gouvernement sorti du peuple — à ce minimum: ne pas marchander avec les souffrances du peuple macédonien, ne pas se servir de la cause macédonienne comme d'une monnaie de change, ne pas exploiter les malheureux macédoniens, afin d'obtenir des succès, des intérêts de classes et de coteries, ne pas créer un abîme entre le peuple travailleur bulgare, c'est-à-dire la masse du peuple bulgare, et le peuple macédonien, ne pas exposer sa bonne renommée de peuple démocratique et combattir dans le noble sens du mot. Mais qu'a fait le gouvernement réactionnaire de Mr Tsankoff? D'abord, Mr Tsankoff a fait des déclarations très maladroites qui ont donné lieu à différents commentaires parmi les Macédoniens, qui furent bien surpris d'entendre le premier ministre bulgare ayant peur de perdre sa position. N'a-t-il pas dit d'une façon très peureuse qu'en Macédoine il y a des Bulgares? D'autre part, ce ministère, Mr Tsankoff lui-même, ne cessait de déclarer qu'il tenait non seulement au traité de Neuilly, mais aussi à toutes les conventions, même à la fameuse convention de Nisch avec la Yougoslavie, cette même convention, qui était qualifiée de trahison. En général, le gouvernement de Mr Tsankoff prend une attitude vis-à-vis des pays voisins comme un laquai devant le maître. Ainsi il a payé 300 millions de Leva à la Yougoslavie pour la dédommager en ce qui concerne les réquisitions faites pendant la guerre dans le pays de Morava; il a accepté des conventions exigées par la Yougoslavie; il envoie toujours différents émissaires, professeurs et autres partisans, en Yougoslavie pour convoiter l'amitié de celle-ci. Mais Mr Tsankoff n'ose prononcer un seul mot pour l'amélioration du régime en Macédoine. C'est que ce gouvernement aspire à une entente avec la Yougoslavie sur le dos du peuple macédonien. A ce qu'il paraît, il se contenterait d'un petit territoire macédonien! Car la politique de Mr. Tsankoff n'a qu'un but, obtenir de bons rapports avec les pays voisins et spécialement avec la Yougoslavie. Et pour ce but, il est prêt à sacrifier les intérêts du peuple macédonien et le prestige de l'armée, pour ne pas parler du sien, car il n'en a pas.

On se rappelle bien de l'humiliation du gouvernement et de l'armée lors de „l'attentat“ contre l'attaché militaire de la

български народ — не се намира в Европа демократичен вестник, който би се решил да защити сегашната българска власт. По-скоро ще намерите прогресивни вестници, които биха защитили сегашния Хортиевски унгарски режим, който преди няколко години беше възмутил целия демократичен и работнически свет в Европа и в знак на протест, находящите се под влиянието на социалистическия интернационал работници беха обявили бойкот на Унгария, отколкото такива, които биха намерили сили в себе си да кажат некоя добра дума за правителството на Цанкова.

Сегашното българско правителство води не само по отношение на българския народ една противонародна политика, то не само излага и дискредитира българския народ пред чуждия свет, но то уврежда и интересите на македонския народ — то върши едно юдинско дело по отношение на Македония.

Дошло на власт при съдействието на Александрова и неговите приятели, то „управлява“, ето по-вече от една година, с физически терор, упражняван предимно от офицерската лига, и с моралния терор, който то върши върху българските маси, като си служи много майсторски с официалното представителство на македонската емиграция, националния комитет и с макед. рев. организация.

Пред честното българско гражданство, пред българските селени и работници името македонски деятел от националния комитет, македонски революционер от В. М. Р. О., от дружество „Вардар“ и от македонските младежки организации е синоним на кръвник, убийца. Това, разбира се, не чувствуват разни Милевци, Баждаревци, Томалевкиевци, Кусевци, Протогеровци, Булиовци, Ив. Михайловци, Шалдевци и Дранговци: те се чувствуват като български патриотари и за тех македонското дело служи само за да прикрият своята служба на българската фашистка реакция.

Каква е впрочем „македонската“ политика на кабинета Цанков? Каква е ролята на македонските деятели от типа на горезброените? Има ли нещо общо тая тяхна деятелност с интересите на макед. емиграция в България, с тия на македонския народ, живущ в територията на бжлг. царство и изобщо с македонското освободително движение? „Македонската“ политика на правителството на Стамболийски беше определена: жертвувайки интересите на македонския народ, правителството на Стамболийски искаше да осигури приятелството на съседните балкански държави, на първо място това на Югославия.

Преврата от 9 юний се извърши и под лозунга — да се запазят интересите на македонския народ. Почти всички македонци в България очакваха, щото правителството на Цанкова да следва по отношение на македонския народ една благосклонна политика. Те знаеха, че сама България е поставена, в международно отношение, в трудно положение, че нейното правителство не би могло да направи много нещо за Македония. А и никой истински македонски деятел не би искал невъзможното. Това, което, обаче, всеки македонец беше в правото да иска от правителството на един братски народ, ако то е правителство на народа, беше, да не търгува то с страданията на македонския народ, да не си служи с македонското дело като с разменна монета, да не използва нещастните македонци за своите чисто класови и котерийни цели, да не създава пропаст между българския трудов народ, който съставлява подавящата маса от българския и македонския народ, и да не позорява името на трудолюбивия, демократичен и борчески македонски народ.

Какво, обаче, направи реакционното правителство на Цанкова?

То заяви един път чрез устата на министър-председателя, че в Македония живели българи, като че македонския народ се нуждае от такива заявления, като че ли след декларацията на Цанкова неговото положение би станало по-добро. Обаче, в същото това време правителството на Цанкова непрестанно заявяваше, че то държи не само на Нийския мирен договор, но и на всички споразумения, сключени от правителството на Стамболийски, включително и Нишкото споразумение, което на времето си беше квалифицирано като предателско. И не само това. Правителството на Цанкова се държи по отношение на съседните балкански държави, и специално по отношение на Югославия, както лакея се държи спремо своя господар. То не само даде 300,000,000 лева за изплащане реквизициите, направени през време на войната в Моравско, не само прие ред конвенции, каквито искаше югославянското правителство, не само изпращаше и продължава да изпраща разни професори и сговористки деятели да молят приятелството на Югославия, като се отказва да спомене даже за смекчение на насилническият режим, който съществува в Македония, но то се стреми да

Югославия à Sofia. Si cela avait été fait par Stambouliiski, les patriotards et „sauveurs de la patrie“ présents auraient fait un bruit infernal.

Afin d'arriver à son but, l'entente avec la Yougoslavie, le ministère de Sofia se sert de l'organisation macédonienne révolutionnaire et de l'émigration macédonienne organisée au comité national. L'assassinat d'Alexandroff était pour le Gouvernement Bulgare la meilleure occasion de s'emparer complètement de la direction aussi bien de l'organisation révolutionnaire que du comité national. Cet assassinat fut exploité par le gouvernement au point de vue de la politique intérieure et aussi au point de vue de la politique extérieure, dans laquelle il a échoué. Mais en ce qui concerne la politique intérieure, le gouvernement a réussi...

Grâce à l'aide de l'organisation supérieure, il est parvenu à se débarrasser de plusieurs leader-communistes, de quelques centaines de braves Macédoniens qui formaient obstacles à sa politique réactionnaire...

Enfin le ministère de Tsankoff a exploité aussi l'assassinat d'Alexandroff pour s'emparer du gouvernement de l'arrondissement Petritsch. Mais de cette manière, il a transformé complètement l'organisation à la tête de laquelle se trouve à présent Protoguéroff en un instrument bien servile. Etant maître absolu de Petritsch, le gouvernement de Tsankoff pourra faire bien plus facilement sa politique de laquai et de traître macédonien.

Le général Wolcoff est l'homme qui a la plus grande autorité dans le cabinet Tsankoff, mais il est aussi le vrai maître de la mafia de Protoguéroff.

Il parle sur les événements de l'arrondissement de Petritsch, c'est-à-dire les massacres de centaines de véritables fils macédoniens et de vrais révolutionnaires. Alors il conclut que ces événements auraient donné occasion au gouvernement d'y envoyer deux compagnies de soldats, compagnies renforcées de chacune 150 hommes. Il ajoute que la gendarmerie dans cet arrondissement était renforcée de 400 hommes. Après tout cela, il compte que l'organisation macédonienne s'acheminera dans une voie légale, car celle-ci aurait déjà vu que la manière de combattre ne pourrait pas autrement atteindre son but. Tsankoff lui-même déclare que son gouvernement ne s'intéresse pas à la question macédonienne. Pour lui il n'y aurait que le traité de Neuilly. D'autre part, le néfaste Docteur Danéff fait de nouveau ses combinaisons politiques au détriment de la Macédoine comme ce fut le cas en 1912.

Mais revenons sur les déclarations du général Wolcoff qui ont été accueillies par toute la presse en Bulgarie. Le général recommande et défend cette politique. Mais cette politique est aussi la politique „verhoviste“ de Protoguéroff. (Nous reviendrons sur cette politique dans un autre article.)

Ainsi le gouvernement de Sofia, qui partage avec la mafia de Protoguéroff la responsabilité des assassinats d'une masse de vrais fils macédoniens, s'empresse d'exploiter la situation, créée à la suite des événements. Il dicte à ces laquais, seulement des Macédoniens d'origine, la politique qu'ils devront suivre. Son but n'est que de continuer dans des conditions propices sa politique macédonienne.

Mais ce gouvernement établit très mal son calcul. Il a l'air d'oublier complètement que Protoguéroff avec son „entourage“, le groupe autour du comité national, la société Wardar et les organisations de la jeunesse macédonienne, ne représentent pas l'émigration macédonienne en Bulgarie. Ils ne représentent non plus le peuple macédonien dans la Macédoine bulgare. Le peuple macédonien, dans sa majorité écrasante, est pour une véritable lutte révolutionnaire. Il est pour un combat décisif contre la politique réactionnaire et traître de la part du gouvernement Tsankoff, vis-à-vis de la Macédoine. Il mènera ce combat contre Tsankoff avec les mêmes, énergie et audace qu'il l'a mené-voilà déjà une douzaine d'années — contre la politique exterminatrice de la Serbie et de la Grèce. Il n'y a que des Macédoniens qui ont perdu tout lien avec leur nation, il n'y a que des ennemis du peuple macédonien qui peuvent approuver la politique réactionnaire du gouvernement de Sofia. Ici il ne s'agit pas de savoir quelles sont les conceptions générales des Macédoniens qui habitent en Bulgarie. Il s'agit d'une autre chose: Sommes-nous, oui ou non, pour la liberté de notre peuple? Celui qui veut voir le peuple macédonien libre, qui veut voir la Macédoine unie, à présent déchirée entre la Bulgarie, la Serbie et la Grèce, celui-là ne peut pas être ami du gouvernement Tsankoff! Quelque chose de plus, il ne pourra rester indifférent concernant sa politique. Car le gouvernement de Sofia, nous le répétons, est ennemi du peuple macédonien, ennemi de sa délivrance et de son unité. Il est impossible à tout honnête Macédonien de ne pas être indigné et révolté contre Tsankoff.

Un patriote macédonien doit être adversaire décidé aussi bien du gouvernement réactionnaire de la Grèce et de la Serbie

et conclure un accord avec la Yougoslavie à la charge de la Macédoine. Le peuple macédonien, s'il n'est pas aidé par la Yougoslavie, ne pourra jamais obtenir une véritable indépendance. Le peuple macédonien, s'il n'est pas aidé par la Yougoslavie, ne pourra jamais obtenir une véritable indépendance.

За да избегне каквото и да е конфликт с съседните държави, и специално с Югославия, правителството на Цанков е готово да жертвува интересите на македонския народ и да изложи престижа на армията, без да говорим за престижа на правителството, каквото то нема. Още е пресно в паметта ни унижението, на което бе подложено правителството и армията по повод „покушението“ върху югославянския военен аташе в София. Ако това беше направил Стамболийски, сегашните патентовани патриоти и отечествоспасители щеха да разтръбят из цел свет, че той, Стамболийски, с тия действия излагал престижа на страната.

Изгубило всека поддръжка сред народа, правителството на Цанкова, продавайки интересите на братския македонски народ, търси отдавна да се споразумее на всека цена с Югославия.

За тая цел то си служи с македонската революционна организация и с организираната в националния комитет македонска емиграция. Обаче, то би искало да може напълно да разчита на тех, за да може, според нуждата и времето, да ги използва за своята политика. Убийството на Александрова беше за правителството на Цанкова прекрасен случай да стане пълнен господар, както на револуционна организация, така и на националния комитет; това убийство бе използвано от правителството за неговата противонародна вътрешна политика, за неговата „македонска“ политика и за външната му политика, в която само то не успе. Но, то успе в прилагането на първите две точки от своя план. При помощта на върховистката организация, то избя неколко комунистически водачи, то избя неколко стотин истински македонски деятели, които бежа или биха могли да бждат решителни противници на неговата реакционна политика. То приложи с успех и втория пункт на своя план: то използва убийството на Александрова за да вземе напълно в своите ръце управлението на Петричкия край, като по тоя начин превърне окончателно организацията, на чело на която за сега стои Protoгероф, в по-послушно свое оръдие уверено, че само бидейки пълнен господар на Петричкото ще може по-свободно да води своята лакейска и предателска македонска политика.

Като истински господар на Protoгерофата мафия, генерал Вжлков, най-авторитетния човек в кабинета на Цанкова, след като говори, че събитията в Петричкия край, т. е. избиването на стотини истински македонски деятели и революционери, дали възможност на правителството да прати по-вече войска — две дружини, всека една увеличена с по 150 души, и да засили стражата в тоя край с 400 души, смета, че македонската организация щела да тръгне из друг, легален път, защото видела вече, че с тоя начин на борба не щела да може да постигне целта си. Сам Цанков заявява, че за неговото правителство не съществува македонския въпрос — за него имал сила само Нийския договор, а влополучния Д-р Данев наново прави своите политически комбинации за сметка на Македония, както в 1912 год. той продаде интересите на тая страна.

Изявленията на Генерал Вжлков се подеха от целия правителствен печат, който горещо препоръчва и защитава тая нова политика. По тоя път тръгва и Protoгерофата върховистска организация (по тоя въпрос ние ще се изкажем в друга статия).

Така, правителството на Цанкова, което, заедно с Protoгерофата мафия, носи най-голема отговорност за избиването на маса честни македонски синове в София, Джумая, Пловдив и другаде в Бжлгария, бърза да използва създаденото след събитията положение, диктува на своите лакеи, македонци по произход, политиката, която те трябва да следват, за да може то от своя страна, използвайки това положение, да продължава да води своята противомакедонска политика.

Но бжлгарското правителство зле си прави сметката. То като че ли забравя, че мафията на Protoгерофата, тая, групирана около националния комитет, дружество „Вардар“ и младежките макед. организации, не представляват македонската емиграция в Бжлгария, а още по-малко македонския народ в бжлгарска Македония.

Македонския народ в своето подавяюще болшинство е за една истинска революционна борба, за една решителна борба против реакционната и предателска по отношение на Македония политика на правителството на Цанкова. Той ще води тая своя борба срещу това правителство, както от 42 години насам той води борба против изстребителната и денационализаторска политика на Сърбия и Гърция.

Само изгубили всека връзка с своя народ македонци, само врагове на македонския народ могат да не бждат про-

que du gouvernement de Sofia. Il doit combattre avec la même opiniâtreté contre le régime fasciste de celui-ci. Les Macédoniens d'origine, qui habitent en Bulgarie et qui soutiennent le régime des assassinats des Bulgares ne sont que de tristes mercenaires d'un gouvernement sanglant. Ils n'ont rien de commun avec les intérêts et les aspirations du peuple macédonien. Ils sont ses ennemis.

D. Vlakhoff

Rakovsky pour la Fédération Balcanique

(Lettre à la Rédaction)

Meran, 10 Octobre 1924

A la Rédaction de la „Fédération Balcanique“

Cher Camarade,

Vouz me demandez de vous donner mon avis sur la Fédération Balcanique.

En ma qualité de communiste j'en étais et j'en reste un partisan enthousiaste.

La guerre au lieu d'apporter la solution du problème national dans les Balcans et aux bords du Danube, au contraire, l'a comblée davantage. Jamais sous l'ancienne monarchie Austro-Hongroise, ou sous l'ancien régime turc, les nationalités n'ont été tellement exploitées et opprimées que dans les Etats disocrates comme Yougoslavie, Roumanie, Pologne et autres, créés ou accrus aux dépens des empires écroulés.

L'infiltration mutuelle de nationalités à la suite du procès naturel de leur développement historique ou à la suite des émigrations en masses, provoquée par les gouvernements, est tellement compliquée qu'elle rende absolument impossible les Etats nationaux homogènes. Il n'y a que la forme fédérale qui seule peut garantir une liberté nationale effective.

D'autre part le développement économique est un autre facteur qui impose la Fédération. Dans leurs frontières actuelles les Etats balcanique, mêmes accrus en territoires et population par l'assujétissement d'autres peuples, sont trop petits. Ils mènent une vie économique anémiée, sans grands perspectives. C'est pourquoi même les politiciens et économistes bourgeois parlent dernièrement des fédérations économiques, unions douanières etc. entre les Etats Danubiens. Mais sans un changement radical du régime politique et économique intérieur de ces Etats, une fédération dans les conditions actuelles ne serait qu'une duperie pour les plus faibles, exploités par les plus forts et mieux développés au point de vue industriel.

C'est pourquoi la lutte pour une véritable fédération se couvre complètement avec la lutte de la classe ouvrière, unie à la classe paysanne, pour leur émancipation de la bourgeoisie capitaliste et du féodalisme agraire.

Veuiller agréer mes salutations communistes

C. Rakovsky

Appel aux Révolutionnaires macédoniens et au peuple macédonien

L'Organisation intérieure macédonienne révolutionnaire traverse une grave crise après le crime commis par la bande „verhoviste“ (dirigée par le général Protoguéroff, le professeur Mileff, Cyrille Parlitcheff, G. Bajdareff, Naoum Thomalewsky, Pantcho Mihailoff, Ivan Mihailoff, Petar Pandaroff) sur l'élite du peuple macédonien; après la décapitation des véritables et sincères révolutionnaires macédoniens... avec la participation active du gouvernement archi-réactionnaire de Tzankoff. Ces crimes on le sait, ont été commis à Gorna-Djoumaïa, Sofia, Plowdiv et à d'autres villes bulgares.

T. Alexandroff qui renonça aux engagements solennellement pris par nous trois, engagements que nous avons signés afin de mettre en marche le mouvement macédonien révolutionnaire sur la véritable base, tomba assassiné sous les mains de la bande de Protoguéroff et de Tzankoff qui, doutant de son absolu et entier dévouement vis-à-vis d'eux, ont voulu s'en débarrasser aussi. Le deuxième membre du Comité central, le général Proto-

тив политиката на сегашното реакционно българско правителство. Тук не се касае какви са общите политически разбирания на македонците, живущи в България — касае се, да бждеш ли за свободата на своя народ или не. Който иска да види своёоден македонския народ, който иска да види обединена в едно политическо цело разпокъсаната между България, Сърбия и Гърция Македония, той не само не може да бжде приятел на правителството на Цанкова, но той не може да бжде и безучастен по отношение на неговата политика. Защото правителството на Цанкова е враг на македонския народ, враг на неговото освобождение и обединение. И най-големия честен националист македонец не може да бжде привърженик на това правителство. Като македонски патриот, той трябва да бжде решителен противник не само на гръцкото и сръбско правителство, но той трябва да се бори с същата енергия и против фашистското и противонародно правителство на Цанкова. Македонците по произход, които живеят в България и поддържат правителството на убийците на българския народ, сж жалки наемници на една крвънишка власт. Те не само немаат нищо общо с интересите и аспирациите на македонския народ, но сж и негови врагове.

Д. Влахов

Раковски за Балканската Федерация

(Писмо до Редакцията)

„Meran, 10 октомври 1924.

До Редакцията на „Балканска Федерация“

Виена.

Скъпий Другарю,

Вие ме молите да Ви дам своето мнение върху Балканската Федерация.

Като комунист, аз сжм бил и оставам най-горещ привърженик на Балканската Федерация.

Воината, вмъсто да донесе разрешението на националната проблема на Балканите и Дунавските брегове, напротив я усложни още по-вече. Никога при старата Австро-Унгарска монархия и при стария турски режим националностите не сж били тжй експлоатирани и угнетявани, както в тжй наречените демократически държави, като Югославия, Ромъния, Полша и другите държави създадени или увеличени за смъртка на разрушените империи.

Независимо от това, взаимното проникване и размъсване на народностите, вследствие естествения процес на тжхното историческо развитие или вследствие масовото емигриране, предизвикано и устройвано от правителствата, е тжй непреодолимо, че прави невъзможни хомогенните национални държави. При това положение само федеративната форма може да гарантира една истинска национална свобода.

От друга страна, икономическото развитие сжставлява друг фактор, който налага федерацията. В своите сегашни граници балканските държави, даже увеличени по територия и население чрез поробването на други народи, сж твърдъ малки. Те водят един анемичен икономически живот без голъми перспективи. Ето гашо дори буржуазните политици и икономисти говорят напоследък за ступански федерации, митнически сжюзи и пр. между дунавските държави. Но без една радикална промъна на въртършния политически и икономически режим в тези държави, една федерация, при сегашните условия, не ще бжде друго освен само една измама за по-слабите, експлоатирани от по-силните и по-развитите в индустриално отношение.

Ето гашо борбата за истинската федерация се покрива напълно с борбата на работническата класа, обединена с селската класа, за тжхното освобождение от капиталистическата буржуазия и аграрния феодализъм.

Благоволете да приеме моите комунистически поздравии

К. Раковски

guéroff, comme homme dont les mains sont tachées du sang de centaines de Macédoniens révolutionnaires et acteurs vertueux et pleins d'abnégation et comme personne qui renie ses signatures et cracha sur des engagements pris en ce qui concerne nos alliés des autres organisations nationales révolutionnaires dans les Balcans, ne peut plus être membre du suprême corps directeur de OIMR. Il n'a plus aucun droit moral, politique et juridique pour parler et agir aujourd'hui au nom de OIMR, contre laquelle il organisa un sanglant massacre et dont il a trahi la grande œuvre.

Non seulement aucun membre de l'Organisation n'est plus obligé d'obéir à ses ordres ou bien de participer à l'exécution des condamnations à mort qu'il décide arbitrairement, mais aussi chaque membre qui ferait cela commettrait un grave crime devant OIMR, devant le peuple macédonien, et, il prendrait solidairement la responsabilité des crimes de la bande de Proto-guéroff et de Tzankoff.

Etant resté l'unique membre du Comité central de OIMR j'ai jugé que c'est un devoir impératif pour moi, d'accord avec les fidèles combattant et woïwodes de l'organisation, de faire le nécessaire pour la création d'un comité central provisoire qui agira au nom de OIMR dans l'esprit du manifeste du Comité central existant jusqu'à maintenant, et, aussi dans l'esprit des engagements pris par lui vis-à-vis de nos alliés balcaniques, *jugé à ce qu'un vrai congrès de l'Organisation élise son corps légitime.* Les mesures indispensables pour la restauration complète de OIMR dans les trois parties de la Macédoine sont déjà entreprises; les travaux préparatoires du futur comité macédonien sont conduits activement, les forces des véritables révolutionnaires macédoniens s'unissent et les perspectives de traverser la crise et de guérir les plaies du mouvement macédonien, causées par la bande „werhowiste“ sont évidentes.

En m'appuyant sur la volonté exprimée unanimement par le Comité central de l'organisation provenant, exclusivement des intérêts du peuple macédonien, Comité central qui ne se trouve pas sous l'influence des différents facteurs bulgares et qui put s'élever au niveau de notions d'un vrai centre révolutionnaire, moi, en qualité de membre du Comité central et guide de l'arrondissement révolutionnaire de Bitolia, en plein accord avec les fidèles acteurs macédoniens et woïwodes, je déclare *devant tous les honnêtes révolutionnaires macédoniens et devant tout le peuple macédonien, que l'étoile conductrice de l'OIMR est le manifeste du 6 Mai dernier.* Les principes fixés dans ce manifeste sont adoptés non seulement par les véritables révolutionnaires de OIMR, mais aussi par tous les honnêtes Macédoniens qui n'en font pas partie. Ces mêmes principes se sont déjà aussi enracinés dans l'action des groupes et organisations révolutionnaires et nationales des autres peuples balcaniques subjugués. *Le manifeste du 6 Mai est notre testament pour l'action future de l'organisation macédonienne révolutionnaire; il est le programme du mouvement macédonien en entier.*

Je m'adresse à tous les honnêtes Macédoniens révolutionnaires et acteurs de s'unir rapidement autour du drapeau de l'organisation révolutionnaire — le manifeste du 6 Mai — et de commencer un combat décisif et hardi contre les traîtres et exploiters de l'œuvre macédonienne, les révolutionnaires de Sofia, instruments et laquais du gouvernement réactionnaire de Tzankoff — et contre la politique violente et dénégationniste des gouvernements de Belgrade et d'Athènes ennemis du peuple. Il nous incombe une lutte opiniâtre. Nos ennemis sont nombreux, de même ils sont forts: ils disposent d'armées, de police, de détectives, d'administrations, d'argent, de presse et de tribunaux.

Nous avons à combattre avant tout contre les gouvernements des pays balcaniques, entre lesquels est partagée la Macédoine. Aucun de ces gouvernements ne veut voir la Macédoine libre et unie.

Voilà pourquoi il est nécessaire que notre organisation soit forte et qu'elle puisse unifier tout le mouvement macédonien révolutionnaire. Aujourd'hui, dans la même direction des comités de OIMR, existent de pareils OIMFR. En outre, il existe en Macédoine beaucoup de révolutionnaires et d'hommes honnêtes qui se tiennent à l'écart du mouvement parce qu'ils avaient perdu foi en lui; car la direction de fait de OIMR avait poussé l'organisation sur des voies qui lui étaient étrangères, lui faisait faire une politique irrationnelle et avoir une tactique ne pouvant pas, l'une et l'autre, réaliser la délivrance de notre pays.

La signification historique du manifeste du 6 Mai, de même que le procès-verbal unifiant du 30 avril dernier qui étaient la fondation de l'unification des forces révolutionnaires du mouvement macédonien révolutionnaire dispersé, réside en ce que, manifeste et procès-verbal avaient réuni la population macédonienne révolutionnaire autour du principe fixé et avaient pu également enthousiasmer les anciens acteurs macédoniens qui se tenaient à l'écart de chaque mouvement révolutionnaire, et, généralement, tous les Macédoniens honnêtes; parce que ces documents historiques ont ouvert des perspectives au peuple macé-

Позив към македонските революционери и македонския народ

След извършеного злодеяние от върховистката-банда, дирижирана от генерал Протогеров, професор Милев, Кирил Пърличев, Г. Баждарев, Наум Томалевски, Панчо Михайлов, Иван Михайлов, Петр Шанданов, върху цвета на македонския народ, след обезглавяването на истинските и искрени македонски революционери, при активното участие на архиреакционното правителство на Цанкова в Горна-Джума, София, Пловдив и други градове в Бългрия, В. М. Р. О. преживева тежък кризис. До сегашния Ц. К. не съществува вече в своя пълна съставка. Тодор Александров, който се отказа от поетите твържествено от трима ни ангажменти и сложени подписи за поставяне на македонското движение на истинска революционна база, падна убит от ръцете на бандата на Протогеров и Цанкова, които не вервайки в неговата безрезервна привързаност към тех, съ поискали да се отърват и от него. Втория член от Ц. К., генерал Протогеров, като човек, чиито ръце сж зацапани с кръвта на стотици доблестни и самотовержени македонски революционери и деятели, и като лице, което се отказа от подписите си и плю на поетите по отношение на нашите съюзници от другите национални и революционни организации на Балканите задължения, не може повече да бъде член на върховното ръководно тело на В. М. Р. О. Той нема абсолютно никакво морално, политическо и юридическо право да говори и действа днес от името на В. М. Р. О., против която организира кървав погром и на великото дело на която той измени. *Не само никой член на организацията не е длъжен да се подчинява на неговите разпоредения или да участва в изпълнението на издаваните от него произволни смъртни присъди, но и всеки член, който би сторил това, извършва тежко престъпление пред В. М. Р. О. и пред македонския народ и поема солидарно с бандата на Протогеров и Цанкова отговорността за нейните злодеяния.*

Останал единствен член от Ц. К. на В. М. Р. О., аз счетох за свой повелителен длъг, в споразумение с верните на организацията дейци и войводи, да направя нужното за създаването на един временен централен комитет, който ще действа от името на В. М. Р. О. в духа на майския манифест на досегашния Ц. К. и на поетите от него ангажменти към нашите балкански съюзници, *до като един истински конгрес на организацията избере своето законно ръководно тело.* Необходимите мерки за пълното възстановяване на В. М. Р. О. и в трите части на Македония сж вече предприети; подготовителните работи за бъдещия македонски конгрес усилено се извършват, силите на истинските македонски революционери се сплотяват и перспективите за скорошното изживяване на кризата и за излекуването на нанесените рани от върховистката банда на македонското движение сж на лице.

Опиращ се на еднодушно изразената воля на Ц. К. на организацията, който, изхождайки изключително от интересите на македонския народ и не намирайки се под влиянието на разни заинтересовани български фактори, може да се издигне до разбиранята на един действителен революционен центр. аз, като член на Ц. К. и ръководител на Битолския революционен окръг, в пълно единорудие с верните македонски дейци и войводи, *заявявам пред всички честни македонски революционери и пред целия македонски народ, че пълководна звезда за македонската организация е манифеста от 6 май тази година.* Легалните в тоя манифест принципи се възприемат не само от истинските революционери в В. М. Р. О., но и от всички честни македонци, които не участвуват в нея. Сжщите тия принципи сж легнали в основата на действителност и на революционните и национални групи и организации на другите угнетени балкански народи. *Манифеста от 6 май е нашия завет за бъдещата дейност на македонската революционна организация; той е и програмата на целокупното македонско движение.*

Аз се обръщам към всички честни македонски революционери и деятели да се сплотят бързо около знамето на революционната организация — манифеста от 6 май, да отпочнат решителна и смела борба против предателите и твържашите с македонското дело, софийските „революционери“, орждия и лакеи на реакционното правителство на Цанкова, и против насилническата и денационализаторска политика на противонародните правителства в Белград и Атина.

Нам ни предстои урорита борба. Нашите врагове сж многочислени. Те сж и силни; те разполагат с войска, полиция, детективи, администрация, пари, печат и съдилища.

donien martyr, perspectives uniques qui pouvaient et peuvent encore faire espérer en de bons résultats.

La première condition, donc, pour la conduite du combat révolutionnaire est de serrer nos lignes dans OIMR, de grouper nos forces et, sur la base du manifeste, d'isoler définitivement la bande Prgotouéroff-Tzankoff soit de l'organisation, soit de l'émigration macédonienne en Bulgarie. Après ceci, il nous incombe d'unir nos efforts avec ceux des organisations macédoniennes fédératives, les conditions préliminaires de cette union étant déjà fixées, dans leur ensemble, par le Comité central de OIMR.

Ayant en vue seulement les intérêts du peuple macédonien, le Comité central — Alexandroff, Protogouéroff et moi — signa déjà le 30 avril dernier un procès-verbal avec le Comité central de OIMR pour l'unification du mouvement macédonien révolutionnaire. Il est dit dans ce procès-verbal: „Comme l'ère et direct devoir du combat macédonien libérateur il faut l'unification de toutes les forces révolutionnaires de la Macédoine en un front macédonien révolutionnaire unique, comme base de la *formation du front révolutionnaire balcanique unique*, qui mènera le combat le plus décisif contre la politique annexioniste et impérialiste de tous les Etats européens.

Pour la réalisation du front macédonien révolutionnaire unique, les parties intéressées au mouvement macédonien révolutionnaire jugent indispensable et obligatoire ce qui suit.

1° L'unification du mouvement macédonien révolutionnaire tout entier en une organisation et sous un drapeau d'idées;

2° Cette unification doit être faite par le Congrès unifiant;

3° Vu, cependant, que les conditions pour la convocation d'un congrès général unifiant ne sont pas encore mûres et vu qu'un certain travail préparatoire soit encore nécessaire pour la création d'une atmosphère propice à la convocation de ce congrès, les deux parties s'entendent sur ces points:

a) arrêtent toutes les actions hostiles entre elles réservant une pleine liberté pour l'action organisatoire et l'action pour l'agitation des deux côtés;

b) toutes les condamnations à mort et toutes les persécutions contre les membres individuels, contre des organisations, contre des groupes, etc., sont suspendues au même instant des deux côtés.

c) fonder une commission générale conciliatrice ayant dans son sein un représentant pour chacune des deux parties.

Cette décision, malgré qu'elle fût désavouée après par T. Alexandroff et Protogouéroff, est quand même une décision de OIMR. Elle répond à ses intérêts suprêmes et vitaux et pour cela, elle doit être exécutée.

Les buts que les deux organisations poursuivent sont les mêmes. L'une et l'autre organisation se placent sur la même base. L'une et l'autre adoptent les mêmes principes fixés dans le fondement du manifeste et du protocole unifiants. Il ne nous reste rien autre que de nous unir et au lieu que le mouvement macédonien révolutionnaire soit dispersé, il faut que nos efforts l'unissent, qu'il soit *un*. Il n'est pas suffisant cependant que le mouvement macédonien révolutionnaire soit uni, il n'est pas suffisant que le front macédonien révolutionnaire devienne commun, parce que nous ne pouvons pas être en état de réussir seulement avec nos forces contre la politique impérialiste des pays balcaniques. Ceux-ci disposent non seulement de leurs propres forces mais aussi de l'appui politique, diplomatique et souvent même matériel des grandes puissances européennes occidentales.

Justement pour ces raisons nous devons être en relation très étroite avec toutes les organisations politiques et nationales dans les Balcons qui acceptent naturellement la même plateforme. *C'est à dire*, le droit des nations de disposer d'elles-mêmes et pareillement, la formation de la Fédération balcanique.

Heureusement des relations sur ces bases existent déjà. Nous sommes en contact très intime avec tous les partis politiques des organisations nationales révolutionnaires dans les Balcons, organisations qui combattent et qui continueront de combattre avec nous pour la réalisation de l'idéal commun.

Sur cette base, nous croyons fermement, que nous serons appuyés par tous les mouvements progressifs et révolutionnaires en Europe qui luttent contre la politique impérialiste de leurs gouvernements, contre les traités de paix existants et pour la véritable libre disposition de tous les peuples.

J'ai dit que les empêchements que nous allons rencontrer sont grands. Les ennemis de notre délivrance sont nombreux. Parmi ces ennemis se range ouvertement aussi l'organisation „verhovist“ que le général Protogouéroff guide à présent et s'efforce de développer. Dans cette organisation dans laquelle a afflué une masse d'officiers de la ligue bulgare, une masse de fascistes du gouvernement de Tzankoff, sont entrés aussi malheureusement quelques honnêtes fils macédoniens, forcés ou égarés. Ayant trahi l'idéal et la tradition révolutionnaires des OIMR, Protogouéroff et les autres vieux „verhovist“ s'efforcent,

Ние има да се борим преди всичко с правителствата на балканските държави, между които е разделена Македония. Никое от тия правителства не желае да види освободена и обединена Македония.

Ето защо, нужно е щото нашата организация да бъде силна и да може да обедини целото македонско революционно движение. Днес, наред с комитетите на В. М. Р. О. съществуват такива на В. М. Р. Ф. О. Освен това в Македония има много бивши революционери и чисти хора, които стоят на страни от движението, изгубили вера в него, защото фактическото ръководство на В. М. Р. О. по-рано бе тласнало организацията по чужди ней пътища, прокарваше една политика и тактика, които не можеха да доведат до освобождението на нашата страна.

Историческото значение на манифеста от 6 май, както и на обединителния протокол от 30 април т. г., които туриха началото за обединението на разпокъсаните революционни сили от македонското революционно движение, се заключава в това, че те не само сплотиха революционното македонско население около легналите в тях принципи, но и можаха да entusiasират и стоящите в страни от всеко революционно движение бивши македонски дейтели и изобщо всички честни македонци, като откриха пред измъчения македонски народ перспективи, които единствено имаха и имат изгледи да се осъществят. Първото условие, прочее, за успешно водене на революционната борба е да стегнем редовете си в В. М. Р. О., да групираме силите си и на базата на манифеста да изолираме бандата на Протогерова-Цанков окончателно от организацията и от македонската емиграция в България, след което нам ни предстои да обединим усилията си с тия на македонската федеративна организация, предварителните условия на което обединение беха поставени още от Ц. К. на В. М. Р. О. в неговата целост.

Имайки пред вид само интересите на македонския народ, Ц. К. (Александров, Протогеров и аз) още на 30 април т. г. подписа един протокол с Ц. К. на М. Ф. Р. О. за обединението на македонското революционно движение. В този протокол се казва:

„Първата и прека задача на македонската освободителна борба се явява обединението на всички революционни сили на Македония в един македонски революционен фронт, като основа за *образуването на единния балкански революционен фронт*, който да поведе най-решителна борба против анексионистическите и империалистически политики на всички балкански и европейски държави.

За осъществяването на единния македонски революционен фронт, заинтересованите в македонското революционно движение страни сметат за необходимо и наложително следното:

1. Обединението на целото македонско революционно движение в една организация и под едно идейно знаме;

2. Това обединение трябва да бъде извършено от обединителния конгрес.

3. Пред вид, обаче, на това, че условията за свикването на един общ обединителен конгрес не сж още назрели и се налага известна подготовителна работа за създаването на благоприятна атмосфера за свикването на този конгрес, двете страни се съгласяват върху следното:

a) Да прекратят всички враждебни действия по между си, запазвайки пълна свобода само за организационната и агитационна дейност от двете страни.

б) Единоновременно с това отменяват се взаимно всички смъртни присъди и преследвания против отделните членове, организации, чети и пр.

в) Да се учреди една обща *съгласителна комисия* в състав по един представител от двете страни.

Това решение, от което, макар и в последствие Т. Александров и Протогеров да се откажах, е решение на В. М. Р. О., то отговаря на нейните въжрвни и жизнени интереси и то ще трябва да се изпълни.

Целите, които двете организации преследват, сж едни и сщи. Едната и другата организация, стоят вече на една и сща база; едната и другата организация възприемат принципите легнали в основата на манифеста и обединителния протокол. Не ни остава друго освен да се обединим и вместо да бъде разпокъсано македонското революционно движение — *да бъде обединено, да бъде единно*. Не е достатъчно да се постигне общия македонски революционен фронт, понеже само с свои сили ние сами не ще бъдем в състояние да се борим против завоевателната политика на балканските държави, които разполагат, освен с свои сили, и с политическата, дипломатическата, а често дори и с материалната подкрепа на западно-европейските велики държави.

По тия именно причини ние трябва да бъдем в близки връзки с всички политически и национални организации на

de présenter devant les masses macédoniennes non initiées, l'organisation macédonienne gouvernementale qu'ils sont en train de créer comme si elle était la vieille OIMR, et par contrainte et par induction en erreur, ils veulent retenir en elle une partie des acteurs des Macédoniens honnêtes, de même que, de faire courber le Comité national des associations fraternelles, la société „Vardar“ et l'Organisation de la Jeunesse macédonienne.

Il est un devoir de tous les vrais révolutionnaires macédoniens de paralyser ces essais criminels. Il faut faire une forte propagande parmi les Macédoniens honnêtes qui sont entrés par contrainte ou par erreur dans l'organisation „verhovist“ de Protoguéroff, parmi les associations fraternelles et les autres organisations légales macédoniennes. Nous devons nous efforcer de leur démontrer clairement la vérité que, par leur participation dans la nouvelle organisation „verhovist“ de Protoguéroff, ou bien par l'appui prêté à celle-ci, ils ne servent pas la Macédoine, mais, au contraire, ils servent l'organisation la plus noire, ils servent les ennemis du peuple macédonien.

Peuple Macédonien! Après les grandes victimes que tu as sacrifiées pour la liberté, après les souffrances inouïes que tu as subies sous la domination turque et que tu subis, à présent, sous l'oppression des gouvernements serbe, grec et bulgare, s'annoncent déjà des perspectives pour ta véritable délivrance. L'aurore de la Liberté poind à l'horizon, le jour de la conquête de la Liberté macédonienne et de Fédération Balcanique est proche!

Mais, pour la conquête de cette indépendance, pour la réalisation de cet idéal sacré qui nous coûte tant de victimes et de malheurs, sont nécessaires du travail, du travail opiniâtre, du dévouement et de l'abnégation!

Macédoniens, ne vous inquiétez pas un instant de la campagne calomnieuse du gouvernement de Tzankoff et des instruments de l'espèce de Protoguéroff, qui ont commis le massacre sur OIMR, qui ont assassiné, qui continuent d'assassiner les fils fidèles au peuple macédonien, et, qui essaient à présent de noircir leurs victimes par des calomnies et inventions ignobles.

Personne n'ignore que c'est seulement une manœuvre de criminels qui, étant des instruments de la Bulgarie officielle fasciste, accusent les autres d'être des instruments étrangers, et, afin de masquer leur vénalité, attribuent leurs péchés aux autres en criant „au voleur!“, à la manière du vrai voleur.

Laissez les roquets „verhovist“ de Tzankoff aboyer jusqu'à épuisement. Vous, de votre côté, faites tout ce qui dépend de vous pour que la caravane libératrice du peuple macédonien martyr passe hardiment et inflexiblement en avant et toujours en avant sur la voie tracée vers la Liberté et l'Indépendance macédoniennes!

*Vive OIMR déjà libérée des traîtres et des séparatistes!
Vive le front macédonien révolutionnaire unique!
Vive le front révolutionnaire balcanique unique!
Vive la Macédoine libre, indépendante et unie!
Vive la Fédération balcanique!*

P. Tchaouleff

Membre du Comité central de OIMR et guide de l'arrondissement révolutionnaires de Bitolija.

Unification du mouvement macédonien révolutionnaire

Le mouvement macédonien libérateur a dans les dernières années, traversé quelques crises. L'Organisation „verhovist“, parée encore par le nom autonomiste, s'était complètement adonnée aux affaires de la Bulgarie du côté de ces partis qui envisageaient la Macédoine et les organisations macédoniennes comme les instruments dont ils s'étaient servis, à plusieurs reprises, pour leurs intentions criminelles impérialistes.

Déjà en 1919—1920, T. Alexandroff et Protoguéroff, de leur propre chef et à l'insu de leur camarade P. Tchaouleff, faisaient, en pleine contradiction, avec les statuts de l'Organisation qu'ils dirigeaient, une série de réunions au domicile du Ministre de la Justice actuel de Bulgarie, Mr. Rachko Madjaroff, en présence du professeur N. Mileff et de quelques officiers supérieurs „ligueurs“, réunions dans lesquelles ils adoptèrent des engagements vis-à-vis du bloc bourgeois et lui donnèrent tout leur appui afin de renverser le régime agrarien.

À la même époque, par l'insistance du même bloc, des attentats furent préparés contre des personnages en vue de l'Union agrarienne. Dans d'autres occasions, nous reviendrons sur les pourparlers et nous donnerons des détails sur les attentats discutés. Nous relevons à présent ces faits afin de démontrer devant la société bulgare et l'émigration macédonienne ainsi que devant tout le peuple Macédonien, combien ces „grands hommes vântés“ fils de la race bulgare, ont été indépendants dans la défense des intérêts du peuple macédonien, et quelle valeur avait pour eux l'indépendance de l'Organisation qu'ils dirigeaient, in-

Balkanites, qui vâzpriemat sâщата платформа, а именно на народите за самоопределение и образуването на балканската федерация.

На тая база, за щастие, връзки съществуват вече. Ние сме в близък контакт с всички политически партии и националреволюционни организации на Балканите, които се борят и ще продължават да се борят рамо до рамо с нас за реализирането на общия ни идеал.

На тая база ние твърдо верваме също, че ще бъдем подкрепени от всички ония прогресивни движения в Европа, които се борят срещу империалистическата политика на своите правителства, против съществуващите мирни договори и за истинското самоопределение на своите и чужди народи!

Казах, че пречките, които ще срещем сж големи. Враговете на нашето освобождение сж многобройни. В редовете на тия врагове застава открито и върховистката организация, която сжздава и ръководи сега генерал Протогеров. В тая организация, в която сж нахлули маса офицери от бжлгарската офицерска лига, маса фашисти на правителството на Цанкова, за сжаление, сж влезли и някои честни македонски синове, които, по принуждение или заблуда, участвуват в нея.

Изменили на идеалите и на революционните традиции на В. М. Р. О., Протогеров и другите стари върховисти се старят да представят пред неосветените македонски маси сжздаваната сега от тех правителствена макед. организация за старата В. М. Р. О. и с принуждение и заблуда искат да задържат в нея част от честните македонски дейци и подчиняят на своята предателска политика сжщо така и националния комитет на македонските братства, дружество „Вардар“ и младежката македонска организация.

Задача на всички истински македонски революционери е да осуемят тоя престъпен опит. Требва да се води усилена пропаганда между попадналите, по принуждение или заблуда, честни македонци, Протогеровата върховистка организация, сред братствата и другите легални македонски организации. Ние трябва да се стремим да им разкрием ясно истината, че с участието си в новата върховистка организация на Протогеровата или чрез нейното подпомагане, те не служат на Македония, а напротив служат на най-черната реакция, служат на враговете на македонския народ.

Македонски народе, след големите жертви, които ти даде за своята свобода, след нечуваните тегла, които претърпя през турския режим и тжрпиш сега под гнета на властниците в Сжрбия, Гжрция и Бжлгария, настъпват вече изгледи за твоео действително освобождение. Зората на свободата изгрева, близък е деня на извоюването на независимостта на Македония и на свободната Балканска Федерация. Но за извоюването на тая независимост, за реализирането на светия наш идеал, който ни струва толкова жертви и беди, *нуждна е работа, усилена работа, нуждни сж преданност и самотверженост.*

Македонци, не се смущавайте нито за миг от клеветническата кампания на Цанковото правителство и неговите орждия Протогеровци, които извършиха кжрвавия погром над В. М. Р. О. и избиха и продължават да избиват верните синове на македонския народ и които се опитват сега да очернат паметта на своите жертви чрез гнусни клевети и измислици.

Цел свет знае, че това е маневра на престъпниците които сами орждия на официална фашистка Бжлгария обвиняват другите, че сж чужди орждия и да прикрият своята продажност, приписват своите грехове на другите, подобно действителния крадец, който вика „држте крадеца!“

Оставете върховистките палета на Цанкова да джавкат до насита, а вие направете всичко зависящо от вас, за да върви *освободителния керван* на измжчения македонски народ смело и непоколебимо напред и все напред по начертания път към *свободна и независима Македония.*

Да живее В. М. Р. О., очистена от предателите и разцепниците!

Да живее единния македонски революционен фронт!
Да живее единния балкански революционен фронт!
Да живее свободна, независима и обединена Македония!
Да живее Балканската Федерация!

П. Чаулев

Член на Ц. К. на В. М. Р. О. и ръководител на Битолския революционен окръг.

Обединението на македонското революционно освободително движение

Македонското освободително движение в последните години преживе няколко кризи. Върховистката организация, окичена с примамливото още име автономистическа,

dépendance pour la quelle toute la presse de l'organisation et tous leurs journaux bourgeois continuent encore à verser des larmes. L'assassiné Alexandroff et Protoguéroff, mort quoique vivant encore, étaient devenus de tristes instruments d'une clique capitaliste à laquelle ils se sont vendus et à laquelle ils continuent de vendre les intérêts Macédoniens. Ces hommes foulèrent aux pieds les legs sacrés des Gotz et Damé, ils se moquèrent de l'indépendance du mouvement macédonien libérateur.

Pour le coup d'Etat du 9 Juin, et seulement pour lui, ils commencèrent avec activité l'organisation dans l'arrondissement tout entier de Petritch. Pour ce coup d'Etat ils ont dirigé les attaques sur Nevrokop et Kustendil. Toujours pour lui ils ont armé toute la population dans cette contrée. Pour qui est-ce encore un secret ce qu'ils ont fait à l'époque du coup d'Etat et des événements de Septembre? Ils massacraient, massacraient et ne faisaient que massacrer. Plovdiv, Sarambéi, Gorna-Djoumaia, etc., s'en souviendront à jamais et seront dégoûtés de l'infamie des exploiters du mouvement macédonien libérateur. Leurs crimes pourront être démontrés seulement par une enquête après la chute et l'écrasement du régime réactionnaire d'aujourd'hui en Bulgarie. Toute l'attention de cette organisation „verhovist“ était absorbée par les événements et pour les événements en Bulgarie. Pour eux, la Macédoine était à l'arrière-plan; ils n'y avaient presque aucun intérêt, sauf quelques incursions de quelques heures le long de la frontière. La Macédoine, sous la domination serbe et grecque, n'entendait parler que de leurs inépuisables exploits. En Macédoine ne pénétraient que des êtres tristes, que de nouvelles de fraticides toujours nouveaux.

Presque toute la presse bourgeoise bulgare, dirigée par ceux qui chantent les louanges de l'organisation, portait leurs actions aux nues. Elle, l'organisation, était représentée à l'étranger comme quelque chose d'omnipotent. Des correspondants naïfs, comme Nemanoff, Herriot, Collins, etc. étaient menés dans les montagnes de Petritch et de Gorna-Djoumaia et ils ont constaté à „l'intérieur“ de la Macédoine la force et l'omnipotence de l'organisation. Ils auraient passé la frontière avec des automobiles, auraient été accueillis par de francs-tireurs „tchetnitszi“, parlant „parfaitement“ le français et d'autres langues. Le lecteur sérieux ne faisait que rire de ces révolutionnaires hâbleurs et se former une notion sur le manque de sérieux avec lequel on s'occupe du mouvement macédonien libérateur. Les déclarations ridicules concernant les centaines de milliers francs-tireurs et des révoltes qui s'annoncent, contribuèrent suffisamment à l'aggravation de la situation, déjà très difficile, de l'esclave macédonien.

Ces „verhovistes“, étant utilisés de plusieurs côtés pour des buts étrangers, ayant perdu la confiance d'autres organisations révolutionnaires balcaniques luttant pour la liberté, s'étant attiré la haine et la malédiction du peuple bulgare tout entier, et, en outre, se doutant de la tendance de ceux qui, aujourd'hui, sont à la tête du pouvoir en Bulgarie, et qui essayaient déjà de jeter sur eux toute la culpabilité et toute la responsabilité du sang fraternel versé en juin et en septembre 1923, se sont vus contraints de réfléchir au lendemain. Alors, ils se virent forcés de chercher une issue à cette situation grave et inextricable pour eux. Pour cela, une seule voie s'offrait: celle de s'arracher une fois pour toutes des griffes de la minorité bourgeoise corrompue en Bulgarie, de renoncer à la politique menée jusqu'ici, comme nuisible à la Macédoine, d'adopter les uniques devises salvatrices du mouvement macédonien fédératif et de chercher des points de contact avec les masses du peuple qui lutteront coude à coude avec les révolutionnaires macédoniens pour leurs libertés politique et économique. C'est de cette façon qu'ils comptaient laver les taches de leurs fronts et de leurs mains souillées par le sang fraternel. Sur cette voie ils escomptaient pouvoir se rapprocher du mouvement balcanique déjà uni. Dans ce but, ils avaient besoin de nouveaux adhérents, dans lesquels le monde pourrait avoir confiance et ils les ont trouvés au milieu des honnêtes et sains Macédoniens. En comptant que OIMR, pourra, une fois pour toutes, se libérer des influences nuisibles des partis intéressés et qu'elle contient en elle un élément sain sur lequel on peut baser des espérances pour un véritable combat, les Macédoniens, pleins de sacrifice et irréprochablement honnêtes, acceptèrent la charge difficile de leur ouvrir de nouvelles perspectives pour le combat, de détourner les égarés de la voie tortueuse et de donner une direction juste au mouvement.

De cette façon, dans une capitale européenne, furent entamés des pourparlers. Voici la première condition pour un travail commun avec les autres organisations révolutionnaires balcaniques posée par celles-ci: Création d'un mouvement unique macédonien révolutionnaire, après la réconciliation de deux organisations révolutionnaires macédoniennes ennemies entre elles, l'organisation intérieure macédonienne révolutionnaire et l'organisation intérieure macédonienne fédérative révolutionnaire. Alexandroff et Protoguéroff, qui ne voulaient rien entendre d'une autre organisation que de la leur et qui taxaient de traîtres et de

beше се всецело отдала в уреждане вътрешните работи на България, на страната на онези партии, които на Македония и македонските организации сж гледали, като на свой орждия, които сж ги използвали не еднократно за своите претржпни империалистични цели.

Още в 1919—1920 година Т. Александров и Протогеров, по свой почин и без знанието на другаря им П. Чаулев, в пжлен разрез с статутите на рждководената от тех организации сж правила ред заседания в домът на сегашния министър на правосждието в България, Рашко Маджаров в присждствието на проф. Н. Милев и някои виши офицери-лигари, кждето сж поели ангажменти пред буржоазния блок да му даждт всичкото си сждействие за свлянето на земеделчeskото управление. Около сждщото това време, по настояването на сждния блок, сж били готвени и покушения над видни хора от земеделчeskия сждюз. При други случаи ще отбележим самите преговори и подробности по готвените атентати. Посочваме за сега тези факти, за да покажем пред бждлгарското общество и македонската емиграция и народ, до колко тези възхвалявани и „велики“ хора на бждлгарското племе сж били самостоятелни в отстояването интересите на македонския народ и каква стойност е представлявала за тех самостоятелността на рждководената от тех организация, за която самостоятелностъ целия им организационен и буржоазен печат продължава още да плаче. Убития Александров и живия умрел Протогеров беха станали жалки орждия на една капиталистическа клика, на която продадоха себе си, продадоха и продават още македонските интереси, погазили свещените завети на Гоце и Даме, надсмеха се над независимостъта на македонското освободително движение.

За преврата от 9 юни и само за него те отпочнаха трескавото организиране на целия Петрички окржд. За него те извждриха и нападенията над Неврокоп и Кюстендил. За него те вждрждиха почти целото население в този край. За кого е още тайна какво те извждриха през време на преврата и септемврийските сждбития? Те клаха, клаха и само клаха. Пловдив, Сарамбей, Горна-Джумая и др. вечно ще помнят и ще се отвждщават от позора на тждргашите с македонското освободително движение. Техните престрждпления ще може да установи само една анкета след падането и провалването на управляющата днес реакция в Бждлгария. Целото внимание на тази вждрждистка организация беше погжднато от сждбитията и за сждбитията в Бждлгария, Македония тех малко интересуваше; те почти нищо немаха в нея, освен едни неколкочасови набеги, които правеха и правят още покрай границата. Македония под Сждрбия и Гждрция чуваше само за техните срамни и позорни дела. До нея долитаха само печалните известия за все нови и нови братоубийства.

Целата почти буржоазна преса в Бждлгария, дирижирана от псалтовете на организацията, възхваляваше делата им. Тя, организацията бе представена и в чужбина, като нещо страшно и всесилно. По Петричките и Горно-Джумайски балкани биваха развжддани найвни кореспонденти, като Неманов, Ерио, Колинс и др., които „вждре“ в Македония сж установили мощъта и силата на организацията. Минавали границата с автомобили, посрещани били от четници, говорящи „отлично“ французски и пр. Сериозния четец само се надсмиваше над тези манияци революционери и си сждставяше понятие за големата несериозност, с която се гледа на мак. освоб. движение. Смешните извждления за стотици хиляди четници и за предстоящи вждстания, допринесоха не малко за вждшаване и без туй теждкото положение на македонския роб.

Използвани от неколко страни за чужди цели; изгубили доверието на борящите се за свобода други балкански революционни групи; навлекли вждрху себе си омразата и проклятието на целия бждлгарски народ от една страна, и от друга, стремежа на властующите днес в Бждлгария да вждрждят вждрху тех целата виновност и отговорност за пролетата братска крждвь през юни и септември, беха обстоятелства, които ги накараха да се замислят за утрешния ден и те си зададоха за задача да потждрсят изход от това теждко и безисходно за тех положение. Пждтя бе един. Да се освободят веднждж за винаги от лапите на корупираното буржоазно малцинство в Бждлгария, да се откаждат от водената до сега вредна политика за Македония, вждприемайки единствените спасителни лозунги на македонското федеративно движение и да потждрсят допирни точки с народните маси, които рамо до рамо с македонския революционер ще се борят за своите политически и икономически свободи. Така те сметаха, че ще омият петното от своите чела, ще прочистят рждцете си зацапани от братска крждвь. По този пждт те сметаха, че ще могат да се приближат до обединеното вече балканско движение. За тази цель им беха обаче необходими нови хора, на които свята

renégats tous ceux qui n'étaient avec eux, se voyant devant la terrible réalité dressés forcés d'envoyer leurs délégués pour en face d'eux avec leurs ambitions malades brisées, étaient entamer des pourparlers avec OIMR. Déjà à la première entrevue des délégués des deux côtés, fut signé un procès-verbal conciliateur provisoire, selon lequel furent arrêtées toutes les actions hostiles entre les deux organisations.

Aussi bien d'un côté que de l'autre, fut critiquée toute l'action et d'amères vérités désagréables aux deux camps furent prononcées. Mais pénétrés de la profonde conscience de mettre fin aux combats exterminateurs fratricides — et que, seulement par des efforts communs, on pourra contribuer d'une façon utile à la cause du pays natal asservi, les délégués des deux organisations, après avoir épuisé ces expositions devant les comités centraux respectifs, élaborèrent la base sur laquelle l'union doit être atteinte, sur laquelle le front unique macédonien doit être créé.

En effet, le 30 avril dernier, les deux comités centraux sont arrivés à ce but par la signature d'un procès-verbal les unifiant. Dans ce procès-verbal, signé par les 3 Membres du Comité central de OIMR., fut adopté le principe du mouvement macédonien fédératif. Par ce procès-verbal ils déclaraient de la façon la plus solennelle qu'ils renonçaient à la politique suivie jusqu'alors, politique nuisible à la liberté de la Macédoine. Le combat pour cette liberté, selon ce procès-verbal, était posé sur des principes tout à fait nouveaux pour eux. Ils s'engagèrent à renoncer une fois pour toutes à appuyer les gouvernements réactionnaires en Bulgarie, gouvernements qui avait surabondamment prouvé que la Macédoine leur sert de monnaie d'échange et que eux, délégués et mandants, vont chercher le soutien et la collaboration des masses du peuple combattant aussi bien dans les Balcans qu'ailleurs en Europe. D'après ce procès-verbal, les deux organisations s'engageaient à commencer une action intensive dans les trois partis asservis de la Macédoine afin de préparer la convocation d'un congrès général dans lequel, la réconciliation formelle qui fut atteinte, devait devenir effective, et, dans lequel devrait être élu un nouveau Comité central. Pour la marche régulière des affaires, pour éviter et apaiser n'importe quel nouvel malentendu et pour la réalisation des engagements, pris des deux côtés, fut élue, selon ce procès-verbal, également une commission de réconciliation, avec des représentants appartenant aux deux organisations. D'après le même procès-verbal fut décidée l'édition du journal „Fédération Balcanique“. Les deux organisations s'engagèrent à verser des fonds pour assurer l'existence de cette feuille.

Formellement le front unique macédonien créé donna, après cette union, la possibilité de la création du front unique balcanique. Ce résultat fut accueilli avec un grand enthousiasme de la part des mouvements révolutionnaires balcaniques et tous attendirent avec impatience l'application des engagements pris par le Comité central de OIMR., parce que, à plusieurs reprises, au cours des pourparlers, furent relevées des appréhensions que certains membres de ce Comité central pourraient n'être pas sincères et pourraient ne pas remplir les engagements; d'autant plus, que l'un des membres du Comité central, le général Protoguéroff avait, d'une façon misérable et infâme, craché sa signature au bas d'un document par lequel on était arrivé au front unique macédonien révolutionnaire en 1921 déjà — et cela en présence d'une 3e organisation macédonienne révolutionnaire! Cette félonie fut motivée déjà jadis par l'autre membre du Comité central Alexandroff, qui écrivit alors, à ce propos, que le général Protoguéroff était entré exprès en pourparler et avait signé le procès-verbal, afin d'apprendre les „intentions infernales“ de l'autre parti. Alexandroff lui-même qualifie son camarade comme l'agent provocateur le plus bas et le plus vil. Donc, on ne pouvait pas se défendre d'un sentiment de méfiance concernant leurs promesses solennelles et leurs signatures; et c'est pour cette raison qu'on leur donna le temps de montrer leur sincérité et la preuve qu'ils avaient abandonné leur ancienne conduite d'agents provocateurs et d'intrigants.

Le manifeste publié dans le journal „Fédération Balcanique“ par le Comité central de OIMR., fort des signatures d'Alexandroff, du général Protoguéroff et de Tchouleff, était la pierre de touche pour le front unique macédonien révolutionnaire et le front unique balcanique révolutionnaire. Les principes fixés dans ce manifeste, exprimés sous une forme encore plus claire et encore plus catégorique dans le procès-verbal apportant l'union et revêtu des signatures de deux comités centraux, étaient les motifs qui devaient guider le mouvement macédonien unifiant. Ils étaient les idées directrices dans le passé de l'esclave macédonien qui les consacra avec le sang de ses fils les plus dignes. Gotzé, Damé, Sandansky et des centaines d'autres saints héros, posèrent les fondements de ces principes sauveurs. Le mouvement macédonien fédératif qui donna, pour ces principes, dans le passé proche, de chères victimes, comme Guiortché, Jouroukoff, Raznoff, Taraliampoff, et de centaines d'autres, reçut sa satisfaction

да им верва и те ги намериха всред честните и непокаварени македонски среди. Сметайки, че В. М. Р. О. може веднџж за винаги да се отјрси от пакостните влияния на заинтересовани страни, и че тя сџдрџа в себе си здрав и надеџден елемент за истинска борба, тези самоотвержени и честни македонски синове се наџрбиха с теџката задача да им отворят нови перспективи за борба, да отклонят заблудените от кривия пџтџ и да дадат една правилна насока на двиџението.

Така се отпочнаха преговорите в една от европейските столици. Като пџрво условие, за една сџвместна работа с другите балкански револуционни организации, бе предложението на тези последните да се сџздаде единното македонско револуционно двиџение, като се помират враџдующите две мак. рев. организации: В. М. Р. О. и В. М. Ф. Р. Орг. Тодор Александров и Протоџеров, които не искаха да чуят за некаква друга организация и които таксуваха всички, които не сџ с тех, като „предатели“ и „родоотстџпници“, изправени пред страшната за тех действителност, с словени вече болнави амбиции, беџа принудени да изпатят своите делегати, които да отпочнат преговори с делегатите на В. М. Ф. Р. О. Още при пџрвата среща от делегатите на двете организации бе подписан един временен помирителен протокол, сџгласно който се спираха всекакви враџдебни действия между двете организации.

От едната и другата страна се разкритикува целата дейност, като беџа посочени горчиви истини, неприятни и за двата лагера; но проникнати от сџвзнанието да се спри истребителната братоубийствена борба и че само с общи усилия може да се допринесе неџо полезно за поробената ни родина, делегатите на двете организации, след като беџа направили своите исчерпателни доклади пред респективните централни комитети, изработиха базата за постигане на обединението, за сџздаване на единния мак. фронт. Той бе постигнат с подписването и от двата централни комитети на един обединителен протокол от 30 април т. г.

В този обединителен протокол, подписан и от тримата членове на Ц. К. на В. М. Р. О., беџа възприети принципите на македонското федеративно двиџение. С този протокол най-тџржествено те декларираха, че се отказват от досега водената пакостна политика за свободата на Македония. Борбата за тая свобода, сџгласно този протокол, се поставише на сџвсем нови за тех начала. Те поеџа задџжение да се откажат, веднџж за винаги, от давана подкрепа на реакционните бџлгарски правителства, които нееднократно доказаха, че Македония служи за тех, като разменна монета, и че ще потџрсят подкрепата и сџдействието на бориџите се народни маси, както на Балканите, така и в Европа. Сџгласно този обединителен протокол, двете организации се задџлџваха да отпочнат интензивна дейност в трите поробени части на Македония, за да се подготви свикването на един общ конгрес, в който формално постигнатото помирение, да стане фактическо и се избере новия Централен Комитет. За правилния вџрвеж на работите, за избегване и изглаждане на каквито и да е нови недоразумения и за исполнение на поетите задџжения от двете страни, бе избрана, сџгласно този обединителен протокол, и една сџгласителна комисија с представители на двете организации. Сџгласно сџџия протокол бе решено издаването на в. „Балканска Федерация“, за чиято издрџка се анџажираха и двете организации.

Формално сџздадения единен мак. фронт даде след това вџзможност за сџздаването на единния балкански фронт. Този резултат бе посрещнат с голем ентузиазџм от балканските револуционни двиџения и всички с нетџрпение очакваха прилагането на поетите анџажименти от Ц. К. на В. М. Р. О., защото нееднократно, през време на водените преговори, се истџкџваха опасения, че некои от този Ц. К. сџ неискрени и че не ще исполнят поетите задџжения, още по-вече, че единия член на Ц. К. генерал Протоџеров по един безчестен и мизерен начин беше плџл вџрху своя подпис, сџџен под един документ, с който беше се постигнал единния мак. рев. фронт още в 1921 год., при участието на и една друга балканска рев. организация. Това безчестие още на времето бе мотивирано от другия член на Ц. К., Т. Александров, който писа още тогава по този повод, че генерал Протоџеров нарочно е влеџл в преговори и подписал протокола, за да научел „пџллените“ намерения на другата страна. Той сам квалифиџира своя другар, като най-долен и мрџсен агент-провокаџор. И сега на техните тџржествени обещания и подписи се погледна с предубеџдение и недоверие и за това им се даде време на дело да покажат, че сџ искрени и че сџ се простили вече с старите си агент-провокаџорски и интригантски привички.

Издадения и публикуван в в. „Балканска Федерация“ манифест от Ц. К. на В. М. Р. О., прикџепен с подписите

morale lorsqu'il vit que ces principes sauveurs étaient acceptés par ceux qui avaient été, jusqu'à hier, leurs ennemis.

Devant la puissance de l'unique front macédonien révolutionnaire et devant l'unique front balcanique, le mouvement macédonien fédératif révolutionnaire se serait efforcé d'oublier les grandes et chères victimes qu'il avait perdues. Il avait été prêt de tendre sincèrement la main à ses frères qui, aidés par la réaction en Bulgarie, avaient massacré le plus cruellement...

Le manifeste, la première expression extérieure de OIMR, par lequel elle déclarait solennellement qu'elle est pour le mouvement macédonien révolutionnaire, s'est répandu comme la foudre et réchauffa les cœurs du peuple macédonien opprimé et apathique et de même de l'émigration. Il n'y a que les tristes créatures de la réaction en Bulgarie, mis à l'abri depuis longtemps sous l'ombre de OIMR, des parasites dans l'organisation, qui ont lancé des cris désespérés — mystification! trahison! Oui mystification et trahison étaient faites, parce qu'ils savaient que, dans un véritable mouvement du peuple, ils auraient été rejetés à la voirie de la façon la plus méprisante et ils auraient eu à répondre devant le congrès, général de leurs crimes depuis des dizaines d'années. Pauvres petits professeurs! pauvres petits instituteurs et encore plus pauvres instruments de la camarilla de Sofia! Tous s'imposaient comme devoir d'anéantir l'unification atteinte. Tous voulaient qu'à l'avenir aussi l'organisation leur fût un instrument docile de la réaction la plus noire.

Comment, et de quels moyens, se sont-ils servis, ceci nous est encore inconnu; mais il est un fait que T. Alexandroff et le général Protogeroff sortirent par une déclaration du 1er août dernier, par laquelle ils déclarent que le manifeste serait apocryphe et que leurs signatures seraient falsifiées. Les points culminant de la félonie et de l'infamie furent atteints par cet acte. Cette félonie et cette infamie pèsent non seulement sur leurs têtes, mais aussi sur tous ceux qui y contribuèrent de n'importe quelle façon. Les agents provocateurs, — les Azeffs — restèrent incorrigibles.

Par cet acte infâme ils signèrent eux-mêmes leurs condamnations à mort, ils s'exclurent eux-mêmes du mouvement Macédonien unifiant. Ce mouvement, sans eux et en dépit d'eux continuera rigoureusement et inflexiblement la voie tracée par les principes fixés dans la base du procès-verbal du mouvement unifiant et du manifeste.

Le mouvement macédonien révolutionnaire unifié, appuyé par le peuple macédonien, sans aucune différence de foi et de nationalité, appuyé aussi par les autres organisations balcaniques révolutionnaires et, de même, par les puissants et progressifs mouvements populaires, dans les autres nations petites et grandes, le mouvement, macédonien révolutionnaire unifié, dis-je, combattra sans merci, aussi bien, contre les ennemis et asservisseurs de la Macédoine, que contre tous ceux qui s'opposent à la marche en avant. Le mouvement macédonien révolutionnaire unifié, est persuadé que bientôt, très tôt, atteindra son idéal: la Macédoine libre, indépendante et unifiée — un membre ayant les mêmes droits que les autres dans la Fédération Balcanique.

Macédoniens! tous sous le drapeau du mouvement macédonien révolutionnaire unifié, afin que nous portions le dernier coup sur les exploités et spéculateurs du peuple, et, que nous engagions le grand combat sur la voie escarpée de la liberté!

Dr. Ph. Athanasoff,
Membre du Comité Central de OIMRF

Großgriechenland und Balkan-föderation

In zwei blutigen Balkankriegen hat Griechenland sein Machtgebiet erweitert. Tausende und aber Tausende von Albanern, Bulgaren, Kutzowalachen, Spaniolen und Osmanlis wurden griechischer Herrschaft unterstellt; dennoch blieben zahllose Griechen unter Fremdherrschaft. Die Niederlage an der kleinasiatischen Front hat die Griechen Kleasiens der Entnationalisierung preisgegeben. Das griechische Cypem blieb unter englischer Herrschaft und selbst die auf dem Boden des „Selbstbestimmungsrechtes“ stehende Arbeiterregierung Mac Donalds denkt nicht daran, dasselbe praktisch anzuwenden und Cypem, seinem klaren Willen gemäß, an Griechenland anzugliedern.

Die Inseln der südlichen Sporaden, Rhodos, Kos, Karpathos, stehen unter der Herrschaft Italiens. Mussolini hält die Kriegserregenschaften seines Staates fest und denkt nicht daran, auch nur einen Fußbreit Bodens der Idee der „lateinisch-griechischen Solidarität“ zu opfern. Italiens Kreuzzug gegen Kerkyra war der treffendste Beweis dafür. Die junge faschistische Bewegung in Griechenland ist darum absolut antinational. Nicht der Kampf gegen die heimische Arbeiterschaft und die Fremdvölker in Griechenland, die Befreiung der Griechen des Dodekanes von

на Т. Александров, генерал Протогеров и П. Чаулев, бе пробния камък за единния мак. и единния балкански рев. фронт. Легналите принципни положения в този манифест, изразени в една още по-ясна и категорична форма в обединителния протокол, носящ подписите и на двата Ц. К. сж стимулите, които ще ръководят обединеното мак. движение. Те беха двигателя на македонския роб в миналото, който ги освети с кръвта на своите най-достойни синове. Гоце, Даме, Сандански и още стотици наши герои-светци туриха основите на тези спасителни принципи. Македонското федеративно движение, което, в близкото минало, за тия принципи даде скъпи жертви, като Гьорче, Юруков, Размов, Таралямов и стотици още, получи своето морално удовлетворение, когато виде, че тия спасителни принципи се възприемат от довчерашните техни врагове.

Пред мощта на единния мак. рев. фронт и единния балкански рев. фронт, федеративното мак. рев. движение щеше да се помъчи да забрави тежките и скъпи свои жертви. То бе готово да подаде искрената си десница на своите братя, които с помощта на реакцията в България, най-безмилостно кляха и убиваха.

Манифеста, първия възнесен израз на В. М. Р. О., с който тя тържествено заявяваше, че е за обединението на мак. рев. движение, се разнесе като молния и стопли сърдцата на угнетения и апатичен македонски народ и емиграция. Само жалките креатури на реакцията в България, подслонени от давна под сенката на В. М. Р. О., паразити в тази последната, нададоха отчаяни викове: мистификация! предателство! Да, мистификация и предателство беха извършени, защото знаеха, че в едно истинско народно движение, те щеха да бждат най-позорно извържени на боклука и щеха да отговарят пред общия конгрес за техните престъпления от десетки години насам. Жалки професорчета и даскалчета и още по-жалки орждия на софийската камарила, си поставиха за задача да унищожат постигнатото обединение, пожелаха и за напред Организацията им да бжде послушно орджие на най-черната реакция.

Как и с какви средства си послужиха това — нам е още неизвестно, но факт е, че Т. Александров и генерал Протогеров излевоха с една декларация от 1 август т. г., с която заявяват, че манифеста бил апокрифен и подписите им фалшифицирани. Кулминационната точка на безчестието и позора с този техен акт бе постигната. Този позор и безчестие виси не само над техните глави, а и на всички ония, които, с каквото можаха, допринесоха за него. Агентпровокаторите — Азевците си останаха непоправими.

С този срамен акт те сами подписаха своите смъртни присъди, те сами се изключиха от обединеното мак. движение, което, мимо тех и без тех, ще следва строго и неуклонно принципите, легнали в основата на обединителния протокол и манифеста.

То, обединеното мак. рев. движение, подкрепено от мак. народ, без разлика на вера и народност, подкрепено от другите балкански революционни организации и от мощните прогресивни народни движения на други малки и големи народи, ще води борба и то немилостива, както с враговете и поробителите на Македония, така и с всички онези, които ще му се изпречат на пътя и то е уверено, че скоро, много скоро ще постигне своя идеал: свободна, независима и обединена Македония — равноправен член в Балканската Федерация.

Македонци! всички под знамето на обединеното македонско революционно движение, за да нанесем последен удар на народните търгаши и спекуланти и поведем величавата борба по стръмния път на свободата.

Д-р Ф. Атанасов

Член на Ц. К. на В. М. Ф. Р. Организация

Μεγάλη Ἑλλάδα καὶ Βαλκανικὴ Ὀμοσπονδία

Σε δύο αίματηροὺς βαλκανικοὺς πολέμους ἐμεγάλωσε ἡ Ἑλλάδα τὴν κυριαρχία της. Χιλιάδες Ἀλβανοί, Βούλγαροι, Κουτσουβλοχοί, Σπανιόλοι, Τούρκοι ὑπετάχθησαν στὸν Ἑλληνικὸ ζυγὸ καὶ ὁμως ἐμείναν χιλιάδες κατὼ ἀπὸ ξένο ζυγὸ. Ἡ ἤττα στὸ μικρασιατικὸ μέτωπο ἐπέτρεψε τὸν ἐκπατρισμὸ τῶν Ἑλλήνων τῆς Μικρᾶς Ἀσίας. Ἡ ἑλληνικὴ Κύπρος ἐμείνε κατὼ ἀπὸ τὴν Ἀγγλικὴν κυριαρχία καὶ οὔτε ἀδ' ἡ ἑσχατικὴ Κυβέρνηση τοῦ Μάχ Ντὸν-βαντ, ποὺ πρεσβεύει τὴν „αὐτοδιώχηση“, σκέφτεται νὰ τὴν ἐφαρμόσει πρακτικὰ καὶ νὰποδώσει τὴν Κύπρο, σύμφωνα μὲ τὴν φανερὴ τῆς θέληση, στὴν Ἑλλάδα. Οἱ νότιες Σποράδες, ἡ Ρόδος ἡ Κῶς, ἡ Κάρπαθος βρισκονται

der Herrschaft Mussolinis, die Befreiung Cyperns von der Herrschaft Englands sind allein national berechnete Ziele.

Jede Entnationalisierungsmaßnahme gegen die Fremdvölker, jede Schikane gegen bulgarische Schulen stärkt die Position der imperialistischen Großmächte im Kampfe gegen den Hellenismus. Das Ägäische Meer ist heute durch die Besetzung von Rhodos jederzeit den Einfällen der Italiener wehrlos preisgegeben. Der italienische Imperialismus muß, um die Opposition im eigenen Lande zum Schweigen zu bringen, nationale Erfolge, Machterweiterung und militärisches Ansehen erringen. Griechenland ist, wie wir aus dem kleinasiatischen Kriege wissen, die Front des schwächeren Widerstandes. Mit Jugoslawien mußte sich Italien einigen. Die Okkupation serbokroatischen Gebietes wäre auf den bewaffneten Widerstand breiter Massen gestoßen, der „nationale“ Krieg gegen die italienische Invasion hätte die Zersetzung des SHS-Staates gehemmt. Italiens Spekulation, Dalmatien an sich zu reißen, wäre gerade durch einen solchen Krieg gescheitert. So mußte die alte Idee des lateinischen Kaiserreiches wieder lebendig werden, die Idee des meerbeherrschenden Venedig, die Inseln des Ägäischen Meeres und alle wichtigen strategischen Punkte an sich zu reißen. Die italienische Gefahr tritt desto handgreiflicher in Erscheinung, je ungeklärter die Lage in Albanien ist.

Wie können die griechischen Volksmassen eine Besserung ihrer Lage erringen und die geschlossenen griechischen Siedlungsgebiete, wie die griechische Diaspora vor Unterdrückung bewahren? Dieses Problem muß gelöst werden. Die Balkanföderation, die Mazedonien als selbständigen Bundesstaat aus den hadernnden Nachbarstaaten aussondert, die Balkanföderation als Bindeglied der sämtlichen Völkerschaften Südosteuropas kann allein die gebundenen, gegeneinander wirkenden Kräfte miteinander zu gemeinsamem Wirken vereinen.

Dann wird auch die Frage der Italienerherrschaft im Dodekanes, die englische Besetzung Cyperns revidiert werden müssen. Nur im Rahmen einer mächtigen Balkanföderation kann das griechische Volk seine berechtigten Aspirationen erfüllen.

Die Frage der nationalen Minderheiten kann nicht anders gelöst werden, als im Rahmen einer größeren Gemeinschaft. Schutzbestimmungen für nationale Minderheiten müssen in allen Balkanstaaten angewendet werden, die territoriale Autonomie der nationalen Staaten durch den kulturell-nationalen Schutz der Minderheitsvölker ergänzt werden. Der Grieche in Bulgarien oder in der türkischen Republik muß ebenso sein kulturelles Eigenleben führen dürfen wie der Bulgare und Osmanli in Griechenland. Die Ansätze zu nationalen Minderheitenschutz, die unter dem Drucke der Großmächte in deren durchaus eigennützigem Interesse schon in der Türkenzeit sich entfaltet hatten, müssen in anderer Form wieder aufleben. In Rußland hat man vermocht, das Problem der territorialen Autonomie mit der Heranziehung der Minoritäten zu gemeinsamer Arbeit zu verbinden. Die Bundesverfassung der sozialistischen Sowjetrepubliken stellt den Beweis dafür dar, daß territoriale Föderierung nicht die Preisgabe der nationalen Minderheiten hervorruft, sondern die beste Garantie ihres Schutzes ist.

Die großgriechische Idee kann nur im Rahmen einer Balkanföderation verwirklicht werden, das griechische Volk als Gesamtheit nur durch den Rückhalt, den ein starker Balkanbund verleiht, geeinigt werden. Nicht als Exponent der englischen Politik, die ihre selbstsüchtigen Zwecke verfolgt, nicht als Dependence Italiens darf Griechenland seine Politik bestimmen. „Hinaus mit den imperialistischen Völkerheglückern aus den Balkanstaaten!“ In diesem Zeichen müssen sich die Balkanvölker vereinen. Nur der Balkanbund freier Bauern- und Arbeiterrepubliken sichert das griechische Volk vor nationaler Unterdrückung, nur der Balkanbund gewährleistet die Erfüllung seines Einheitsraumes. Großgriechenland muß in der Balkanföderation zur Wahrheit werden.

Melingos

La lente débâcle de la Roumanie

Inextricables difficultés financières „réforme agraire“, réveil des paysans

La Roumanie continue à se débattre parmi d'inextricables difficultés financières. Le stock de marchandises de provenance étrangère introduites entre 1919 et 1922, est complètement épuisé. Le gouvernement n'a pas réussi à supprimer le déficit du commerce extérieur passif depuis l'armistice. L'oligarchie féodale et financière, rassemblée autour du parti libéral, a fini par dépouiller les territoires annexés. Elle y a procédé à un pillage en règle, s'appropriant la majorité des actions des plus grandes entreprises et monopolisant l'exploitation des richesses naturelles. Ces provinces ont vu leur production industrielle baisser rapidement.

La „réforme agraire“ provoqua une crise grave de la production rurale. Son but est de transformer le paysan, hier serf des seigneurs féodaux, en serf de l'oligarchie financière. Les

κάτω από το ζυγό της Ιταλίας. Ο Μουσολλίνης κρατά σφιχτά εκείνα που κατέλαβε με τον πόλεμο το Κράτος του και ούτε το περνά από το μυαλό να θυσιάσει εστω και μια σπιθαμή έδαφος χάριν της „λατινο-ελληνικής συμφιλίωσης“. Η καλύτερη απόδειξη γι αυτό είναι η Σταυροφορία έναντιον της Κερκύρας. Ηνέαρ ά φασιστική κίνηση στην Ελλάδα είναι όλος διόλου άντεθνική. Ο άγωνας γιά την άπελευθέρωση των Ελλήνων των Δωδεκανήσων από το ζυγό του Μουσολλίνης, ή άπελευθέρωση της Κύπρου από την κυριαρχία της Άγγλιας είναι δικαιοέθνικοί σκοποι και όχι ό άγωνας κατά της έντοπιας εργατικής τάξεως των ξένων λαών στην Ελλάδα.

Κάθε μέτρο έκπατρισμού έναντιον των ξένων λαών, κάθε βιαιοπραγία κατά βουλγαρικών σχολείων δυνα μώνει τάν θέση των ιμπεριαλιστικών μεγάλων δυνάμεων έναντιον του Έλληνισμού. Το Αιγαίο πέλαγος βρίσκειται σήμερα με την κατάληψη της Ρόδου άνυπεράσπιστο στη διάθεση των όρέξεων των Ιταλών. Ο ιταλικός ιμπεριαλισμός γιά να σπαώσει την άντιπολιτευση στην ίδια του τη χώρα πρέπει να έχει να δείξει έθνικές έπιτυχίες, έξάπλωση της δυνάμεως του και στρατιωτικό γόητρο. Η Ελλάδα είναι όπως γνωρίζουμε από τον Μικρασιατικό πόλεμο τó σημείο μικροτέρας άντιστάσεως. Με την Γιουγκοσλαβία αναγκάσθηκε ή Ιταλία να έλθει σε συγγενόηση. Η κατάληψη σερβοκροατικού έδαφους δά εύρισχε ως πρόσκομα την έντοπιο άντίσταση πλατειών μαζών. Ο έθνικός πόλεμος κατά της ιταλικής εισβολής δά συγκατοόσε τη διάλυση του Κράτους των Σ. Κ. Σ. Και τó σχέδιο της Ιταλίας να άρπάξει τη Δαλματία δά άπετύγχανε ίσα ίσα με ένα τέτοιο πόλεμο. Και έτσι ξαναζωντάνεψε ή παλιά ιδέα της λατινικής άυτοκρατορίας ή ιδέα της θαλασσο Κράτειρας Βενετίας να άρπάξει τα νησιά του Αιγαίου και όλα τα σπουδαία στρατηγικά σημεία. Ο ιταλικός κίνδυνος γίνεται καταφανέστερος όσο πιο άδηλος γίνεται ή κατάσταση στην Άλβανία.

Πώς μπορούν οι λαϊκές ελληνικής μάζες να καλλιτερεύσουν τη θέση τους και να διαφυλάξουνε τους συμπαγείς Έλληνικούς πληθυσμούς στα Έλληνικά έδάφη και τους άλλους διεσπαρμένους Έλληνες από την καταπίεση; τó πρόβλημα αυτό πρέπει να λυθεί. Η Βαλκανική Όμοσπονδία που ξεχωρίζει την Μακεδονία ως αδελές Κράτος από τα φιλονεικούντα γειτονικά κράτη, ή Βαλκανική Όμοσπονδία ως συνδετικός κρίκος όλων των λαών της νοτιονατολικής Εύρώπης, μπορεί μονάχα να ένωσει σε μία κοινή συνεργασία τις δυνάμεις που τώρα πολεμούν ή μια την άλλη. Τότε πρέπει να αναθεωρηθή και τó ζήτημα της ιταλικής κυριαρχίας στα Δωδεκάνησα και τó ζήτημα της άγγλικής κατοχής της Κύπρου. Μόνο έντός των όρίων μιας ισχυρής Βαλκανικής Όμοσπο δίας δά μπορεί ο Έλληνικός λαός να εκπληρώσει τους δικαίους πόθους του. Τó ζήτημα των έθνικών Μειονοτήτων δέν μπορεί άλλοιώς να λυθεί παρά έντός των όρίων μιας μεγαλύτερης οργανώσεως. Πρέπει να εφαρμοσθούν προστατευτικά μέτρα των έθνικών Μειονοτήτων σε όλα τα Βαλκανικά κράτη; ή έδαφική άυτοτέλεια των έθνικών κρατών πρέπει να συμπληρωθεί με την προστασία των έθνικών των Μειονοτήτων. Ο Έλληνας στην Βουλγαρία ή στην Τουρκική Δημοκρατία πρέπει να έχει τó δικαίωμα να ζητή τη δική του ζωή, σύμφωνα με τó δικό του πολιτισμό, τó ίδιο και Βούλγαρος ή ό Τούρκος στην Ελλάδα. Τα στοιχειώδη μέτρα που, άκόμα επί Τουρκίας, υπό την πίεση των μεγάλων δυνάμεων και προς ίδιον όφελος, είχαν ληφθεί προς προστασίαν των έθνικών Μειονοτήτων πρέπει να ξαναζωντανέψουν και να πάρουν καινούργια μορφή. Στη Ρωσία καταρωδώθηκε να λυθεί τó ζήτημα της έδαφικής άυτονομίας έν συνδυασμῶ με την συμμετοχή των Μειονοτήτων στην κοινή συνεργασία. Τó πολιτευμα της Ένώσεως των Σοσιαλιστικών Σοβιετικών Δημοκρατιών μας άποδεικνύει

paysans n'ont pu acquérir qu'une partie — la plus mauvaise! — des terres auxquelles ils avaient légalement droit. Les grands-propriétaires, indemnisés, ont vu leurs revenus augmenter, tandis que le paysan succombait aux impôts directs et indirects et subissait les effets d'un régime douanier accablant surtout la population rurale.

L'Etat roumain est l'instrument de quelques gros capitalistes et boyards — et, au second plan, celui des impérialistes de l'Entente. Il n'est pas difficile à prévoir que ce pays, accablé de dettes et laissé à ses propres forces faute de crédits étrangers, avec une production qui baisse constamment, sombrera dans la crise.

La récolte est déficitaire. Le gouvernement use de contrainte envers les paysans pour les obliger à payer les impôts et les annuités servant à indemniser les grands propriétaires. Les négociations sur le remboursement des dettes publiques et privées de la Roumanie (créances de l'Entente) viennent seulement de commencer. Le capital étranger n'est guère disposé à accorder des crédits à l'Etat roumain, dont le peu d'empressement qu'il met à rembourser ses créanciers n'est pas de nature à encourager les placements étrangers. L'industrie roumaine, précaire même avant la guerre, n'est pas de taille à se mesurer sur le marché mondial avec les pays industriels plus avancés. D'autre part, le marché intérieur se rétrécit de plus en plus à cause de la diminution de la puissance de la population rurale.

Les partis politiques n'attendent le salut que d'emprunts extérieurs encore hypothétiques qui livreraient toute la richesse nationale au capital étranger. Déjà les libéraux qui s'attendent à des troubles prennent des précautions: état de siège et recrudescence de terreur blanche.

La gauche du parti paysan, qui prétend représenter les intérêts de la population rurale, est arrivée à un tournant. Vaut-elle continuer ses hésitations ou prendre réellement la défense des ruraux? Les masses rurales, bien que très arriérées et subissant encore l'influence de la presse bourgeoise, manifestent ouvertement des sympathies pour l'Union Soviétique, dont elles espèrent le concours pour s'émanciper du joug des boyards. Ce n'est pas seulement le cas des masses rurales des territoires annexés tels que la Bessarabie, mais aussi celui des paysans roumains de la Vieille Roumanie. Ces derniers commencent à manifester une plus grande activité politique, qui contribuera beaucoup à affermir la gauche du parti paysan.

I. Zamfiresco

Quels sont ceux qui ont un poids sur la conscience?

Ma réponse „aux accusations“ d'Alexandroff et de Protoguéroff

J'ai lu dans la presse bulgare la „réponse“ de Protoguéroff et d'Alexandroff à ma lettre et à celle de P. Tchaouleff qui ont paru dans les Nr. 2 et 3 de la „Fédération Balcanique“.

Je ne sais si Tchaouleff a lu cette réponse. Il n'est pas à Vienne, mais je ne doute pas qu'aussitôt qu'il en connaîtra le contenu, il donnera à ses anciens camarades la réponse qui leur est due. Ici je ne toucherai seulement qu'à la partie des „accusations“ dirigées contre Tchaouleff, „accusations“ auxquelles je suis, moi-même, en état de répondre.

Alexandroff et Protoguéroff se donnent l'air que tout ce qui provient d'eux, tous les appels, toutes les déclarations et généralement tous les actes de OIMR sortent de la Macédoine, que lui, Tchaouleff vit à l'étranger, soutenu par les fonds de l'Organisation, etc., et que, par conséquent, il n'aurait pas le droit d'envoyer aux révolutionnaires macédoniens des lettres de l'Etranger. Il est établi que les déclarations officielles de l'Organisation devraient se faire là où se trouvent les membres du Comité central. Lorsque Protoguéroff, Alexandroff et Tchaouleff étaient à Vienne, ils ont élaboré et signé à Vienne même les documents dont je parle dans ma lettre. Lorsque la déclaration d'Alexandroff et de Protoguéroff du 1 août dernier fut publiée dans la presse bulgare, Tchaouleff était à Vienne et c'est de là qu'il devait répondre à ses anciens camarades. La félonie, que ces messieurs ont commise avec la déclaration en désavouant le manifeste qui était l'œuvre du Comité central tout entier, était si grande que Tchaouleff fut obligé de faire sa lettre quoiqu'étant à Vienne, afin de sauver d'une infamie l'Organisation et lui-même. En ce qui concerne le soutien que Tchaouleff recevait de la part de l'Organisation, je crois que le moindre droit d'en parler n'appartient pas à ces messieurs puisqu'ils étaient eux-mêmes soutenus par l'Organisation, et personne jusqu'ici ne les a accusés d'en dilapider des fonds. Le mieux serait qu'ils laissassent ces questions dormir en silence. Ils feraient mieux, plutôt, de se préparer à rendre compte, devant un véritable Congrès, de toutes leurs actions de 1908 à aujourd'hui.

Alexandroff et Protoguéroff déclarent que le changement dans la tactique et spécialement dans les buts de l'Organisation

δτι ή προσχώρηση εις την έδαφικην Όμοσπονδιαν δέν συνεπάγεται την έξολόθρευση των έθνικων Μειονοτήτων άλλ'άπεναντίας αποτελεί την καλύτερην έγγύηση για την προστασίαν των. Η ιδέα της μεγάλης Ελλάδος μπορεί να πραγματοποιηθεί μονάχα εντός των όριων μιας Βαλκανικής Όμοσπονδίας: ό Έλληνικός λαός μπορεί να ένωθεί έν τή ολόκληρή του μονάχα στηριζόμενος σε μιá ισχυρά Βαλκανική Όμοσπονδία.

Η Ελλάδα δέν πρέπει να όρίζει την πολιτική της ως όργανο της Άγγλικής ιδιοτελούς πολιτικής ή ως παράρτημα της Ιταλίας. Οι ιμπεριαλιστές εδεργέτες των λαών πρέπει να διωχθούν από τα Βαλκανικά κράτη. Κάτω από τή σύνθημα αυτό πρέπει να ένωθούν οι βαλκανικοί λαοί.

Μονάχα ή Ένωσις των έλευθέρων Χωρικων και εργατικων Δημοκρατιων των Βαλκανιων εξασφαλίζει τον Έλληνικό λαό από τις Έθνικές καταπιέσεις μόνο ή Βαλκανική Ένωσις έγγυάται την εκπλήρωση των όνειρων του περι ένώσεως.

Η Μεγάλη Ελλάδα πρέπει να γίνει πραγματικότης μέσα στη Βαλκανική Όμοσπονδία.

ΜΕΛΙΓΚΟΣ

Catastrofă înceată a României

Dificultăți financiare, reforma agrară deșteptarea țăranilor

România continuă să se desbata în dificultăți financiare. Stocul de marfe străine introduse între 1919 și 1922 este cu totul epuizat. Guvernul n'a reușit să suprima deficitul comerțului exterior pasiv de după armističiu. Oligarhia feudală și financiară, grupată în jurul partidului liberal, a prădat teritoriile anexate. Ea a procedat la o tâlhărie regulată, luându-și majoritatea acțiilor celor mai mari întreprinderi și monopolizând bogățiile naturale. Producția industrială a provinciilor aceste a căzut repede.

„Reforma agrară“ a produs o criză gravă în producția rurală. Tinta ei a fost să transforme țăranul, care până acum a fost robul boerilor, în robul oligarhiei financiare. Țăranii au putut primi numai o parte — și partea cea mai rea, din pământurile la care au avut drept prin lege. Proprietarii mari, indemnizați, s'au găsit cu veniturile mărite, în același timp țăranii pățesc de impozite directe și indirecte precum și de regimul vamal, care e în special greu pentru populația rurală.

Statul român e instrumentul a unor mari capitaliști și boeri — și, în rândul al doilea, imperialiștilor Antantei. Nu-i greu de prevăzut ca țara această gemând sub impozite și lăsată la puterile ei proprii, din cauza lipsei creditelor străini, cu o producțiune care scade din zi în zi, va rămâne într'o criză.

Recolta e rea. Guvernul obligă pe țăranii să plătească impozitele și anuitățile cari servesc la îndemnizarea proprietarilor mari. Negocierile asupra rambursării datoriilor private și ale statului român în strainătate (creanțele Antantei) numai s'au început. Capitalul străin nu e prea dispus să dea credite României, a cărei plăți neregulate nu încouragează pe străini. Industria română, mica înaintea războiului, nu e în stare să concureze pe târgul mondial cu țările mai înaintate. Din altă parte târgul interior se micșorează din ce în ce din cauza scăderii puterii de cumpărare a populațiunei rurale.

Partidele politice așteaptă salvarea dela împrumuturi străini, care sunt încă ipotezice, și cari ar da toate bogățiile naționale capitalului străin. Deja acum liberalii din frică de revoltă, iau precauțiuni cum starea de asediu și mărirea teroarei albe.

Stanga partidului țăranist, care pretinde să reprezinte populațiunea dela țară, a ajuns la răspântie. Ar continua ea politica ei de azi sau va apăra într'adevăr interesele țăranilor. Țăranii cu toată puțină știință de carte și înăruirea presei burghese manifestă deschis simpatiile lor la Uniunea Sovietică, a căruj ajutor ei așteaptă pentru desrobirea de sub jugul boerilor. Asta nu e numai în teritoriile anexate, cum Basarabia, ci și la țărani români din regatul vechiu.

Cei din urmă încep să manifeste o activitate politică mai mare, care va ajuta mult la întărirea stângei a partidului țăranist.

I. Zamfiresco

Кои сж гузни?

Моя отговор на „обвиненията“ на Александров и Протогеров

Четох в българския печат „отговора“ на Протогеров и Александров на моето писмо и това на П. Чаулев, поместени в бр. 2 и 3 на „Балканска Федерация“.

révolutionnaire pourrait être décidé par le Congrès général de l'Organisation.

Si, avec l'acceptation dans le manifeste de la politique de l'Organisation révolutionnaire sont changés la tactique et les buts de cette organisation, cette tactique et les buts n'auraient-ils pas changé lorsqu'Alexandroff et Protoguéroff étaient en pourparlers, par l'intermédiaire de leurs représentants, avec ceux des groupes nationaux dans les Balkans, en acceptant le principe de laisser à chaque peuple le droit de choisir sa propre destinée et aussi la Fédération Balcanique?

Est-ce que la tactique et les buts de l'Organisation révolutionnaire ne changeaient pas lorsqu'Alexandroff me donna au mois de décembre 1923 des „instructions écrites“ pour entamer et poursuivre des pourparlers sur la base de la Macédoine indépendante et la Fédération balcanique? Les enquêteurs peuvent examiner ces instructions.

Alexandroff et Protoguéroff disent qu'ils n'avaient pas le droit de signer le manifeste, la déclaration et les autres documents qu'ils ont signés à Vienne, mais qui donc a contraint ces messieurs de signer ces documents? qui les força?

Il est vrai qu'il y eut des cas lorsque le même Comité central de l'Organisation révolutionnaire engageait cette dernière dans des actions qui ont été en contradiction manifeste avec la tactique et les buts de l'Organisation. Et depuis qu'ils dirigent cette Organisation, depuis 15 ans, des cas semblables n'ont pas manqué.

Ces messieurs engagèrent l'Organisation révolutionnaire dans les guerres; ils lui ont imposé des fins étrangères; ils défendirent ces fins; et pour les atteindre ils envoyèrent à la boucherie les peuples macédonien et bulgare; ils déclarèrent comme traître à l'œuvre macédonienne libératrice tout macédonien qui n'adoptait pas leur tactique et leurs fins — étrangères à l'Organisation révolutionnaire. Est-ce que ce fut un Congrès général de l'Organisation qui décida l'intervention active de celle-ci dans les guerres balcanique et interbalcanique en 1912—1913, et, dans la guerre mondiale en 1915—1918?

Les buts que poursuivait le Comité central de l'Organisation en l'engageant à intervenir dans les guerres étaient ils précisément ceux qui sont renfermés dans les statuts de OIMR?

Est-ce un Congrès général qui imposa ce changement dans la tactique et les buts de l'Organisation? Est-ce un Congrès général qui décida de conclure des ententes avec les gouvernements allemand, hongrois, italien, et autres, pour ne pas parler des ententes permanentes conclues avec tous les gouvernements bulgares depuis 15 ans, à l'exception toutefois de celui de Stamboulski?

Je passe aux „accusations“ d'Alexandroff et Protoguéroff, accusations, dirigées contre moi personnellement.

Avant tout, je suis obligé de constater qu'on ne répond pas à ma lettre. J'avais déclaré:

„Comme j'ai pris part à toutes les conversations, à toutes les consultations et à tous les pourparlers que les 3 membres du Comité central ont eu entre eux, et avec les représentants des organisations, groupes macédoniens et groupes balcaniques, du 1 Avril au 6 Mai derniers, je tiens à déclarer ce qui suit devant tous les révolutionnaires Macédoniens, ainsi que devant les Macédoniens honnêtes.

Le Manifeste, adressé au peuple Macédonien en date du 6 Mai 1924, a été élaboré dans toutes ses lignes fondamentales par les 3 membres du Comité central. Quelques passages du premier brouillon que j'ai rédigé moi-même ont été accentués sur l'insistance personnelle d'Alexandroff.

L'original du manifeste est signé par les 2 membres du Comité central: Protoguéroff et Tchaouleff. Le nom d'Alexandroff parti avant la signature de ce document, a été apposé pour cet acte, en ma présence par les deux membres personnellement autorisés par Alexandroff.

En dehors de ce manifeste, il y a encore une déclaration et un procès-verbal d'union du mouvement révolutionnaire macédonien, dans lesquels les principaux points du manifeste sur la nouvelle orientation de OIMR sont rédigés sous une forme bien plus précise, plus rigoureuse et même extrême. Ces deux documents, aussi bien que d'autres, portent les signatures apposées personnellement par les 3 membres du Comité central: T. Alexandroff, A. Protoguéroff et P. Tchaouleff.

Tous ces documents ont été signés en ma présence et en celle d'autres personnes aussi. Je déclare, en outre, être prêt, à subir toute enquête, voulant établir la vérité sur ces exposés. Cette enquête pourra être faite par les adversaires les plus intransigeants de la nouvelle orientation introduite dans la déclaration, le procès-verbal d'union, le manifeste et d'autres documents, signés par le Comité Central. Mais à condition seulement que ces personnes soient d'une honnêteté irréprochable et parfaite.

Je déclare enfin être prêt à subir toutes les conséquences dans le cas où l'enquête pourrait établir que cet exposé n'est pas conforme à la vérité.“

Дали Чаулев е чел тоя „отговор“ — не зная. Той не е във Виена. Не се сжмнявам, обаче, че щом узнае съдържанието му, той ще даде заслужен отговор на своите бивши другари. Тук ще засега само тая част от „обвиненията“ против Чаулева на които и аз бих могъл да отговоря.

Александров и Протогеров си дават вид, че всичко, което излизало от тех, всички позиви, декларации и изобщо всички актове на ВМРО изхождали от Македония, че той, Чаулев, бил живел в чужбина, бил се издържал с средствата на организацията и пр., следователно немал право да пише писма до македонските революционери от Виена. Знаяно е, че официалните изявления на организацията били требвало да се правят там, където се намират членовете на Ц. К. Когато Протогеров, Александров и Чаулев бяха във Виена, те изработиха и подписаха тук документите, за които аз говоря в писмото си; когато се публикува декларацията на Александров и Протогеров от 1 август т. г. в бжлгарския печат, Чаулев беше във Виена и следователно от тук той требваше да отговори на своите бивши другари. Подлостята, която тия господа извършиха с декларацията, като се отказаха от манифеста, който бе дело на целия Ц. К., беше толкова голема, че Чаулев требваше да излезе със своето писмо, макар и от Виена, за да спаси организацията и себе си от позор. Колкото за издржката, която Чаулев получавал от организацията — мисля, че най-малко право имат тия господа да говорят за това, тъй като те от години насам сж се издържали от организацията и никой до сега не ги е обвинявал в прарошване на организационни средства; па и най-добре е те да не изнасят тия въпроси пред обществото, а да се приготвят да дадат отчет пред един истински конгрес на организацията за целата си дейност от 1908 г. до сега.

Александров и Протогеров заявяват още, че промената в тактиката и особено в целите на револ. организацията могла да се решава от общия конгрес на организацията.

Ако с възприетата в манифеста политика на револ. организацията се изменят тактиката и целите на последната, то не се ли изменяха те, когато Александров и Протогеров преговаряха, чрез свои представители, с представителите на национални групи на Балканите, възприемайки принципа на самоопределението на народите и балканската федерация? Не се ли изменяха тактиката и целите на револ. организацията, когато Александров през декемврий 1923 год. ми даде „писмени инструкции“ за водене на преговори върху базата независима Македония и балканска федерация (тия инструкции анкетйорите могат да прегледат).

Александров и Протогеров говорят, че не били в правото си да подписват манифеста, декларацията и други документи, които тук подписаха. Ами кой застави тия господа да подписват тия документи? Кой ги насили?

Наистина, имало е случаи, когато сж щия тоя Ц. К. на револ. организацията е ангажирал последната в акции, които сж били в явно противоречие с тактиката и целите на организацията. И откато те ржководят организацията от 15 години насам, такива случаи е имало много.

Тия господа ангажираха револ. орг. в войните, поставиха й чужди ней цели, защитаваха тия цели, пратиха на касапницата македонския и бжлгарски народ за тия цели и обявяваха за предатели на македонското освободително дело всички македонци, които не възприемаха техната тактика и цели които бяха чужди на револ. организацията. Общ конгрес на организацията ли реши да участвува тая активно в балканската и междусъюзнишка война през 1912—1913 г. и в общоевропейската война през 1915—1918 г.? Целите които Ц. К. на организ. преследваше, като ангажира последната с участието си в войните, бяха ли тия, които сж легнали в статутите на ВМРО? Общ конгрес ли наложи тая промена в тактиката и целите на организацията? Общ конгрес ли реши да се сключват споразумения с германски, унгарски, италянски и с кои ли още не други правителства, като не говоря за постоянните споразумения, които те сж сключвали с всички бжлгарски правителства, изключая това на Стамболийски, от 15 години насам?

Минавам към „обвиненията“ на Александров и Протогеров против мене лично.

Преди всичко дължен сжм да констатирам, че на моето писмо не се отговаря. Аз бех заявил:

„Като участващ във всички разговори, сжвещания и преговори, които тримата членове на Ц. К. сж водили помежду си и с представителите на другите македонски и балкански групи и организации, от 1 април до 6 май тая година, длжа да заявя пред всички македонски революционери и пред всички честни македонци следното:

Манифеста към македонския народ от 6 май 1924 г. във всичките му основни и сжществени положения е изработен с общото участие и на тримата членове на Ц. К., а някои пасажии от първоначалната му черновка, написана

A tout ceci, je n'ai reçu aucune réponse. Je demande à Protoguéroff—Alexandroff étant déjà mort aura, lui, à répondre ailleurs pour sa félonie.

Ce que j'ai relevé dans ma lettre, est-il vrai, oui ou non? Si c'est faux, mon Général, déclarez-le et acceptez l'enquête que j'ai proposé; indiquez les personnes que vous voudrez; si vous n'avez pas parmi vos amis des hommes honnêtes, envoyez même quelques-uns de ces hommes sans aveu qui torturent à présent et qui versent le sang des macédoniens vertueux, des hommes de la vie publique et des révolutionnaires! Et, en présence d'un ou de deux hommes honnêtes qui ne sont pas mêlés aux affaires macédoniennes, de n'importe quelle nationalité, des citoyens de n'importe quel Etat, qu'on examine les documents dont je parle, qu'on vérifie les signatures et qu'on prononce!

Je répète, si on établit que l'exposé de ma lettre n'est pas conforme à la vérité, je suis prêt à tirer toutes les conséquences qui en découlent.

Donc, mon Général, je m'adresse à vous, non comme à un révolutionnaire de jadis, non comme à un officier de l'armée bulgare, mais comme à un simple particulier, et je vous demande, si tout ce que j'ai exposé est vrai ou non. Répondez. Vous avez à votre disposition, en Bulgarie, toute la presse gouvernementale, donc la place ne vous manque pas pour cette réponse que j'attends de vous. Mais, à quoi bon toutes ces questions? Pourquoi est-ce que j'use mon énergie à faire appel aux notions élémentaires de l'honneur, lorsque je suis en présence d'un homme dont les mains sont tachées du sang de ses camarades? Pourquoi insisté-je à faire reconnaître par cet homme qu'il a commis une félonie en désavouant sa signature, du moment qu'il est évident pour tout le monde que pour ce révolutionnaire et „vertueux“ officier, il n'existe pas d'autre issue que de se taire et d'envoyer des assassins clandestins, afin de supprimer les vivants temoins de sa félonie, de sa lâcheté et de sa déchéance morale? Mais Protoguéroff et Alexandroff „répondent“ quand même, quelque chose de plus, ils „demasquent“ même. Quelle est leur „réponse“? Tchaouleff répondra pour son compte, moi, je réponds pour tout ce qui me concerne. J'aurais tout le poids „sur la conscience“! Pour quelle raison?

Serait-ce parce que j'ai aidé personnellement Protoguéroff à avoir une entrevue avec le représentant de l'Union des Républiques Soviétiques à Gènes afin de solliciter l'appui pour la cause macédonienne? Le représentant des Républiques des Soviets prenait une attitude négative envers Alexandroff et Protoguéroff à cause des relations permanentes qu'ils avaient, ensemble avec leurs camarades, avec le gouvernement bulgare depuis une vingtaine d'années et de même à cause de la politique annexioniste qu'ils avaient toujours faite. Serait-ce parce que, en courant le risque de m'exposer à compromettre mon passé comme révolutionnaire macédonien et comme un homme de la vie publique, j'ai accepté la proposition d'Alexandroff qui m'a été faite par l'entremise de I. Chateff (venu spécialement à Varna dans ce but), de G. Bajdareff, K. Parlitcheff et M. Moneff, notamment de me rendre, de la part de l'Organisation révolutionnaire, à Moscou de concert avec Moneff et d'y chercher le soutien politique et diplomatique de la Russie soviétique? Serait-ce parce que j'ai accepté cette proposition, quoique, dans le mouvement macédonien révolutionnaire, je n'aie jamais travaillé avec Alexandroff et Protoguéroff — uniquement à cause d'un sentiment élevé: être utile au peuple auquel j'appartiens, croyant que le résultat de ma mission amènerait la délivrance pour l'Organisation macédonienne révolutionnaire de sa dépendance sous l'autorité officielle bulgare; croyant que cette démarche aurait pour résultat la fin des fratricides parmi les facteurs macédoniens et la découverte d'alliés parmi les peuples subjugués dans les Balkans pour le combat commun vers l'indépendance de la Macédoine et la Fédération balcanique? Serait-ce parce que j'ai cru qu'Alexandroff accepte vraiment une nouvelle orientation de l'Organisation révolutionnaire, orientation qui a déterminé également sa déclaration du 6 septembre 1923? Serait-ce parce que j'ai accédé à la proposition d'Alexandroff de devenir représentant de l'Organisation révolutionnaire, afin de continuer d'agir dans une direction qui aurait pour but l'entente entre les organisations nationales révolutionnaires des peuples subjugués dans les Balkans? Serait-ce parce que, en cherchant un mode pour atteindre cette entente, j'étais parti d'accord avec Alexandroff et Protoguéroff pour l'Italie dans le but d'y rencontrer Tchaouleff, de le réconcilier et de le rapprocher d'eux, ayant l'espoir que de cette manière on pourrait atteindre l'entente désirée également avec les autres organisations nationales et politiques dans les Balkans?

Serait-ce parce que grâce au crédit moral, que je possède en qualité de révolutionnaire macédonien et d'homme de la vie publique, les gens avec lesquels ils désiraient se rapprocher, acceptèrent de parler et d'entamer des pourparlers avec eux? Serait-ce parce que j'ai usé mes nerfs au cours des pourparlers à Vienne, étant toujours à la recherche d'un mode pour atteindre

от мене, сж засилени по личното настояване на члена от Ц. К. — Т. Александров.

Оригинала на манифеста е подписан от двамата членове на Ц. К. — Ал. Протогеров и П. Чаулев, — а подписа на Т. Александров, отпечтван преди подписването, е сложен от двамата членове на Ц. К. по пълномощие на Т. Александров, изрично и лично дадено им от последния в мое присъствие.

Освен манифеста, съществуват още една декларация и един протокол за обединението на македонското революционно движение, в които основните положения на манифеста за новата тактическа ориентация на ВМРО сж редактирани в много по-определена, резка и крайна форма, и тия два документа, както и други още, сж подписани собственооръчно и от тримата членове на Ц. К. — Т. Александров, Ал. Протогеров и П. Чаулев.

Подписването на всички тия документи е станало в мое лично присъствие и в присъствието на други още лица.

Заявявам, че сжм готов на анкета, която да провери и установи истинността на гореизложеното. Тая анкета може да бжде произведена и от най-вжрлите противници на новата ориентация на организацията, прокарана в декларацията, обединителния протокол, манифеста и другите документи, подписани от Ц. К., стига тия анкетиори да бждат честни хора.

Заявявам най-сетне, че сжм готов да тегля всички последици, ако се установи, че изложеното тук не отговаря на истината.

На всичко това нема никакъв отговор. Аз питам Ал. Протогеров — Александров е вече покойник и той ще отговаря на друго място за своето безчестие — верно ли е това, което изнесох в писмото си? Ако не е верно, заявете, г. генерале това и приемете предлаганата от мене анкета. Определете, които щете лица за анкетиори; ако немате измежду вашите приятели честни хора, изпратете някои от тия безчестници, които сега разпжват на кръжъ и проливат кръвта на доблестни и честни македонски общественици и революционери, и, в присъствието на един или двама неучастващи в македонските работи честни хора, от каквата народност и да сж, граждани на която държава да сж нека те прегледат документите, за които говоря, нека те прегледат подписите и се произнесат.

Повтарям, ако се установи, че изложеното в писмото ми не отговаря на истината — готов сжм да тегля всички последици, произтичащи от това.

*

И тжй, г. генерал, обржщам се кжм вас не като кжм едновременен революционер, не като кжм офицер от бжлг. армия, а като кжм един обикновен човек, и Ви питам, верно ли е всичко това, което излагам? Отговорете! Вие имате на разположение целия правителствен печат в Бжлгария, след, има где да поместите вашия отговор.

Но защо сж тия вжпроси? Защо си хабя енергията да апелирам кжм елементарните понятия за чест на един човек, чиито ржце сж зацапани с кръвта на свои другари, защо настоявам да признае че е извжршил едно безчестие, като се е отказал от своя подпис когато, за всекиго е очевидно, че за тоя „доблестен“ революционер и офицер нема друг изход освен да мжлчи, да изпраща тайно убийци за премаването на живите още свидетели на неговата подлост, безчестие и морално падение?

Но Протогеров и Александров все таки „отговарят“; нещо повече, те даже „изобличавали“. Какжв е техния „отговор“?

Чаулев ще отговори за себе си. Аз отговарям на всичко онова, което се отнася до мене. „Гузен“ сжм бил. За какво?

Защото аз лично помогнах на Ал. Протогеров да се срещне с представителя на сжюза на сжветските републики в Генуа, който се отнасяше отрицателно кжм Александрова и Протогеровова, поради постоянните вржки които той и другарите му имаха с всички бжлгарски правителства от двадесет години насам и поради крайно националистичната и анексионистична политика, която те винаги сж водили, за да моли подкрепа за каузата на Македония.

Защото, с риск да изложя себе си, да компрометирам своето минало като македонски революционер и общественик, аз приех предложението на Александров, направено ми посредством П. Шатев, който специално за това идва в Варна, Г. Баждарев, К. Пжрличев и М. Монеф, да отида, от страна на рев. организация, заедно с Монеф, в Москва и да тжрся политическата и дипломатическа подкрепа на Сжветска Русия;

l'entente désirée vers un front unique macédonien et balcanique? Serait-ce parce que dans mon désir d'élever le prestige de l'Organisation révolutionnaire et d'arrêter l'effusion du sang fraternel, des Bulgares et Macédoniens, des ouvriers, des paysans, des membres des différentes corporations et des intellectuels en Bulgarie et dans la contrée de Petrich, j'ai désiré élever les membres du Comité central de l'Organisation macédonienne à un niveau sur lequel ils pourraient jouer le rôle de véritables révolutionnaires et guides, non seulement du mouvement macédonien, mais aussi du mouvement des libérateurs balcaniques.

Serait-ce parce qu'enfin j'ai cru que les membres du Comité central de l'Organisation ont commencé à se sentir de vrais révolutionnaires et non des mercenaires et serviteurs de la vie de la bourgeoisie bulgare?

Sera-ce, serait-ce... mais je dois m'arrêter parce que cela pourrait continuer indéfiniment.

Non Tchaouleff et moi, mais Alexandroff et Protoguéroff ont le poids sur la conscience; plus que cela, ce sont des criminels, ils ont fait honte au peuple macédonien; comme peuple ils l'ont décapité, ils lui ont plongé dans le cœur leur poignard sanglant.

Mais je dois revenir aux „accusations“ contre moi lancées par Alexandroff et Protoguéroff. De quoi „m'accusent-ils“? Je serais ou j'aurais été l'auteur du manifeste du 6 Mai dernier du Comité central de l'OIMR. La vérité est que l'auteur du manifeste en ce qui concerne la rédaction, c'est moi, mais les pensées elles-mêmes, les faits et les conclusions, même quelques phrases appartiennent à Protoguéroff, à Alexandroff, et à Tchaouleff — à tout le Comité central de l'OIMR qui était unanime dans cette circonstance.

Ils se sont mis d'accord sur le contenu du manifeste, ils n'y ont point introduit de corrections, ils ont signé ce document qui marque une époque; par conséquent, ils sont les vrais auteurs et comme tels Protoguéroff et Alexandroff auraient dû entamer une polémique, non contre moi qui suis complètement d'accord avec les idées lancées dans ce manifeste, mais contre ceux-là qui critiquent son contenu. Mais cette diversion était nécessaire à ces messieurs pour qu'ils pussent introduire d'une manière quelconque un doute dans l'esprit des lecteurs des journaux bulgares, afin de cacher leur félonie, au moins, aux yeux des gens simples. Avec le manifeste, je pourrais en finir. Mais puis qu'Alexandroff et Protoguéroff l'ont désavoué, ont refusé de reconnaître leurs signatures et qu'ainsi ont renoncé à la tactique de la nouvelle orientation de l'Organisation, orientation qui fut accueillie avec enthousiasme par le peuple macédonien vivant sous la domination serbo-gréco-bulgare, il ne reste aux macédoniens honnêtes et sincères qu'à entamer et à réaliser cette politique. Et puisque cette politique répond uniquement aux intérêts du peuple macédonien subjugué, je suis prêt à répondre aux „objections“ d'Alexandroff et de Protoguéroff en ce qui concerne le contenu du manifeste.

Protoguéroff et Alexandroff déclarent que le manifeste mettait „en dernier plan le combat contre les Grecs et les Serbes“. Rien de pareil. Le noyau, le but principal qu'on lance dans le manifeste est la formation d'un front unique macédonien et d'un front unique balcanique révolutionnaire. Cependant, ceci n'est possible qu'en faisant une lutte décisive contre les gouvernements de ces pays. Si l'on accorde, dans le manifeste une place relativement petite à la Grèce et à la Serbie, c'est parce que personne, absolument personne, n'accuse l'Organisation révolutionnaire d'être un instrument grec et serbe, d'être le soutien des régimes grec et serbe en Macédoine. Chacun sait que l'Organisation révolutionnaire combat contre ces gouvernements, chaque révolutionnaire macédonien sait qu'ils sont nos ennemis, nonobstant ceci, pourtant, l'attitude de l'Organisation envers la Grèce et la Serbie est très clairement déterminée dans le manifeste. Il est dit, dans le manifeste, qu'en ce qui touche la Grèce: „OIMR luttera contre chaque gouvernement hellénique qui soutient le partage de la Macédoine de nos jours, qui dénationalise la population en Macédoine grecque et qui change par la violence son ethnographie en chassant la population autochtone et en la remplaçant par des colons grecs d'Asie Mineure et de Thrace“. En ce qui concerne la Yougoslavie, il est dit dans le manifeste: „OIMR combattra le plus décidément contre tous les gouvernements de Belgrade, sans égards pour le parti auxquels ils peuvent appartenir, qui soutiennent la politique serbe d'aujourd'hui, politique de centralisation violente, de dénationalisation et d'oppression, non seulement sur le peuple macédonien, mais aussi sur le peuple en Croatie, en Bosnie, en Herzégowine, au Monténégro, au Kossowo, en Voïvodina, en Slovénie et en Dalmatie. La OIMR combattra d'autant plus que cette politique, soutenue par quelques états européens, est dirigée vers de nouvelles conquêtes de territoires étrangers, sur le compte de l'Albanie et de la Macédoine bulgare et grecque. OIMR déclare que, en ce qui concerne les combats nationaux intérieurs de la Yougoslavie, elle se range

Защото аз приех това предложение, макар и в македонското револ. движение никога да не съм работил с Александров и Протогеров, единствено ръководим от възвишеното чувство да бъда полезен на своя народ, сметайки, че резултатите от тая ми мисия ще бъдат, освобождението на макед. револ. орг. от зависимостта на българската официална власт, прекратяването братоубийствата всред македонските дейтели и намиране между угнетените народи на балканите съюзници в общата борба за независима Македония и балканска федерация;

Защото повервах на Александров, че той възприема една нова ориентировка на револ. организация, плод на което бе и неговата декларация от 6 септември 1923 година;

Защото се съгласих на предложението на Александров да бъда представител на револ. организация, за да продължавам да действам в направление да се постигне споразумение между революционните и национални организации на угнетените народи на балканите;

Защото търсейки начин за постигането на това споразумение, съгласих на Александров и Протогеров аз заминах за Италия за да срещна Чаулев, да го помира и сблizza с тях, с надежда, че по тоя начин ще може да се постигне желаното споразумение с другите балкански национални и политически организации;

Защото благодарение, може би, на моя морален кредит, който имам като македонски революционер и общественик, хората, с които те търсеха да се сблизат, приеха да разговорят и преговорят с тях;

Защото изхабих нервите си при воденето на преговорите тук, търсейки винаги начин да се постигне желаното споразумение за общ македонски и балкански фронт;

Защото в желанието си да издигна престижа на револ. организация и да се спре проливането на братска кръв на български и македонски работници, селени, еснафи и интелегенти в България и Петричкия край, аз исках да издигна членовете на Ц. К. на макед. организация до степен да играят, за напред поне, ролята на истински революционери и водители не само на македонското, но и на балканското освободително движение, вервайки, че те най-сетне сж се почувствували вече като революционери, а не като наемници и слуги на алчната българска буржуазия; защото, защото..., но нека спра, това може да се продължи, до безконечност.

Не Чаулев и аз сме гузни, а Александров и Протогеров и то не само гузни, но и престъпници. Те опозориха македонския народ, като народ, те го обезглавиха, те забиха своя окървавен нож в неговото сърдце.

Но да се върна на „обвиненията“ на Александров и Протогеров против мене. В какво те ме „обвиняват“? — Бил съм автор на манифеста на Ц. К. на В. М. Р. О. от 6 май т. г. Истината е че автор на манифеста, в смисъл излагане мислите прокарани в него, съм аз, обаче самите мисли, факти и заключения, дори и отделни фрази в него — беха на Протогеров, Александров и Чаулев — на Целия Централен Комитет на ВМРО, който бе единодушен в това.

Те се съгласиха с съдържанието на манифеста, те внесоха поправки в него, те подписаха този епохален документ, следователно те сж същинските автори и като такива, Протогеров и Александров би трябвало не да водят полемика с мене, който съм напълно съгласен с идеите, които сж прокарани в него, а да полемизират с ония, които критикуват неговото съдържание.

Но на тия господа е била нужна тая диверсия, та дано да могат да внесат смущение всред читателите на българските вестници за да могат поне пред простолюдието да прикрият своето безчестие.

С манифеста аз бих могъл да свърша. Но понеже Александров и Протогеров се отказаха от него, отрекоха своите подписи, отказаха се от новата тактическа ориентировка на Организацията, която се посрещна с възторг от македонския народ, живущ под българска, гръцка и сръбска власт, то на останалите честни и искрени македонски дейтели остава да подемат и осъществят тая политика; и понеже тая политика единствено отговаря на интересите на поробения македонски народ, то аз с готовноетъ отговарям на „възраженията“ на Александров и Протогеров относно съдържанието на манифеста.

Протогеров и Александров заявяват, че манифеста бил турял „на заден план борбата против гърци и сърби“. Нищо подобно. Ядката, главната цел, която се прокарва в манифеста е образуването на единен македонски и единен балкански революционни фронтове. Това, обаче, е възможно само като се води решителна борба против правителствата на тия държави. Ако в манифеста е отделено

du côté de toutes les populations subjuguées qui militent contre les gouvernements de Belgrade pour la décentralisation démocratique et la réorganisation fédérative de la Yougoslavie.

Cela signifierait d'après Alexandroff et Protoguéroff „mettre en dernier plan la lutte contre la Serbie et la Grèce“. Je savais que leur culture politique est faible, mais je n'admettais pas qu'ils pussent être si bornés pour tirer des conclusions en ce qui concerne la force du combat, d'après le nombre des lignes se rapportant séparément à chacun de ces deux gouvernements d'États qui oppriment des parties, de la Macédoine.

S'il a été accordé plus de place pour la politique de Tzankoff, ce fut parce que la plus forte accusation contre Alexandroff et Protoguéroff de la part de toutes — absolument de toutes — les organisations politiques avec lesquelles nous étions en pourparlers, en vue d'un travail commun dans les Balkans, était qu'Alexandroff et Protoguéroff passaient pour les agents du gouvernement de Tzankoff et pour les principaux soutiens et instruments de terreur et d'anéantissement du peuple bulgare et du peuple macédonien habitant en Bulgarie. Et, parce qu'Alexandroff et Protoguéroff ont déclaré à Vienne, au cours des consultations, qu'ils n'auraient rien de commun avec le gouvernement de Tzankoff; qu'ils seraient contre sa politique — il était, dans ces conditions naturel d'expliquer tout ceci devant le peuple macédonien afin d'écarter la méfiance qui existait, à juste titre, dans la partie du peuple macédonien adverse à la politique suivie par eux deux. Donc, pour ces raisons, les relations de l'Organisation macédonien avec le gouvernement de Tzankoff furent examinées plus en détail. Tout le matériel pour l'élaboration de la rédaction de cette partie du manifeste, c'est à dire celle concernant les relations de l'Organisation révolutionnaire macédonienne avec le gouvernement bulgare actuel, fut donnée par Alexandroff et Protoguéroff.

Je me rappelle que ces deux messieurs au cours des interprétations sur le contenu du manifeste annoncèrent qu'ils avaient reçu une lettre de leurs amis à Sofia qu'un des ministres actuels de Tzankoff aurait déclaré à des étrangers que le gouvernement serait prêt à se délivrer — traduire: à supprimer — de quelques macédoniens qui s'opposeraient ou pourraient s'opposer à sa politique pour le rapprochement avec des gouvernements des pays voisins balcaniques. Nous ignorions si cela était la vérité ou non. Si cela n'était pas vrai, il faut en conclure que lorsque Alexandroff et Protoguéroff délibéraient et décidaient, à Vienne, concernant la formation des fronts uniques macédonien et balcanique, ils ont joué le rôle d'agent provocateurs. Quel misérable rôle! Quel malheur pour les membres de l'Organisation macédonienne révolutionnaire et pour ceux qui sympathisaient avec celle-ci que d'avoir comme guides de cette organisation des êtres capables de jouer un rôle si infâme d'agents provocateurs, et d'imiter les Azeff!

Dans leur „réponse“ sur le texte du manifeste, Protoguéroff et Alexandroff racontent que j'aurais eu l'intention de „sowiétiser“ la Bulgarie et... toute l'Europe. Si ceci est leur pensée sincère, cela signifierait que nous étions en face des gens ne possédant aucune — mais absolument aucune — culture politique. Le manifeste n'a pas un semblable but, le manifeste n'est pas communiste, ni au point de vue de son contenu, ni même au point de vue de sa phraséologie. Même chaque sincère révolutionnaire macédonien, communiste ou démocrate, pourrait apposer sa signature au bas de ce manifeste. Alexandroff et Protoguéroff, de même que leurs courtisans à Sofia, comprennent très bien ceci, mais pour pouvoir compter, ne fut-ce que très peu, sur un succès quelconque dans leur lutte contre des macédoniens qui acceptent les principes développés dans le manifeste, et pour gagner des sympathies et collaborations dans tous les milieux réactionnaires et chauvinistes, non seulement dans les Balkans, mais aussi en Europe, font apparaître la vision du danger bolchéviste menaçant et les Balkans, et aussi au-delà des Balkans, toute l'Europe.

Tout ceci, ils le font dans l'intention d'aider le gouvernement de Tzankoff qui utilise les mêmes arguments dans son combat contre le peuple bulgare. Mais cette diversion ne leur réussira pas; les masses macédoniennes comprennent ce jeu; les milieux ouvriers et démocratiques en Europe se rendent pleinement compte des buts que poursuit cette nouvelle orientation dans la politique de l'Organisation révolutionnaire.

Il me reste à relever encore une question qui me touche personnellement. Protoguéroff et Alexandroff disent que moi, en qualité de représentant du Comité central de O. I. M. R. j'aurais eu des instructions écrites: entre quelles limites je dois agir au cours des pourparlers; Protoguéroff et Alexandroff disent encore que j'aurais signé des déclarations et que j'aurais engagé l'Organisation pour des fins étrangères.

Voilà une accusation qui aurait été vraiment grave si elle était vraie, mais ceci n'est qu'une manœuvre trop simple pour

comparativement un petit rôle pour la Grèce et la Serbie, ce est pourquoi aucun, absolument aucun ne обвинява революционна организация, че е оръдие на гръцкото и сръбското правителства, че тя крепи гръцкия и сръбския режими в Македония. Всеки знае, че рев. орг. се бори против тия правителства, всеки макед. революционер знае, че те сж наши врагове. При все това, обаче, в манифеста много ясно е определено отношението на организацията спрямо Гърция и Сърбия. В манифеста е казано, че по отношение на Гърция „ВМРО ще се бори против всеко гръцко правителство, което поддържа днешния делаж на Македония, денационализира населението в гръцка Македония и насилствено изменява неговия етнографически състав, като разгонва коренното население и го замества с гръцки преселници от Мала Азия и Тракия“.

По отношение на Югославия в манифеста се казва: „ВМРО ще се бори най-решително против всички, без разлика на партия, Белградски правителства, които крепят днешната сръбска политика на насилствен централизъм, денационализация и угнетение не само на македонския народ, но и на народите в Хърватско, Босна и Херцеговина, Черна Гора, Косово, Войводина, Словения и Далмация; още повече, че тая политика, подкрепена от някои европейски държави, е насочена към нови завоевания на чужди територии за сметка на Албания, българска и гръцка Македония. ВМРО заявява, че в вътрешните национални борби на Югославия тя решително застава на страната на всички угнетени народности, които се борят против Белградските правителства, — за демократическа децентрализация и федеративната реорганизация на Югославия.“

Това значело, според Ал. Протогеров и Т. Александров туряне „на заден план борбата против Сърбия и Гърция.“ Аз знаех, че политическата култура на тия господа е слаба, но не мислех, че те ще бждат толкова ограничени, че от количеството на редовете посветени по отделно за всеко едно правителство, което държи в робство кжсове македонска земя, ще се прави заключение за силата на борбата, която ще се води против техната полтика. Ако ли за правителството на Цанков бе отделено повече място, то беше, защото най-големото обвинение против Александров и Протогеров от страна на всички, абсолютно всички, национални и политически организации, с които третирахме въпроса за съвместна работа на Балканите, бе, че Александров и Протогеров сж агенти на правителството на Цанков, че те сж главните негови помагачи и оръдия за тероризиране и избиване на българския и живущия в България македонски народ; и понеже Александров и Протогеров заявиха тук, през време на съвещанията, че те нямат нищо общо с правителството на Цанков, че те сж против неговата политика — естествено бе да се изясни всичко това пред макед. народ, да се отстрани недоверието, което с право съществуваше вред тая част от македонския народ, която беше против следваната от тех двама политика. По тия именно причини по обстойно се разгледа отношението на макед. организация към правителството на Цанкова. Всичкия материал за написването на тая част от манифеста, т. е. за отношението на макед. рев. организация към сегашното българско правителство, се даде от Александров и Протогеров. Спомням си, че тия двама господа, през време на разискванията по съдържанието на манифеста, съобщиха, че получили писмо от своите приятели в София, че един от сегашните министри на Цанков бил заявил на чужденци, че правителството било готово да се освободи (разбирай да очисти) от няколко души македонци, които се противопоставяли или могли да се противопоставят на неговата политика за сближение с правителствата на сжседните балкански държави. Да ли това бе верно или не, ние не знаехме. Ако не е било верно, трябва да се заключи, че, когато тук сж разисквали и решавали за образуването на единен македонски и балкански фронт, Протогеров и Александров сж играли ролята на агент-провокатори. Каква мизерна роля! Какво нещастие за членовете и съчувственниците на макед. рев. организация да оставят за ръководители на тая организация хора, които сж били в състояние да играят мръзната роля на агент-провокатори, на Азевци! В своя „отговор“ по съдържанието на манифеста Протогеров и Александров разправят, че аз сжм бил искал да се сжветизира България и... цела Европа. Ако те искрено мислят така, то би значело да имаме работа с хора, без абсолютно никаква политическа култура. Манифеста, господа, не поставя такива цели. Манифеста не е комунистически, нито по съдържание, нито по фразеология даже. Под неговото съдържание може да се подпише всеки искрен македонски революционер, бил той комунист или демократ. Александров и Протогеров, както и техните псалмопевци в София много добре разбират това, но за да могат да разчитат от малко-малко на успех в борбата си срещу

des gens qui se sont enlisés dans la boue et qui ne savent pas comment en sortir. Je répons:

J'ai été représentant du Comité central de OIMR. J'étais chargé d'entrer en pourparlers pour un travail commun avec les facteurs et ceux qui ont de l'intérêt pour le mouvement macédonien. J'avais aussi un projet d'entente ou bien comme ces messieurs disent: instructions. C'était au mois de décembre 1923. J'ai dirigé les pourparlers sur la base de ces instructions. On n'a pas obtenu de résultat et les pourparlers durent être suspendus. Alexandroff et Protogueroff vinrent en Europe. Dans quel but? Pour s'informer sur la situation de notre cause à l'Étranger, afin de se reconcilier avec Tchaouleff et d'achever les pourparlers que j'avais entamés. Au commencement, Tchaouleff et moi étions chargés de renouer les pourparlers. Le Comité central de OIMR. ne nous donna aucune instruction écrite. Mais, pardon, les nouvelles „instructions“, c'est-à-dire les conversations que nous eûmes, Alexandroff, Tchaouleff et moi à Rome — Protogueroff n'assistait pas à ces conversations parce que Tchaouleff ne voulait pas le rencontrer — étaient: tachez, arrangez ce que vous pouvez. Après que nous eûmes reçu ces „instructions“ Tchaouleff et moi, nous entamâmes, au nom du Comité central de nouveaux pourparlers. Comme résultat de ces pourparlers nous signâmes ad referendum bien entendu une déclaration dans laquelle étaient fixés les fondaments de la nouvelle politique future de l'Organisation. Cette déclaration avait un sens et une signification si elle était approuvée par le Comité central de l'Organisation qui se trouvait en ce moment en Europe. Tchaouleff et moi allâmes chez Alexandroff et Protogueroff à Linz où ils étaient arrivés. Nous leur avons exposé en détails la marche des pourparlers. Je leur en ai fait lecture et leur ai expliqué la déclaration analogue. Protogueroff et Alexandroff approuvèrent ajoutant cependant que si Alexandroff, Protogueroff et Tchaouleff approuvent les principes qui y sont fixés, ils devraient, eux-mêmes, en leurs noms, en qualité de Comité central, faire une déclaration analogue. Protogueroff et Alexandroff approuvèrent ce que nous avions fait. Après deux ou trois jours, ils se sont rapprochés de Vienne et eux-mêmes continuèrent personnellement les pourparlers. Alexandroff, Protogueroff et Tchaouleff acceptèrent les principes posés dans la déclaration. Ils élaborèrent et signèrent une nouvelle déclaration, dans laquelle étaient exposés les mêmes principes d'une manière plus précise et plus concrète. La déclaration signée par Tchaouleff et moi échoua. Elle resta seulement comme document d'archives de l'Organisation révolutionnaire pour être utilisée un jour par le futur historien de l'Organisation. Après que la déclaration fut signée, un procès-verbal d'unification du mouvement révolutionnaire fut également signé; le manifeste fut élaboré et signé; furent aussi signées d'autres pièces, parmi lesquelles un plein-pouvoirs, à mon nom, revêtu des signatures des trois membres du Comité central. Ce mandat me donnait tous les droits pour représenter à l'avenir l'Organisation. Le plein-pouvoirs fut signé vingt jours après la signature de la déclaration, dont parlent Alexandroff et Protogueroff. Dans ces conditions, il n'y a que des gens sans honneur qui peuvent dire que j'aurais commis un trahison contre l'Organisation et que je l'aurais engagée dans un but étranger au sien. Je crois que mon exposé est clair et complet. Je demande encore une fois et pour la dernière fois au général Protogueroff, si tout cela est vrai ou non. S'il y a quelque chose d'inexact, il faut préciser justament laquelle n'est pas exacte dans mon communiqué. Au lieu d'une réponse claire et catégorique, Alexandroff et Protogueroff se sont contentés de ce passage jésuitique: „en partant des intérêts de la Macédoine combattante, si nous signions de pareils manifestes et autres écrits humiliants et nuisibles à O. I. M. R. — du moment que nous avons appris les vraies intentions de leurs auteurs — nous aurions commis un crime, si nous ne les avions pas rejetés.“

Ainsi eux-mêmes, Alexandroff et Protogueroff reconnaissent qu'ils avaient signés le manifeste et tous les autres papiers, dont je parle dans ma lettre, mais ils ne pourraient ne pas l'avouer, parce qu'ils craignent que tous ces documents ne soient publiés en fac-similé. Ces „grands révolutionnaires“ n'ont pas honte de déclarer qu'ils ont joué le rôle d'agents provocateurs. Ils ont l'audace d'avouer qu'ils ont joué ce rôle lâche et infâme en essayant de l'expliquer par des motifs hautement patriotiques. Du moment où ils auraient connu les vraies intentions de leurs auteurs... ils les auraient rejetés. Qu'avez-vous appris, mon Général? Quels documents avez-vous entre les mains, afin de prouver l'intention que les gens des Organisations, avec lesquels vous avez été en pourparlers et que vous essayiez d'engager pour la cause, de la Macédoine, auraient eu une sorte d'intention infernale envers la Macédoine ou bien envers l'Organisation?

Parlez, éclairez l'opinion publique en Bulgarie et en Macédoine, éclairez le peuple macédonien martyr; expliquez lesquelles étaient les vraies intentions des auteurs des papiers signés par

ония македонци, които възприемат принципите, установени в манифеста, и за да спечелят съчувствието и съдействието на всички реакционни, империалистически и шовинистически среди не само на Балканите, но и в Европа, издигат призрака на болшевишката опасност, която заплашвала не само Балканите, но и, чрез Балканите Европа. Всичко това те вършат за да помогнат на правителството на Цанков, което си служи с същите аргументи в борбата си срещу българския трудов народ. Тая диверсия, обаче, не ще им се удаде. Македонските маси схващат тая игра; работническите и демократични среди в Европа също тъй си дават ясна сметка за целите, които тая нова ориентировка в политиката на мак. рев. организация преследва.

Остава ми да изясня още един въпрос, който лично ме засега. Протогеров и Александров сжобщават, че аз (като представител на Ц. К. на ВМРО) сжм имал писмени инструкции, в какви рамки да се придржам при воденето на преговорите, че сжм бил подписал декларации и сжм бил ангажирал организацията за чужди ней цели.

Ето това обвинение, ако е верно, наистина е тежко. Обаче, то е една обикновена маневра на хора, които сж загазили в тинята и не знаят как да излезат от там. Отговарям.

Аз бех представител на Ц. К. на ВМРО. Натова-рен бех да вода преговори за сжвместна работа с факторите, интересувани се от македонското движение. Имах и писмен проект — споразумение, или, както тия господа казват, инструкции. Това беше през м. декември 1923. Въз основа на тия инструкции аз водих преговорите. Резултати не се получиха. Те требваше да се прекратят. Александров и Протогеров дойдоха в Европа. С каква цел? — За да се ориентирали върху положението на нашето дело в чужбина, да се помири с Чаулев и да приключили преговорите, които аз водех. Първоначално бехме натова-рени Чаулев и аз да продължим преговорите. Ц. К. на ВМРО не ни даде никакви писмени инструкции. А, pardon, новите „инструкции“, т. е. разговорите, които Александров, Чаулев и аз водихме в Рим (Протогеров не присъствуваше на тия разговори, защото Чаулев не искаше да се среща с него), беха: гледайте, уредете както можете. След като получихме тия „инструкции“, Чаулев и аз, започнахме, от името на Ц. К., нови преговори. В резултат на тия преговори ние подписахме ad referendum една декларация, в която беха установени основните положения на бъдещата, нова политика на револ. организация. Тая декларация имаше смисъл и значение, ако се подобрише от Ц. К. на организацията, който по това време беше в Европа. Чаулев и аз, отидохме при Александров и Протогеров в Линц, където те беха пристигнали. Изложихме им подробно хода на преговорите. Прочетох им и разясних подписаната от нас декларация, която им предадохме и им сжобшихме, че те тримата, Александров, Протогеров и Чаулев, ако одобряват установените в нея принципи, ще трябва да направят, от свое име, като Ц. К., подобна декларация. Протогеров и Александров одобриха направеното от нас. След 2—3 дена те се приближиха към Виена и сами лично продължиха преговорите. Александров, Протогеров и Чаулев възприеха установените в декларацията принципи. Изработиха и подписаха нова декларация, в която същите принципи беха изложени по-определено и по-конкретно. Подписаната от мене и Чаулева декларация падна. Тя остана само за архивата на револ. организация, за да я използва един ден бъдещия историк на организацията. След подписването на декларацията, подписа се един обединителен за македонското революционно движение протокол, изработи се, и се подписа манифеста; подписа се и други книжа, между които и едно пълномощно, издадено на мое име и подписано от тримата членове на Ц. К., което ми даваше всички права да представлявам организацията за напред. Пълномощното бе подписано 20 дена след подписването на декларацията, за която говорят Александров и Протогеров.

При това положение само безчестници могат да говорят, че аз сжм бил изменил на организацията и сжм бил я ангажирал за чужди ней цели. Мисля, че моето изложение е пълно и ясно. Питам още един и за последен път генерал Протогеров, верно ли е всичко това или не? Ако има нещо неверно, посечете кое именно от моето изложение не е верно. Вместо един ясен и категоричен отговор, Александров и Протогеров се задоволяват сж следния езуитски пасаж: „Изхождайки предимно от интересите на борческа Македония, ако подписахме подобни унижителни и вредни за ВМРО манифести и други книжа, щом узнахме истинските намерения на авторите им, бихме избършили престъпление, ако не ги отвърлехме.“

И така, сами те, Александров и Протогеров признават, че сж подписали манифеста и всички други книжа, за които говоря в писмото си. А и не биха могли да не признаят

vous et votre défunt camarade. Parlez, révélez ce que vous savez, faites savoir ce que vous avez appris, mais quoi que vous fassiez, le peuple macédonien a déjà prononcé son jugement; pour le peuple macédonien, vous et votre peu propre entourage, vous êtes les vrais traîtres du mouvement macédonien révolutionnaire, vous êtes ses bourreaux. Et comme tels, l'histoire du mouvement macédonien libérateur vous flétrira à jamais. N'importe quelles manœuvres vous fassiez dans vos convulsions politiques, vous ne pourrez pas mentir à l'histoire et le peuple, avec le sang duquel est esquissée cette histoire, saura tôt ou tard rendre justice à chacun, aussi bien aux modestes fils qui sont devenus des victimes pour sa délivrance, qu'à ses vrais traîtres et bourreaux, quoique ceux-ci se soient imposés comme ses représentants. Nous, nous ne craignons pas la suprême justice de notre peuple martyr et de son histoire, parce que notre œuvre est propre. Mais la vôtre... ne peut qu'éveiller dans l'esprit de chaque homme élémentairement honnête aucun autre sentiment que celui du dégoût, de la répulsion et du mépris...

Voici ma dernière réponse aux „accusations“ inventées par les „grands“ Bulgares Alexandroff et le général Protogueroff.

D. Vlahoff

Mazedonische Silhouetten *

Der „Reichspost“-Redakteur Karl Gruber hat sich kurze Zeit in Bulgarien aufgehalten. Seither überschwebt er sein Blatt mit Interviews und Artikeln über die dortigen Verhältnisse von unverkennbar offiziöser Natur. Er war zum erstenmal auf dem Balkan, kennt daher weder die Denkweise der dortigen Leute noch ihre Sprache. Darnach ist der Wert seiner Mitteilungen zu ermessen. In Mazedonien will er auf geheimnisvolle Weise eingedrungen sein, und in dem Standort eines ungenannten Führers mit diesem ein Interview gehabt haben. Leute, welche die Lage an der serbisch-mazedonischen Grenze besser als er kennen, sind freilich der Ansicht, daß der leichtgläubige Wiener Redakteur in Sofia nur am Narrenseil herumgeführt worden ist. Man wird nicht fehlgehen, wenn man hinter der ganzen Posse die journalistischen Umtriebe jener Clique vermutet, deren typischer Repräsentant der Sofioter Redakteur Naum Tomalewski ist, der seit Jahren als Parasit von der mazedonischen Freiheitsbewegung in Saus und Braus zu leben versteht, während sich die Wojwoden der revolutionären Organisation in den Bandenkämpfen jenseits der serbischen Grenze verbluten. Nichtsdestoweniger hat auch Tomalewski blutige Hände. Sie sind gerötet von dem Herzblut jener, deren Todesurteile auf seine Propaganda zurückzuführen sind. Sie sind gerötet von dem Blute, der durch seine Leute ermordeten Freiheitskämpfer, die im Gegensatz zu Tomalewski nicht von der Revolution zu leben, sondern für die Revolution zu sterben bestrebt waren.

Es ist geradezu widerlich, wenn in dem Interview des naiven Redakteurs mitgeteilt wird, daß die von Tomalewski und Genossen gefällten Todesurteile „fast ausnahmslos“ schon vollstreckt sind, so daß jener Parasit der mazedonischen Freiheitsbewegung Zeit und Muße fand, das Sekretariat des Völkerbundes in Genf wenige Tage später aufzusuchen, um eine Denkschrift zu überreichen. Der eigentliche Grund für seine Schweizer Reise nach den fürchterlichen, von ihm angezettelten Septembermorden war freilich der, für längere Zeit aus Bulgarien zu verduften, um seine eigenen Skalp vor der Notwehr jener in Sicherheit zu bringen, deren Ermordung er nach wie vor betreibt. Dieser Erzverbrecher ist der tückische Urheber der Zerstörung der mazedonischen revolutionären Organisation im Auftrage des Kabinetts Zankoff.

Wenn in dem famosen Interview des „Reichspost“-Redakteurs behauptet wird, daß Todor Alexandroff keinen Regierungswechsel in Bulgarien herbeiführen geholfen hat, so ist dies eine so dicke Lüge, daß sie keiner Widerlegung als des Hinweises auf jene Artikel des Abgeordneten Dr. Mataja bedarf, die in derselben „Reichspost“ erschienen sind. Wer Todor Alexandroff ermorden ließ, ist heute noch eine dunkle Frage. Tatsache ist nur, daß bei der Ermordung Alexandroffs auf der Alpenwiese nächst dem Kloster Sveti Vratsch alle seine Genossen niedergeschossen und niedergestochen wurden, bis auf den dort anwesenden Vertrauensmann der Regierung Zankoff, den General Protoguerow. Ihm wurde kein Härchen gekrümmt. Man ließ ihn ruhig nach Sofia laufen, damit er dort der Sitzung präsidieren, in welcher Naum Tomalewski und Genossen „ihre Todesurteile“ über ein volles Dutzend Freiheitskämpfer und Wojwoden fällten, denen die Schuhriemen zu lösen keiner jener windigen Gesellen würdig war. Ganz albern ist die Behauptung des angeblichen „Führers im mazedonischen Standort“, daß Todor Alexandroff

това, защото се боят всички тия документи да не бъдат факсимилирани. Тия „крупни революционери“, не се свенят да заяват, че сж играли ролята на агенти-провокатори. Те имат нахалството да признават, че сж играли тая подла и позорна роля, като се опитват да я обяснят все с високо патриотични подбуждения. Щом били узнали истинските намерения на авторите им... отхвърлили ги. Какво узнахте, господин генерале? Какви документи имате в ръцете си, за да докажете измислицата, че хората и организацията, с които преговаряхте и които се мъчехте да ангажирате за каузата на Македония, имали некакви пжклени намерения спрямо Македония или организацията?

Говорете, осветлете общественото мнение в Бжлгария и Македония, осветлете изстрадалия македонски народ в Македония под бжлгарска власт, какви сж били истинските намерения на авторите на подписаните от вас и покойния ваш другарь книжа? Говорете, разкривайте каквото знаете, разкрийте какво узнахте? Каквото и да правите, обаче, македонския народ произнесе вече своята присжда; за него вие, с целата си тайфа, сте истинските изменници на македонското революционно дело, вие сте неговите палачи. И като такива ще ви заклейми завинаги историята на македонското освободително движение. Както и да се гжрчите в своите предсмжртни политически конвулсии, вие не можете излжа историята. И народа, с чиято кръжвь и страдания се чертае тая история, ще сжмее рано или късно да даде заслуженото, както на скромните свои синове, които сж станали жертва за неговото освободително дело, тжй и на неговите истински изменници, предатели и палачи, макар те днес и да сж се натрапили за негови представители. Ние не се боим от строгия сжд на нашия измжчен народ и неговата история, защото нашето дело е чисто. А вашето... — то не може да предизвика у елементарно поряджчен и честен човек нищо друго, освен погнуса, отвращение и презрение...

Това е моя последен отговор на „обвиненията“, сжчинени от „великите“ бжлгари Александров и генерал Протогеров.

D. Влахов

Македонски силуети*

Редактора на в. „Reichspost“ Карл Грубер, след като е престоял късо време в Бжлгария, напжлни вестника си с интервюта и статии с очевидно тенденциозен характер, вжржж тамошното положение. Той отива за пржвъ пжтъ на Балканите и не познава, нито манталитета, нито езика на тамошните хора. Според това ще се мери и стойността на неговите сжобщения. Той се промжкнал по мистериозен начин в Македония и е имал едно интервю с един неспоменат водител в местонахождението му. Хора, които познават по-добре от него положението на сржбско-македонската граница, сж, разбира се, на мнение, че лековерния виенски редактор в София е бил само заблуждаван. Нема да сгрешим, ако зад всички щуротии предположим журналистическите сплетни на оная шайка, чийто типичен представител е софийския редактор Наум Томалевски, който от години насам гуляе като паразит на македонското освободително движение, до като войводите на революционната организация проливат кръжвьта си в четнишките борби, отвжд сржбската граница. Не по-малко за това сж окржжавени и ръцете на Наум Томалевски. Тж сж почервенели от кръжвьта на онези, чийто смжртни присжди се джлжат на неговата пропаганда. Те сж почервенели от кръжвьта на убитите от негови хора, борци за свободата, които в противоположност с Томалевски се стремеха, не да живеят от революцията, а да умрат за нея.

Вжзмутително е когато се сжобщава в интервюта на наивния редактор, че произнесените от Томалевски и Сие, смжртни присжди, сж изпжлнени „почти без изключение“, когато сжщия тоя паразит на македонското освободително движение, намери свободно време да посети секретариата на Обществото на Народите в Женева и да му поднесе един мемоар. След ужасните, скроени от него политически убийства през месец септемврий, сжществената причина за неговото пжтуване в Швейцария бе, разбира се, изчезването му от Бжлгария за по-джлго време, с целъ да си запази кожата от самоотбраната на онези, с чийто убийство се е занимавал той, преди и след това. Този архи-престжпник е коварния виновник за разрушаването на Македонската Революционна Организация, по заповедь на кабинета Цанков.

* Dieser sehr interessante Artikel stammt aus der Feder eines bekannten österreichischen Balkanpublizisten.

Die Redaktion.

* Авторът на тази характеристична статия е един твърдъ извжстен австрийски публицист.

Редакцията.

niemals mit bolschewistischen Abgesandten aus Moskau paktiert habe. Um mit Moskau zu paktieren, muß man kein Bolschewik sein. Alexandroff hat seine Unterschrift unter mehrere Schriftstücke gesetzt, die unwiderruflich erhärten, daß er mit dem Pakt einverstanden war, den der Wojwode Tschauléff seinerzeit abgeschlossen hat. Wäre der „Reichspost“-Redakteur Gruber ein Balkankenner und einer Balkansprache mächtig, die Tomalewski und Genossen hätten sich gehütet, ihn auf die Fährte ihrer blutigen Verbrechen zu führen, durch welche sie die Freiheitsbewegung als Agenten des Ministeriums Zankoff um Jahre zurückgeworfen haben, zum Vorteile der Fremdherrschaft Serbiens und Griechenlands, unter deren blutigen Drucke das mazedonische Volk stöhnt und seufzt, während Naum Tomalewski und seinesgleichen in Saus und Braus von den aus Erpressungen und Verbrechen stammenden Geldern im Auslande leben.

A—d.

Pour la Fédération Balcanique

Dr. A. K. Kermek*

Le „New-York Times“ du 18 mai 1924 a publié un écrit de M. G. Gordon Smith, intitulé „La crise en Yougoslavie“. Cet article pourrait facilement induire en erreur le public en ce qui concerne l'origine et les causes de la situation trouble en Serbie, car cette crise chronique dans le royaume des S. C. S. est étroitement liée avec la crise politique professée et défendue par Pachitch, qui porte, à ce dernier plus de prejudices que d'avantages—comme M. G. Gordon Smith voudrait le présenter à l'opinion publique.

Pachitch est la personnification et le champion de l'idéal choumadien „la grande Serbie“, à qui le rassemblement de toutes les terres serbes autour de la Serbie, est nécessaire comme condition essentielle pour son existence! Car la Serbie est le Piémont du rizorgimento (résurrection) yougoslave, parcequ'elle a possédé le roi, le gouvernement, le parlement et l'armée, et qu'elle a entretenu des relations diplomatiques avec toutes les puissances et enfin parceque la Serbie a „libéré“ la race yougoslave. Voilà pourquoi Pachitch a voulu anéantir toute distinction de race afin qu'il n'y ait pas de Serbie, de Croatie, de Slovénie, de Monténégro, de Bosnie etc. mais une seule Yougoslavie.

Tout de même, il a été clair dès le début que tout ceci a signifié exactement ce que M. Littlefield a découvert dans son article du „Times“ c'est-à-dire l'asservissement des territoires annexés par le noyau dictateur choumadien. C'est pourquoi au lieu du simple terme „Yougoslavie“ on a adopté le nom compliqué „Royaume des S. C. S.“ comme moyen pour se tirer de cette situation pénible et comme symbole de ces peuples qui jouissent des droits égaux.

Cependant la Constitution, imposée plus tard, n'a laissé aucun doute que „la Grande Serbie“ est réalisée sous le masque d'un nom provisoire et que tous les autres territoires ont perdu leur autonomie. Ce-ci ne correspond pas aujourd'hui aux sentiments nationaux de ces divers pays d'où proviennent constamment des protestations des croates et des slovènes; ceci est la cause des insurrections des monténégrins qui sont traités de bandits, et si les bosniaques ne se font pas entendre c'est que leur religion les en empêche. C'est bien étonnant, mais la cause de cette situation trouble en Serbie est la lutte des nations annexées, pour leur libération de la dictature choumadienne.

Cette lutte n'est pas nouvelle, elle est tout simplement la suite de celle commencée par la Rachka, aieule de la Choumadie avant quelques mille ans. En tous cas, ces peuples différents par leur culte, leur civilisation, leur littérature, leurs coutumes, leurs traditions et leur histoire, n'ont jamais été, jadis, asservis par les choumadiens; ils n'ont d'ailleurs jamais formé un état. Cependant les peines endurées sous les régimes tyranniques étrangers, ont rapprochés ces peuples en les amenant sur une plate-forme politique fondamentale; ils sont aujourd'hui d'accord et désirent la formation d'un Etat inséparable en controverse de ce qu'ils ont été jusqu'à présent.

La condition sine qua non pour cet événement heureux n'est pas la réalisation, d'une Grande Serbie, mais d'un Etat fédéral, dans lequel tout homme pourra garder son entité nationale et indépendante.

On se demande pourquoi Pachitch et les choumadiens ne consentent pas pour une telle réforme politique? Ils doivent cependant bien savoir que le temps fera plus que la force, que les années uniront inévitablement tous ces peuples qui parlent presque la même langue, en une nation et avec un unique idéal.

L'explication de cette question est une tendance secrète de l'impérialisme choumadien, qui a pour but d'assimiler par la violence les macédoniens et plus tard les bulgares. Pachitch

* Le Dr. Kermek est un médecin bulgare connu, se trouvant actuellement aux Etats-Unis d'Amérique. Cet article a paru dans le „New-York Times“ du 20 juin 1924.

Kogato v чудесното интервю на редактора на в. „Reichspost“ се твърди, че Тодор Александров не е спомогнал за сменяването на правителството в България, това е една такава дебела лъжа, че е излишно всеко оспорване; достатъчно е да се посочи оная статия на народния представител Д-р Матая, която излезе в сжшия в. „Reichspost“. Кой е виновника за убийството на Тодор Александрова, остава още и до днес един неясен въпрос. Факт е само, че при убийството на Тодор Александров близо до манастира Св. Врач, бидоха застреляни и пробождани всички негови другари, освен присъжствуващото там доверено лице на правителството Цанков—генерал Протогеров. На него не бе докоснат нито един косъм. Оставиха го спокойно да замине за София, за да председателствува заседанието, в което Наум Томалевски и Сие. произнасяха смъртната присъда на дванадестина воеводи и борци за свободата, на които нито един от тия ветхричави приятели, не е достоен да отвърже вжрвите на обущата им.

Напълно безсмислено е твърдението на мнимия „водител“ в македонското му мѣстонахождение, че Тодор Александров никога не е преговарял с болшевишки пратеник от Москва. Не трябва човек да е болшевик за да преговаря с Москва. Александров е подписал няколко документа, които потвърждават неотменимо, че той е сжгласен с договора, който е бил сключен, на времето си, от войводата Чаулев. Ако редактора на в. „Reichspost“ бѣ един познавач на Балканите и да е владел един от балканските езици, Томалевски и Сие биха се пазили да го ориентират в техните кжрвави престжпления. Чрез тех те, като агенти на правителството Цанков, сж отблжснали назад с години освободителното движение в полза на чуждото господство на Сжрбия и Гжрция, под чийто кжрвав нагон македонския народ стене и пжшка, докато Наум Томалевски и нему подобните гуляят в странство с парите обрани с изнудване и престжпление.

A.—d

За Балканску федерацију

Др. А. Кермек*

Нју-Йорк Тајмс од 18 маја публиковао је писмо под насловом „Крива у Југославији“ потписано од G. Gordon Smith, које може лако заварати читаоце о орину и узроцима немирне ситуације у Србији, јер ова кронична криза у краљевини СХС је тијесно везана са политиком коју професионалци брани Пашић, а која иде више на његову штету него на корист као што би г. Гордон Смит хтио да представи јавном мњењу.

Пашић је персонификација и шампион шумадинског идеала „Велика Србија“ којој је потребно, као есенцијални услов, сакупљање око Србије свих српских земаља, „јер је Србија Пијетонт југословенског ризорџимента, јер је она (Србија) посједовала краља, Владу, Парламенат и војску и зато што је она одржавала дипломатске односе са свим силама и на посљетку зато што је Србија ослободиоц југословенске расе“ и због тога Пашић је желио да све дистинкције расе буду поништене — и да не буде више Србије, Хрватске, Славоније, Црне Горе, Босне и т. д. већ само Југославије.

Али свакако било је јасно још од самог почетка да је све ово значило тачно оно што је г. Литлефилд (Littlefield) открио у његовом чланку у „Тајмс“, т. ј. подјармљење анектираних земаља диктаторском шумадинском Нуклеусу — и због тога прости назив „Југославија“ је забачен, а компликовано име Краљевина Срба, Х. и С. адаптирано је као излазак из ове потешкоће и као знак подједнаких права ових народа.

Али Устав, наметнут доцније, није оставио ни најмање сумње да је „Велика Србија“ створена под маском једног привременог имена, а да су сви други изгубили своје аутономије. Ово није, нити пак данас одговара националним осјећајима ових разних земаља. Одатле потичу стални протести Хрвата и Словенаца, ту је узрок дизања на оружје Црногораца, који су третирани као бандити, а што се о Бошњацима не чује ништа, разлог је то, што им то спрјечава религија. Можда ће изгледати чудновато, али разлог узрујаног стања у Србији јесте борба анектираних народа да се ослободе диктаторства Шумадије.

Ова борба није нова, она је само продужење оне, почете од Рашке, праоца Шумадије, назад толико стотина година. Свакако, никада прије нијесу ови народи различити

* Др. Кермек је један познати бугарски лекар, сада у Сј. Ам. Државама. Овај је чланак израшао у New-York Times од 20 јуна.

consent à former un Etat fédéral comme la Suisse ou les Etats-Unis de l'Amérique du Nord, l'impérialisme serbe serait, par là anéanti et enterré pour toujours, car tous les autres pays serbes désirent la formation d'une véritable et grande Yougoslavie, qui serait uniquement possible si la Bulgarie et la Macédoine en prenaient part comme des entités politiques indépendantes et autonomes.

Cette lutte, commencée avant plus de mille ans, a pour but la fondation d'un Etat puissant sur la péninsule balcanique comme raison d'une paix dans les Balkans et comme rempart en face de Constantinople et contre les aspirations turques vers l'Occident. Ceci est une vieille doctrine politique, une raison d'être à laquelle les romains, les byzantins, les bulgares, les serbes et les turcs, étaient plus ou moins parvenus. Cependant ces états différents ne se sont pas maintenus parce qu'ils ont reposé sur la tyrannie et sur l'assimilation, par la violence.

Malgré cette triste expérience du passé, Pachitch et les choumadiens ont soulevé de nouveau la vieille idée impérialiste de Nemanie et de Douchane, et avouent publiquement, avec leur poète national Mikhaïlovitch, que la couronne de Siméon et le sceptre du roi Douchane ne peuvent pas briller en même temps sur le sommet du Balcan.

Si ces choses-là étaient l'unique entrave le peuple devrait les supprimer. Les serbes ne doivent pas être aveugles dans leur haine et dans l'impossibilité impérialiste, ils doivent savoir qu'après la grande guerre ces idées ont fait place à des principes beaucoup plus humains, inaugurés par les Etats-Unis de l'Amérique, qui donnent des droits de libre existence à toute nation. Nous sommes actuellement témoins de la disparition successive mais sûre de ce terrorisme impérialiste, écarté de la civilisation progressive. Nicolas II, Guillaume II, Clemenceau, Venizelos, Poincaré, Millerand — ont disparu. Pachitch est le dernier représentant de ce vieil impérialisme délaissé — il doit partir, car l'idéal choumadien de „la Grande Serbie“ qui est son credo et son soutien — doit disparaître.

Les sentiments, fraternels qui existent entre les peuples qui parlent le serbe d'un côté et les bulgares et macédoniens d'un autre — sont renforcés d'idées politiques mûres et sensées. Ces sentiments sont de même trop puissants et ne pourront être déracinés par aucune tendance choumadienne.

Cependant pour Pachitch le chemin pour la formation d'une véritable Yougoslavie, est libre de tout empêchement important car tous les slaves du Sud, y compris les bulgares et les macédoniens, sont persuadés, par la force des souffrances incessantes, qu'une Fédération Balcanique composée de peuples d'une même race, parlant des langues qu'ils peuvent facilement comprendre entre eux sera une forte durable garantie et pour leurs libertés respectives et pour leur progrès commun.

La Macédoine Indépendante

Les peuples balcaniques ayant combattu ensemble pour la cause de leur émancipation nationale, contre la domination turque, avaient bien réussi. Mais hélas, quoique ce fût grâce à leurs ententes et collaboration qu'ils aient atteint la réalisation de leur indépendance, les événements des dernières années ont prouvé qu'ils n'avaient point acquis l'expérience utile concernant leurs intérêts communs. Et, alors, ils ont recommencé leurs vieilles querelles, leur extermination réciproque.

L'esprit d'intrigues et des conquêtes a trouvé de nouveau un terrain propice parmi les peuples balcaniques. Ils ne s'étaient, malheureusement, pas encore assagis. Ainsi, les divers gouvernements des Balkans redeviennent les serviteurs fidèles des ennemis les plus dangereux des Balkans.

Les peuples Balcaniques enivrés par un succès — leur indépendance — ont commencé en quelque sorte à démolir les murs de leur propre maison, ne voyant que de cette manière ils s'exposaient à des dangers très graves. Car, il ne faut pas l'oublier, ces dangers venaient de la part de l'impérialisme international qui tâchait de profiter, au mieux, de la lutte mutuelle, qui était acharnée, exterminatrice! Cet impérialisme international soutenait et alimentait, d'une façon satanique, les combats entre les peuples de la péninsule Balcanique. Il donnait son appui soit officiellement, soit en cachette à l'un ou à l'autre des Etats de ceux-ci.

Qui peut oublier le rôle ignoble qu'ont joué les grandes puissances, aussi bien celles de l'Entente que celles de l'Europe Centrale, en soutenant les luttes interbalcaniques? Et, qui pourrait oublier l'attitude fourbe d'Abdul-Hamid pendant cette douloureuse époque?

Sont assez nombreux les cas dans lesquels les misanthropes politiques de ces puissances faisaient systématiquement une politique inspirée entièrement de la formule: „Divisez et régnez!“ Et, c'est principalement cette politique qui a provoqué des résultats désastreux pour tous les peuples de la Péninsule.

La diplomatie des Impérialistes, sachant bien que l'union des Etats Balcaniques, entraverait sérieusement leurs projets sanguinaires et empêcherait de même leurs spéculations de ban-

u vjéri, civilizaciji, literaturi, običajima, tradicijama i historiji, bili podjarmljeni od strane Šumadina; nikada pak nijesu oni formirali jednu državu. Ali patnje pod stranim tiranijom približili su ove narode, dovede ih do jednog temeljnijeg političkog stanovišta i oni su danas složeniji i željniji da formiraju jednu nerazdvojnju državu nego što su ikada do danas bili.

Услови sine qua non за овај срећни догађај је остварење не Велике Србије, већ једне федералне државе, у којој ће сваки бити у стању да задржи и брани свој независни и национални ентитет. Изгледа врло чудновато зашто се Пашић и Шумадинци не слажу са једном оваквом политичком конструкцијом, кад морају знати да ће вријеме учињети више него сила, да ће године сјединити неминовно у једну нацију, са једним идеалом све ове народе који говоре готово исти језик.

Објашњење свему овоме је једна тајна тенденција шумадинског империјализма, који циља на асимилацију Македонаца, а доцније Бугара — помоћу конквиста и насиља. Кад би Пашић сада пристао да формира једну федералну државу као Швајцарску или Сјед. Америчке Државе, србијански империјализам би тиме био уништен и закопан за увијек, јер све друге српске земље искрено желе формацију једне праве и велике Југославије, која би једино била могућа кад би у њу ушле Бугарска и Македонија као независни, аутономни политички ентитети.

И ова је борба, почета отрагу више него хиљаду година, за оснивање једне јаке државе на Балканском полуострву као потреба за мир на Балкану и као бедем према Цариграду и турским аспирацијама пут запада. Ово је стара политичка доктрина, један raison d'être који је био постигнут мање више од стране Римљана, Византинца, Бугара, Срба и Турака. Али ове разне државе нијесу се одржале, јер су почивале на тиранији и насилној асимилацији. Уз пркос овог жалосног искуства из прошлости, Пашић и Шумадинци подigli су поново стару империјалистичку идеју Немање и Душана и професионално са њиховим народним јесником „да не може сијати у исто вријеме на врх Балкана круна цара Симеона и скептар краља Душана.“

Кад би ове ствари биле једине препреке народ би требао да их заборави и стави у музеј! Србијанци не треба и даље да буду ослијеђени мржњом и империјалистичким немогућностима; они треба да знају да после великог рата ове идеје уступиле су своје мјесто много хуманијим начелима инаугурисаним од стране Уједињених Сј. Ам. Држава, која дају право свакој нацији на слободну егзистенцију. Ми смо сада очевидци, како полако, али сигурно, вође ових империјалистичких тероризама постепено нестају, одстрањени од прогресне цивилизације — Никола II, Вилхелм II, Clemenceau, Venizelos, Poincaré, Millerand, сви су нестали. Пашић је последњи преставник овог старог и напуштеног империјализма — а и он мора ићи — јер шумадински идеал Велике Србије, што је његов вјерују и потпора, мора нестати. Братски осјећаји који постоје између српског гогорећих народа с једне стране и Бугара и Македонаца с друге стране појачани су са зрелим и паметним политичким идејама и постали су и одвише јаки да могу бити искоријењени од стране ма какве шумадинске тенденције.

Али за Пашића, пут за стварање једне праве Југославије је очишћен од најважнијих препрека, јер сви јужни Словени, укључујући Бугаре и Македонце, дошли су, силом непрекидних патња и мучења, до увјерења да једна Балканска федерација, састављена од народа сличних по раси, говорећи језике који се лако могу међусобно разумјети, бити ће једна јака и дурајућа гаранција за њихове респективне слободе и за заједнички прогрес и напредак.

Răzvrătirea țaranilor din Basarabia

Trei diviziuni a armatei sau bătut douăsprezece zile pentru reprimarea mișcării țaranilor dela Tatar-Bunar. (Prima jumătatea din Octombrie).

Burghezia română n'a reușit niciodată să schimbe opinia publică asupra revoltelor pe care oprimarea țaranilor și minorităților naționale provoacă des în țară.

De la marea răzvrătirea țaranilor din 1907, care a fost stinsă de omul de stat Ionel Brătianu și de generalul Averescu prin sângea a 11.000 de țărani nenorociți, presa română a vrut să iee răspunderea dela boeri, acuzând înaintea pe misterioși anarhiști din Toulouse, și pe urmă pe un călugăr nu mai puțin misterios venit din Rusia.

queiers internationaux, a réussi par des machinations permanentes à semer la haine et la discorde entre les peuples balcaniques, afin de paralyser leur rapprochement et leur collaboration.

La guerre interbalcanique de 1913 ne fut que le succès couronné de cette tactique.

Le rapprochement des peuples de la péninsule, la Fédération Balcanique, ne deviendra une réalité qu'au moment où tous les Etats Balcaniques abandonneront leurs rêves impérialistes.

Malgré que cet abandon s'impose par les véritables intérêts de ces Etats, l'idée ne pourra pas être réalisée tant que tous les pays en question sont gouvernés par des gens qui méprisent la volonté de leurs peuples et ne s'occupent que de leurs combinaisons impérialistes, à la manière de leurs maîtres d'Europe et d'Amérique.

La politique conquérante des gouvernements des Balcans se développe vers les quatre directions de l'horizon de cette malheureuse Péninsule.

La Macédoine est le pays qui a subi les plus grands dommages, car c'est sur son sol que se croisent toujours les ambitions de tous les impérialistes dans le proche Orient.

Mais, aujourd'hui encore, la Macédoine continue à se trouver, sous un joug odieux. Ses territoires sont exposés à la domination des tyrans, dont la cruauté rivalise avec celle des Sultans et Pachas, qui furent jadis des maîtres détestés.

Aucun des traités de paix conclus, soit après les guerres balcaniques, soit après la guerre mondiale n'a pris en considération le salut, les véritables droits et intérêts des Macédoniens, aucun des traités en question n'a assuré la liberté réelle du pays.

Le point de vue de la „Fédération Balcanique“ sur ces traités de paix est le plus juste, car il implique leur annulation. De même, le mot d'ordre, qu'elle vient de lancer: „La Macédoine entière formera un état indépendant.“

Quand on prend en considération le fait que la maîtrise sur la Macédoine fut toujours la pomme de discorde et n'a servi qu'aux gouvernements impérialistes comme appât et comme prétexte pour entraîner leurs peuples dans des luttes d'extermination, on voit clairement qu'il n'y a pas d'autre moyen pour en finir avec ces horreurs.

Il faut que tous les conquérants abandonnent le sol macédonien. Il faut, d'autre part que les macédoniens soient libres de régler leur sort selon leur désir.

Cependant il est bien certain que Messieurs les acrobates, c'est-à-dire, les impérialistes ne permettront cela d'aucune manière. Ils ne voudront pas, évidemment, la fin de leur bonheur! La „Fédération Balcanique“ a entrepris la tâche grandiose de forger la solidarité des peuples Balcaniques, afin de faciliter leur délivrance des tyrans et parasites impérialistes.

Cette œuvre vraiment humaine aura dans les Balcans l'appui de tous les éléments et facteurs populaires qui mettront leur force à la disposition de la réelle justice et de la véritable liberté.

L'axiome qu'on applique pour l'individu, que sa liberté s'arrête là où commencent les droits de l'autre, doit être appliquée également dans ce sens pour la Macédoine: Les frontières de ses voisins commencent là où se terminent les siennes.

Cette manière de penser a déjà pénétré en Grèce. Elle y compte un bon nombre d'adhérents, prêts à des sacrifices honnêtes et nobles. Ces adhérents ont compris que la paix et leur liberté ne seront assurées que par ce moyen: la collaboration mutuelle, d'ou découlera une confiance réciproque.

Alors, grâce à cette confiance l'Union des peuples balcaniques deviendra une réalité et la Fédération Balcanique célébrera son triomphe rayonnant.

Athènes, le 5 Octobre, 1924.

A. Nikeas

Отворено писмо

До Г. Кирилъ Пърличевъ

Счетоводител на Вжтр. Македонска Револ. Организация и учител въ III Софийска Мжжка Гимназия

София.

Драги Кириле,

Получихъ писмото ти отъ 22 м. м.; прочетохъ същотъ въстницитъ, за жалостъ не всички, които ми прѣпоръчавашъ, и отъ тѣхъ узнахъ всички гадости, които сж ставали въ нашата нещастна страна.

„Александровъ падна — пишешъ ти — по мое убеждение, благодарение и на това, че неговитѣ другари оставиха революционно то творчество и се отдадоха на теории и политика“.

По тоя пасажъ отъ писмото ти, който визира менъ, че съмъ се занимавалъ съ политика, защото тѣзи думи не

Дин obicei, guvernul din București n'a vrut să caute explicarea răsvrătirii țărănilor recente din Basarabia de sud. I s'a părut mai comod de a inventa o „întreprindere bolșevicilor, veniți de peste Nistru, în canoniere“. Se prevedea asta de mult!... Versiunea această a fost lansată în toate comunicările oficiale, cele din urmă ne comunică și despre arestarea unui Nenin, emisar rus, organizatorul mișcării, care a fost, prins în... 20 de zile după evenimente. Telegramete izolate cu știri mult mai precise, ne vorbesc despre prizonieri uciși „în timpul evaziunii“ și de 300 de țărani rămași pe pământul Tatar-Bunarului, precum și de alți 200 uciși la Naruseni.

Deja ciirele ne dau seamă de importanța răsvrătirii. În două județe țărăni au luat puterea și au rezistat o săptămână trupelor ajutate de artilerie. Patru târgușori au fost distruși cu artileria feudală.

Frica biruitorilor a fost atât de mare, că până acuma reprimă nefericită țară unde e proclamată starea de asediu și legea marțială.

Oligarhia română a umplut nu de mult Basarabia cu trupele care au fost destinate să aperse transporturile cu grâu venind din Ucraina. În realitate regimul de corupțiune și de persecuții care domnește în Basarabia a trebuit să fie mărit... Să aducem aminte că reforma agrară lasă marilor proprietari mai mult de un șfert a pământurilor cultivabile, și că o bună parte din pământuri pe cari dânsii au fost obligați să cedeze „țărănilor“ a fost distribuită printreofițeri, funcționari, membri clerului, într'un cuvânt creaturilor statului. Adevărați țărani n'au primit în medie mai mult decât 4 hectare pe familia.

Oare după această reformă pot fi țărăni satisfăcuți?

Vara trecută statul român a pornit o ofensivă contra minorităților naționale. Nouă legea școlară luase toate posibilitățile unei dezvoltări culturale autonome. Legea asupra dreptului de cetățenie și asupra verificării actelor de proprietate, îi răpău posibilitatea de a exista în sânul țării.

Cauza directă răsvrătirii țărănilor în Basarabia a fost verificarea dreptului de proprietate. Țărăni cari n'au putut dovedi prin acte regulate dreptul lor de proprietate, au fost brutal expropriați. S'a vândut o parte din pământul unora pentru a plăti impozitele rămase de după războiu.

Răsvrătirea a avut următorul aspect. Produsă la Tatar Bunar, mișcarea s'a răspândit ca o fulgere pe o lungime de 80 km. și lățime de 20 km. În trei localități autoritățile au fost desnrmate și republică sovietelor proclamată. Guvernul s'a văzut nevoit de a chema patru diviziuni de trupe regulate din Galați și Ismail pentru a stinge răsvrătirea dnpă o luptă de 12 zile.

Presa „democratică“ română recunoaște acuma — e deja timp! — urgența modificării regimului stabilit în Basarabia, în sensul unei autonomii economice și culturale mai mari. Crearea în Basarabia jandarmilor călari pare a fi începutul reformelor propuse...

Așadar nimic nu s'a schimbat în Basarabia — în ce privește în bunătațirea, — și populațiunea oprimată știe bine că va obține modificarea radicală a sistemului de până acum numai cu pretul unor lupte lungi și tenace.

I. Zamfiresco

за пръвъ пжтъ ги слушамъ, ще се повърна другъ пжтъ, за да видимъ, кой се е занимавалъ съ политика и кой — съ творчество; но безъ съмнѣние вие всички, които взехте рѣшенията за убийства се занимавате само съ „творчество“, нали? Кажи на всички, които мислятъ така, че Чаулевъ има 26 годишно творчество, и въпрѣки голѣмитѣ грижи, които се положиха да се разруши съграденото отъ него, никой не можа да успѣе въ това. Александровъ съ най-скжпи цѣлувки се раздѣли съ мене, защото съграденото до тогава за него бѣше такова творчество и успѣхъ, киквто Организацията не е имала никога; това говорятъ и послѣднитѣ му писма до мене, но за голѣмо нещастие, и за него и за организацията „софийскитѣ творци“ обрѣнаха всичко съ главата надолу и пожелаха мак. организация да я направятъ слѣпо оржде на една стара теория, наречена „врховистка“ срѣшу която организацията се бори години наредъ и за нещастие тѣзи измѣници пожелаха да я въскресятъ отново. Глупости! мъртвитѣ, слѣдъ въскресението си, или ставатъ невидими или се обявяватъ

за умопобъркани; „творците“ обаче това не сж знаели, за което скоро ще плачат, но ще бжде късно.

„Софийски творци“ накараха този иначе силен мжж да забрави, не само какво е говорил, но даже и какво е подписвал. Тъзи софийски магесници, които пожелаха да обърнат организацията от революционна на организация във услуга на страшната реакция, докараха положението до там, че днес България да воюва съ Македония.

Той бѣше човѣкъ, който искаше самъ да напише всички недъзи... пишешъ ти. Да, драгий Кириле, но вие го накарахте да търси недъзи тамъ, където нѣмаше такива, а тамъ където тѣ бѣха изникнали като гъби, на него като че ли бѣше недостъпно да ги вижда. Недъжитѣ бѣха въ София (Вавилонъ), където бѣхте стигнали до тамъ, че трѣбваше хората наречени „организационни“, да разрѣшаватъ и квартирнитѣ въпроси, да женятъ дори и момитѣ; „организационната“ канцелария бѣше се прѣмѣстила въ обществената безопасност; голѣмитѣ салони по кафенетата бѣха на „автономиститѣ“; автомобилитѣ хвърчаха, като че ли организацията въ София воюваше и пр. Вие като че ли незнаехте защо падна Сарафовъ. Вие бѣхте стигнали до тамъ, че майкитѣ по селата изъ цѣла България плашеха дѣцата си съ македонскитѣ комити; вие позволихте една такава гавра съ организацията, щото всички неприятни хора на правителството, да се казва, че сж убивани отъ „македонци“. По моето дълбоко убеждение, „хората, които се бояха за себе си, поради своитѣ грѣхове, станаха близки подстрѣкатели за убиването му“. Да, тѣ сж неговитѣ убийци!

Дълбоко вървамъ и въ думитѣ ти: „по всичко личи, че задъ тѣхъ се криятъ и други домогвания“. Слѣдъ остритѣ и цинични ноти, съчинени отъ васъ и подадени отъ Александрова до Калфова, Русева и Цанкова; слѣдъ като всички „организационни хора“ се бѣха снабдили съ полицейски открити листове и черпѣха отъ безотчетнитѣ фондове, не можеше друго да се очаква. Заканитѣ на офицеритѣ; „разправихме се съ земледѣлцитѣ, разправихме се съ комуниститѣ, ще се разправимъ и съ македонцитѣ“, още миналата година ги посочихъ, както на Александровъ, така и на други другари, но... тогава не само не обрѣщяхте внимание, но ме ругаехте, за да дойде послѣ Александровъ да ми благодари и да проклена Ляпчева заради телеграмата му изпратена отъ Лондонъ да се арестуватъ бозаджитѣ и халваджитѣ македонци. За голѣмо нещастие намѣриха се македонци, които, едни умишлено, други несъзнателно се заловиха за тази вѣдница.

Хваления отъ тебъ „колективенъ“ умъ слѣдъ смъртта на Александровъ, споредъ мене трѣбва да се нарече колективно умопомрачение. Слѣдъ убийството на Сарафова и Гарванова трѣбваше да разкъсаме, напримѣръ, Томалевски, защото — както ти е извѣстно — Паница се криеше у него, но ние разсждавахме по хладнокръвно тогава. Има ли по-голѣмо умопомрачение отъ това, да се навърлишъ и обезглавишъ три организации: Илинденската, федеративната и комунистическата македонска група?

Този колективенъ умъ, проявенъ така силно, разполагайки съ достатъчно срѣдства и сили, можеше да залови всички, да ги изслуша, да разкрие прѣстѣплението и слѣдъ това да си наложи волята, а не да създава вартоломееви ноци. Но по всичко се вижда, че разкриване не е било нужно, а е било нужно унищожаването на хората, които сж мислели малко по-иначе отъ васъ. За това думитѣ ти: „В. М. Р. О. се наложи; тя е здрава, горда и смѣло гледа на бждащето“... виждатъ ми се много смѣшни и дори демонски.

В. М. Р. О. видѣ, че вие, задъ които се криятъ „чужди домогвания“ извършихте единъ страшенъ атентатъ. Софийскитѣ детективи, полиция и войска обявиха на В. М. Р. О. война, която за нещастие ще продължи до тогава, до когато Цанковъ е на власт, както едно врѣме сарафиститѣ продължаваха да воюватъ до когато Генадиевъ стоя на власт. Вие забравяте, че В. М. Р. О. трѣбва да бжде въ Македония, а не въ София.

Доста смѣшенъ е този твой изразъ: „дългъ е на всички организационни хора да не прѣчатъ на организацията, а да се отдадатъ на доизграждението ѝ“. На В. М. Р. О. нѣма кой да прѣчи. Всички прѣчки, и въ миналото и сега, сж идвали само отъ София. Ето за това, на тѣзи хора не само ще имъ прѣчимъ, но и ще ги гонимъ като убийци, които сж излѣзли вънъ отъ рамкитѣ на закона и на статутитѣ на В. М. Р. О., като сж убивали свои и чужди на организацията хора. Ако ли пъкъ смѣтате софийскитѣ, петричкитѣ и горно-джумайскитѣ разбойници и убийци за организация, на която не трѣбва да се прѣчи, — дълбоко се мамите. Тая организация ще трѣбва единъ денъ — може би скорошенъ — да отговаря за извършени убийства на стотици македонци и на хиляди бжлгарски земледѣлци и

комунисти. Въ редоветѣ на организацията, споредъ нейнитѣ принципи и традиции, не може да има убийци.

Хората на Организацията сж истински нейни синове, които сж готови да умратъ за нейнитѣ идеали и въ името на любовта си къмъ народа, а не да убиватъ своитѣ другари и своя народъ.

Заклевамъ се прѣдъ себе си, че както убийцитѣ на Александрова, така и тия на всички наши другари, осждени и екзекутирани по своиски, или по чуждо давление, ще бждатъ осждени и наказани, сжгласно статутитѣ на нашата Организация.

Имашъ смѣлостта още да казвашъ: „лично за себе си, азъ мисля да бжда полезенъ, споредъ силитѣ си, всѣкога на освободителното дѣло, като заради него не се плаша отъ нищо“. Нѣма защо да се плашишъ, драгий Кириле! Моето най-дълбоко прѣзрение къмъ всички ония, които въ и отъ София плашатъ и се плашатъ. Въ София могатъ да се плашатъ ония, които сж извършили грѣхове тамъ. А София и организация не е едно и сждо нѣщо. *Всичко вършено въ София отъ името на В. М. Р. О. е прѣстѣпление.* И ако искашъ да бждешъ „полезенъ“ на организацията, както си билъ до сега — отъ нейно име да подписвашъ смъртни присѣди на невини бжлгарски синове, не ще направишъ добръ, защото народа е вече ситъ отъ такава полза на безстрашнитѣ.

Макаръ и далечъ неискрени, приятно ми звучатъ думитѣ ти въ послѣдния пасажъ: убѣждението ми е, че нѣма защо да ни интересува това, което щѣло да става въ България, кой щѣлъ и какъ щѣлъ да управлява. Това сж думи не само велики, но и желани отъ всички наши добросъвѣстни водители. Това сж думи, които нарѣкоха още на врѣмето нашата организация *Вжтрѣшна*, но така ли е? Единъ студентъ земледѣлецъ ми казваше: „Не можемъ да простимъ на Ив. Михайловъ и Пърличевъ, които бѣха дали заповѣдъ на Величко, скопския войвода, да рѣжена късечета и издѣвателствува съ трупа на Стамболийски. Единъ комунистъ ми казваше: „нѣма да простимъ на вашия Пърличевъ, който живѣе въ една изба, и въ чиито тъмни стаички сж рѣшили и планирали сж Ив. Михайлова, Драггова и др. убийствата на много наши хора“.

А знаешъ ли, драгий Кириле, че комуниститѣ сж изработили табло, подобно на нашето, въ което сж поставени всички видни тѣхни хора и отъ долу, както на иконитѣ, писва: „Джумая-Моневъ, Пловдивъ-Скендера, Варна, Фердинандъ, Ломъ, Клисура и пр. и пр. — и на всѣкъдѣ екзекутори сж почти все македонци? Не е днесъ въпроса, дали ще ни интересува, кой щѣлъ да управлява България, защото за голѣмо нещастие това ви интересуваше, но трѣбва ли да ни интересува и за напрѣдъ?

Бжлгари сме, ще ни интересува, какъ се управлява тая страна, но нашия интересъ трѣбва да има граници. Три години скитамъ по чужди страни, много по-хубави, много по-културни и много по-свободни, но България обичамъ по-вече отъ всички, защото съмъ бжлгаринъ. Но понеже ние живѣемъ съ идеалитѣ на една политика не бжлгарска, а македонска, въ България трѣбва да бждемъ безпартийни; но така ли е? Не бѣхте ли вие които подведохте Александрова да подава ноти на Малинова и Костуркова?

Ако ли пъкъ всички тѣзи работи Александровъ е вършилъ на своя глава, трѣбваше да кажете: каквото е дробилъ, нека го сърба. Азъ не бѣхъ и не зная; може би не ви е питалъ, както не е питалъ за нищо и мене. Ти знаешъ много добръ, че не ме е питалъ, нито за убиването на когото и да било, макаръ да се е казвало, че убийството е извършено отъ името на организацията, нито ме е питалъ, когато правеше политика. Най-голѣмата негова тайна бѣше тайна отъ менъ, когато той прати прѣди 1 1/2 година хора въ Москва; сждото бѣше и въ Виена. Александровъ не бѣше по-голѣмъ борецъ за комунистическитѣ домогвания въ организацията отъ мене, когато Протогеровъ бѣше намѣтналъ вече червена мантия. Този Протогеровъ, който въ срѣшитѣ си съ нещастнитѣ Йовковъ, Хаджи Димовъ, Занковъ, Василевъ, Атанасовъ и др. даде планъ за бждаща борба, слѣдъ това измѣни и съдѣйствува най-подло за изколването имъ!

Бжди увѣренъ, Кириле, че всички тия невини хора, служили въ олгара на Организацията, умрѣха като най-скуппи жертви на освободителното дѣло, заради което, ония които ги клаха, единъ денъ ще се клынятъ на гробоветѣ имъ срѣщу васъ, които ги заблудихте. Съ това вие опетнихте гроба на Александрова, вашето минало и бждаще и на челата си записахте — „убийци“.

Нека вземемъ за основа на Организацията послѣдната декларация на Александрова и Протогеровъ. Съ нея тѣ деклариратъ, че сж за федерация, тогава защо клахте федералиститѣ?

На друго място тѣ казватъ че „членъ на организацията може да бѣде и комунистътъ“. Тогава защо клахте комуниститѣ? * Македония прѣзъ 1920 год. въ изборитѣ гласува само за комуниститѣ и даде 14 депутати; да ги изколимъ ли, защото това било желанието на Петровичъ — Ив. Балабановъ и на тѣхнитѣ орждия, Милевъ и Крапчевъ?

Благодарение на тѣзи комунисти, покойнитѣ Кушевъ и Весовъ можаха да обикалятъ даже прѣзъ Порече и Азотъ, защото фактически и двамата по убѣждение бѣха и умрѣха като комунисти; не бѣха като други отъ анархисти да станатъ реакционери. Милевъ и Крапчевъ, които не знаятъ що значи комита, помислили, че слѣдъ като рѣшихте моята смъртъ, азъ вече съмъ умрѣлъ и почнаха да пишатъ противъ мене: нарѣкоха ме убиецъ, продажникъ, чуждо орждие и какво ли не още. Отвратителното у тѣхъ е това, че слѣдъ като стояхъ по горитѣ 15 год., слѣдъ като македонската история регистрира моитѣ дѣла противъ сърби, защото почти всички други сж само противъ българи, безъ да пишатъ двѣ думи за миналото ми, нарѣкоха ме убиецъ, предателъ и измѣнникъ.

Азъ не съмъ убиецъ, защото прѣзъ моя животъ нито единъ българинъ не съмъ убилъ, даже слѣдъ рѣшение на конгреси. Не съмъ прѣдателъ, защото Крапчевъ не ми е роднина; не съмъ продажникъ, като Милева, който си остави професорската благородна длъжностъ, която му даваше 4—5 хиляди лева въ мѣсеца, за да служи на Петровичъ и сговора за 14—15 хиляди лева; не съмъ убиецъ като Милева, който е далъ съгласието си за убиването на невиннитѣ костурски войводи Трайко Желевски и Тома Желински. Но нека знаятъ тѣзи малки и подли човѣчета, особено Крапчевъ, който желаше едно врѣме да се бомбардира зданието на ул. „Гурко“ 22, и голѣмия български дипломатъ г. Милевъ, когато Генадиевъ издигна и когато биде убитъ не обѣли зѣбъ за протестъ, че Чаулевъ е синъ на В. М. Р. О., оная която тѣ, като чужди орждия, си позволиха да я рушатъ, и че българската кръвъ му е толкова скъпа, та дори и въ най-страшния за тѣхъ часъ, нѣма да каже така лекомислено думата си, както я казаха тѣзи изроди, на които Македония е чужда и имъ служи само за кариеризъмъ.

Извини ме, че се отвлекохъ доста, но азъ те съветвамъ да се откажешъ отъ твоята мисль: „Нека погледитѣ ни се обрънатъ къмъ заздравяване на Организацията и нейното засилване“. Организацията не желае доктори отъ София, Кириле! Тя ще оздравѣе. Тя е силна. Нейната сила, която е вжтрѣ въ Македония, заедно съ оная на нейнитѣ съюзници, е достатъчна да разрѣши македонския въпросъ и да разруши границитѣ, натрапени ѣ отъ разни конференции. И тя ще ги разруши въпрѣки съюза на Цанкова, Братияно, Политисъ и Пашича!

В. М. Р. О. има нужда отъ една голѣма лудница, която да прибере всички умопобъркани, за да не ѣ прѣчатъ отъ София. Иначе, тя е била и ще си бѣде, безъ да алармира свѣта за това, което има да върши.

Основния камъкъ на Организацията подновенъ съ съгласието и подписитѣ на Александрова, е така здраво поставенъ; всички мак. рев. организации, групи и фактори така сж циментирани, че нищо вече не е въ сила да ги разруши. Ни най-малко не се съмнѣвамъ, че умопомрачението — твое и на другаритѣ ти — е вече минало и всички сте се убѣдили въ горньото, но много е късно, за това — убивайте!

Най-умното нѣщо въ писмото ти, на което всѣки македонски синъ трѣбва да се подчини, се съдържа въ думитѣ ти: „По този въпросъ желателно е да си кажемъ взаимно думата“. Мога да те убѣда, че въ най-скоро врѣме, цѣлата В. М. Р. О., безъ изключение нито на една околия, ще свика конгресъ, но не въ Джумая или Петричъ, къдѣто хората могатъ да се изкарватъ даже отъ казармитѣ, за да се колятъ. Въ тоя конгресъ ще трѣбва да присѣтствуватъ най-интелигентнитѣ македонци, които сж дали данъ въ борбитѣ. Тоя конгресъ, предъ който ние сме длъжни да дадемъ отчетъ, ще тури всѣкиго на мѣстото и ще избере новъ Централенъ комитетъ. Тогава вървамъ, че работитѣ

* Къдѣ е логиката въ вашитѣ рѣшения и въ вашия „колективенъ умъ“, който се проявилъ? Щастливи сж Груевъ и Дѣлчевъ, особено Весовъ и Кушевъ, че умрѣха на врѣме, за да не бждатъ днесъ клани отъ васъ ѣ, съ държавни камиони, тѣлата имъ хвърлани на бокука!

ще трѣгнатъ така добрѣ, както прѣзъ 1911 г., когато по мое давление биде приетъ като допълнителенъ, резервенъ членъ на Ц. К. днешния палачъ Алекс. Протогеровъ. Тоя конгресъ ще види, запазили ли сте принципитѣ на Организацията или не, бъркали ли сте се въ работитѣ на България или, ако не сте се бъркали, защо сте убивали толкова български политически дѣйци и граждани; ако не сте се бъркали, защо бѣха чернитѣ бюлетини, навлизането въ Кюстендилъ, въ Неврокопъ, изпращане отряди изъ цѣла България да гонятъ комунисти и земледѣлци, — защо бѣха тѣзи убийства, убийства, убийства и пакъ убийства?

Защо бѣше тая „революционна дѣйностъ“ въ България, когато всички политически шефове — както ония, които бѣха на власть, така и тия въ опозиция — отъ министерскитѣ кресла, отъ трибуната, въ партийнитѣ конгреси бѣха заявили, че сж готови да отстъпятъ българска Македония, стига сърби и гърци да приематъ създаването на независима Македония.

Отъ името на В. М. Р. О. заявявамъ ви слѣдното:

I. Прѣстанете да играете на комитаджилкъ въ София, който носи врѣда на истинската В. М. Р. О. и пакостъ и нещастие на България!

II. За всички смѣтки и организационни суми, слѣдъ смъртта на Александровъ, ти отговаряшъ лично като счетоводителъ.

III. Всички македонци, кичащи се съ името комити трѣбва да напуснатъ длъжността тайни полици и да прѣстанатъ да тероризиратъ българския народъ, който заради нѣколко прѣстѣпни типове отъ тоя родъ, (съ двѣ титли, полици и комити, утрѣ ще си излѣе злобата върхъ всички македонци.

IV. Петричкиятъ окръгъ трѣбва да се бори легално и да има своя парламентарна македонска група, която да влѣзе въ връзка съ всички депутати македонци въ другитѣ балкански парламенти. Това е желанието и на покойния Александровъ, подписано въ Виенския протоколъ и четенъ отъ тебе и много други македонци, макаръ да продължавате да отричате, че Александровъ и Протогеровъ сж подписвали манифеста, декларацията, обединителния протоколъ и други книжа.

V. Всички членове и сжчувственици на Организацията трѣбва най-енергично да разпространяватъ между македонскитѣ кръгове въ България в. „Балканска Федерация“, и защото сега и вие се обявявате за тая федерация, а защото в. „Балканска Федерация“ е дѣло на цѣлия Централенъ Комитетъ и за издаванетоъ му, като основенъ и първоначаленъ капиталъ, В. М. Р. О. е отпуснала 150,000 лева, не както заинтересованитѣ редактори на българската пресога нарекоха руски, комунистически и пр., — нѣща много добрѣ известни на тебѣ.

Ако ти, Т. Карайововъ, Л. Милетичъ, М. Монева, Г. Баждаревъ, Йор. Гюрковъ и пр. отричате още подлитѣ на мъртвия вече Т. Александровъ, вие хвърляте едно страшно пѣтно на неговия духъ и доказвате съ това, че Т. Александровъ и Ал. Протогеровъ сж дошли въ Виена не като ржководители на В. М. Р. О., а като агентъ-провокатори на днешното най-реакционно въ цѣла Европа българско правителство, защото вие, гореизброенитѣ, видѣхте лично оригиналитѣ и подписитѣ.

VI. Въ България трѣбва да сжществува дружество „Илинденъ“, по подобие на „Гарибалдийцитѣ“ въ Италия. Въ това дружество трѣбва да влизатъ само честни македонски и български родолюбци, а не такива, които да правятъ какъ сж клани наши хора и какъ сж се държалъ жертвитѣ, — нѣща които имахъ случай да слушамъ.

VII. Отъ софийския Синедрионъ, нареченъ В. М. Р. О. искамъ да зная, защо ме е осждилъ на смъртъ; ако тоя не е вѣрно, то кой прати убийцитѣ? Ако този Синедрионъ мисли, че прѣдставлява Организацията, то съгласно кой членъ и кой параграфъ отъ нея?

Ако въ скоро врѣме не получа нужния отговоръ, нека не бжде чудно, че „който копае гробъ другиму, самъ пада въ него“.

13. X. 1924 г.

II. Чаулевъ

Членъ отъ Централния Комитетъ на В. М. Р. О. и Ржководителъ на Битолския Революц. Окръгъ